



PARCOURS
ALPES
BASSIN LYONNAIS
2023

Une grande
bascule vers
l'entreprise
régénérative

RAPPORT FINAL

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

ÉDITO | **P.5**

Découvrir la CEC et comprendre la régénération | **P.7**

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CEC | **P.8**

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | **P.10**

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | **P.12**

LES INGRÉDIENTS D'UNE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE | **P.14**

Les Parcours CEC Alpes et Bassin Lyonnais 2023 | **P.17**

6 SESSIONS POUR BASCULER | **P.18**

DES PROJETS TERRITORIAUX DE COOPÉRATION | **P.32**

LA VIE EN CAMPS DE BASE | **P.34**

LE PROFIL DES ORGANISATIONS | **P.36**

LE SURSAUT DES PARTICIPANTS | **P.38**

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | **P.39**

LA DÉMARCHE DE CONSTRUCTION DES FEUILLES DE ROUTE | **P.42**

20 FEUILLES DE ROUTE | **P.45**

MESURE CARBONE : LES PRINCIPAUX APPRENTISSAGES | **P.87**

L'écosystème des parcours | **P.89**

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES | **P.90**

LES PARTENAIRES | **P.100**

LES CONTRIBUTEURS DE L'ÉQUIPE ALPES ET BASSIN LYONNAIS | **P.102**

REMERCIEMENTS | **P.104**



édito

une brève histoire des parcours Alpes et Bassin Lyonnais

La CEC est un mouvement.

Ce n'est ni un parcours de formation, ni un accompagnement de conseil, mais un endroit pour se donner un nouveau projet de société, un élan vers de nouveaux modèles d'affaires qui prennent en compte et réparent le vivant.

Par la puissance du collectif et l'intelligence des pairs, grâce à l'expertise des scientifiques et le témoignage des pionniers, le parcours CEC fait émerger de nouveaux possibles pour nos entreprises et pousse à les expérimenter au plus vite.

Pour cet enjeu aussi systémique que la transition socio-écologique, l'ancrage dans le territoire nous semble indispensable et permet de coopérer avec les autres acteurs présents : les entreprises voisines, mais aussi toutes les parties prenantes publiques et associatives.

Dès le printemps 2022, les participants rhônalpins de la première édition de la CEC ont uni leurs énergies pour faire émerger un parcours sur leur territoire, emmenés par Raphaël Zaccardi, DG de Caterpillar France à l'époque, et à présent membre inarrêtable de la CEC.

Très rapidement, l'idée de cette déclinaison territoriale s'est écrite avec les Métropoles de Lyon et de Grenoble. Avec leur soutien et leur partenariat fort, ce n'est pas 1 mais 2 parcours qui se sont lancés.

En février 2023, 150 entreprises ont été embarquées dans l'aventure : 80 sur les Alpes et 70 sur le Bassin Lyonnais. Les parcours CEC Alpes et Bassin Lyonnais étaient nés, pilotés par une unique équipe présente sur les deux bassins.

10 mois plus tard, l'aventure s'achève en commun sur le plateau du Vercors, rassemblant les 135 entreprises ayant terminé le parcours et remis une Feuille de Route à visée régénérative.

Avec ce rapport, nous souhaitons témoigner des réflexions que ces 10 mois ont provoquées, des mises en mouvement initiées, des transformations personnelles en cours.

La CEC ne propose pas de nouveaux modèles, elle veut être le catalyseur pour créer les conditions de la réflexion et de la mise en action, et ces Feuilles de Route en sont des marqueurs.

Cet élan, cette transparence, cette honnêteté sur les Feuilles de Route à l'issue de ces parcours nourriront la bascule vers l'économie régénérative et sont les premiers pas vers ces nouveaux modèles.

Merci à chaque participante et participant de nous avoir fait confiance et d'avoir osé prendre ce chemin ensemble pour être chacun un agent du changement.

Merci pour votre courage.

"Individuellement nous sommes une goutte d'eau. Ensemble nous sommes un océan."

Ryunosuke Satoro

Marianne Coudert & Caroline Ducharme,
co-pilotes des parcours Alpes et Bassin Lyonnais



Découvrir la CEC et comprendre la régénération

*«Toutes les fois qu'une génération ferme
et résolue se met au travail, l'univers se
transforme»*

Stefan Zweig

Une brève **histoire** de la CEC



CONVENTION DES ENTREPRISES
POUR LE CLIMAT

Lancement public du projet

Une association loi 1901, indépendante et apaisane, est créée pour porter le projet : la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) ; le 17 décembre 2020, la CEC publie son premier communiqué de presse sous forme d'**appel aux dirigeants économiques français** à s'engager dans une démarche de réflexion collective visant à élaborer un ensemble de propositions audacieuses et impactantes.

12.2020

Lancement du Parcours AFM

Inspirés par les deux premières sessions du parcours « officiel », deux membres de l'écosystème de l'AFM (Association Familiale Mulliez) conçoivent avec l'équipe de la CEC une adaptation de celui-ci pour l'ensemble des présidents, DG, représentants des administrateurs et « leads planète » de ces entreprises que tous les français connaissent : Auchan, Decathlon, Leroy Merlin, Boulanger, Saint Maclou...



03.2022

Fin du Premier Parcours



C'est le 1er juillet dans la salle « Ciel Étoilé » du Grand Rex que sont prononcés les mots de clôture de la dernière session du premier parcours. 150 Feuilles de Route y auront été remises, des propositions politiques débattues et un serment prononcé : « on continue, on ne lâche rien, on fait atterrir nos Feuilles de Route sur le terrain ».

06.2022

Lancement des Parcours Ouest et Provence-Corse



À l'initiative de plusieurs participants du premier parcours qui avaient la vision claire de l'effet d'une territorialisation de l'approche CEC, 2023 s'ouvre avec deux premiers parcours territoriaux, recouvrant la Bretagne et les Pays de la Loire pour le parcours Ouest, la région PACA augmentée de la Corse pour le parcours Provence-Corse. Ensemble, elles lancent 150 nouvelles entreprises dans l'aventure.

01.2023

09.2021

Lancement du Premier Parcours



Le 9 septembre 2021, après 9 mois dédiés au recrutement des entreprises, ce sont plus de 300 dirigeantes et dirigeants d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs qui convergent vers Caen pour la première session du tout premier parcours de la Convention des Entreprises pour le Climat. S'ensuivent six sessions de deux jours et demi chacune, à l'issue desquelles chaque dirigeant aura sa Feuille de Route de transformation à horizon 2030 : le contenu sera dense et le travail intense.

04.2022

Séquence Politique pour la CEC

Le projet CEC est un projet politique au sens premier du terme : il se soucie de la vie future de la cité. Politique, et apaisane : c'est pourquoi en avril 2022, à travers ses participants, la CEC réalise des interviews des candidats à la présidentielle et de leurs représentants pour des dialogues qui remettent les limites planétaires au centre. Juste après l'élection, la CEC co-signera une tribune appelant à « 20h de formation pour le conseil des ministres » qui fera grand bruit.



10.2022

Présentation du Rapport Final



Le 25 octobre, lors d'un événement organisé chez ESCP Business School, est présenté le rapport final du premier parcours de la CEC, qui compile tous les apprentissages méthodologiques de l'équipe et présente et analyse 30 Feuilles de Route parmi les 150 remises. Ce rapport est officiellement remis à Christophe Béchu, ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires, au cours d'une soirée très riche en partages, en idées et en énergie.

Lancement du Parcours Consulting



C'est une double dynamique qui s'est enclenchée avec la démultiplication des parcours CEC : après la territorialisation, l'exploration thématique. Premier de la liste, le thème du Consulting pose la question : puisque c'est le métier du consultant d'être au cœur de toutes les transformations dans toutes les industries, quelle est la puissance de l'effet de levier que nous pourrions activer en guidant le monde du conseil vers l'économie régénérative ?

03.2023

Événement national : «Un an après»

Un an après la remise des 150 premières Feuilles de Route, l'Association CEC organise à la Maison de l'Océan à Paris puis à la Cité Fertile à Pantin deux événements pour célébrer la communauté CEC et permettre aux dirigeants de témoigner des avancées de leurs transformations d'entreprise. L'occasion de constater la force de l'«esprit CEC» qui vit bien au-delà des sessions.



06.2023

Lancement du Parcours Monde Financier



Deuxième parcours thématique à se lancer, celui du Monde Financier vient s'attaquer à un nœud gordien : comment financer la transition ? Quelle finance pour rendre possible une économie régénérative ? Avec un collectif de 80 banques, fonds d'investissement, assureurs et acteurs publics totalisant 900Mds€ sous gestion, ce parcours se fixe le pari audacieux de secouer le cœur du système.

11.2023

02.2023

Lancement des Parcours Bassin Lyonnais & Alpes

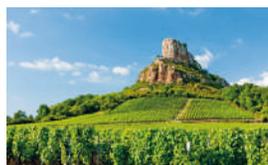


En région AURA, ce sont deux parcours «jumeaux» qui se sont organisés : Bassin Lyonnais et Alpes. Après 5 premières sessions dans leurs bassins respectifs, ils se rejoindront pour une clôture en apothéose avec leurs 150 entreprises participantes. Comme dans les autres parcours territoriaux, l'accent sera mis, en plus des Feuilles de Route individuelles, sur des projets coopératifs pour la transition du territoire.

05.2023

Lancement du Parcours Bourgogne-Franche-Comté

Cinquième parcours territorial CEC à se lancer, celui de la Bourgogne-Franche-Comté embarque 50 entreprises, avec la spécificité pour l'équipe d'organisation d'être incubée par Ultería, entreprise locale aux pratiques innovantes dont le témoignage avait particulièrement inspiré les participants de la première édition.



10-11.2023

Lancement des Parcours Massif Central et Nouvelle-Aquitaine



Derniers parcours territoriaux à se lancer en 2023, Massif Central et Nouvelle Aquitaine embarquent respectivement 40 et 80 nouvelles entreprises dans l'aventure CEC. Leur lancement vient conclure une incroyable année de démultiplication de la démarche CEC aux quatre coins de la France... en attendant les derniers territoires et le début de l'international en 2024 !

02-03.2024

Restitutions des Premiers Parcours

Chaque parcours, passé sa dernière session, organise en miroir du premier un moment de restitution de ses travaux et de présentation d'un rapport retraçant le chemin parcouru... c'est celui que vous tenez entre les mains !



La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1er juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen...

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins... tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient. Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût

de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?

		ENTREPRISE B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
ENTREPRISE A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B baissent leurs marges	A perd des parts de marché B en gagne
	BUSINESS AS USUAL	A gagne des parts de marché B en perd	A et B détruisent les écosystèmes en attendant le régulateur

Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.

		DIRIGEANT B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
DIRIGEANT A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B inquiètent leurs actionnaires	A risque son job B le garde
	BUSINESS AS USUAL	A garde son job B le risque	A et B valident de belles plaquettes RSE

Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis... Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :

		PAYS B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
PAYS A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	Prosperité, sobriété, géopolitique bouleversée	On est mal
	BUSINESS AS USUAL	On est mal	On est mal

Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : «On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré.»

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : «wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls !»
- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : «je ne sais pas», «je suis perdu», «je suis en colère», «j'ai peur». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.
- L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.
- Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre «People / Planet / Profit». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

A la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un «mode d'emploi de la transition écologique du monde économique» qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du «toi d'abord».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe...



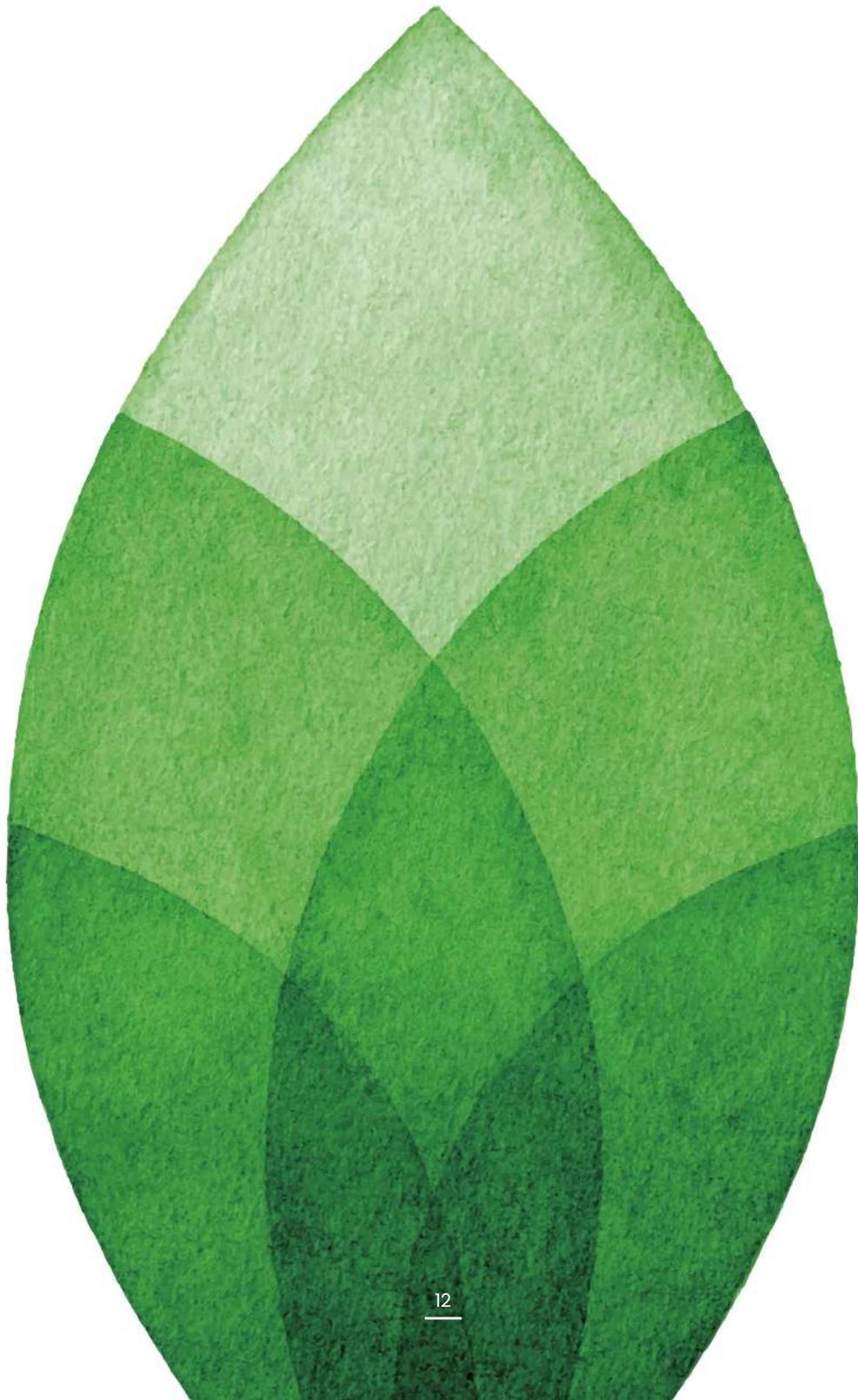
Le 1er juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe...

Le 1er juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répétons ce que nous avions affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclenchons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En ce début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

500 autres entreprises sont en cours de parcours ou sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1.000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1.000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

Qu'est-ce qu'une
**entreprise
régénérative ?**



L'entreprise régénérative, pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est «pourquoi en aurions-nous besoin ?». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70% des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés. Pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. A fortiori lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide¹. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique². Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.
- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative, c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mise en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pocheco, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier via les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de factory as a forest, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (empowerment) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative, comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Et comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12% ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56% sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales³.

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs.. D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

¹ Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

² Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.

Article (extrait) produit par Lumia, partenaire de la CEC





Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'arômes que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent «que» sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le Régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route vraiment régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration via un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO2

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au coeur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au coeur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC





Les parcours CEC Alpes et Bassin Lyonnais 2023

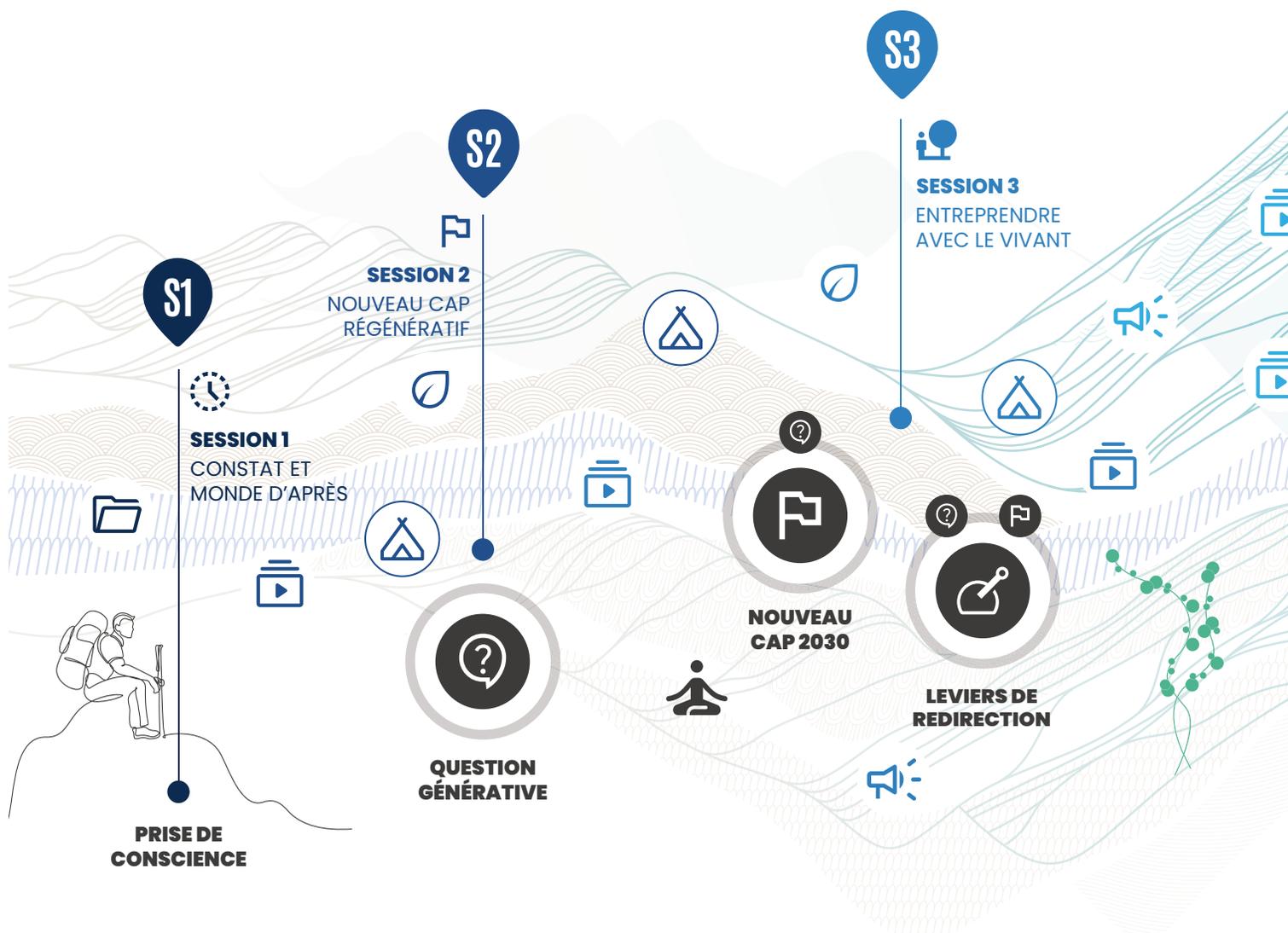
150 organisations ont embarqué dans les parcours CEC Alpes et Bassin lyonnais ; 135 ont remis leurs Feuilles de Route à l'issue de la session 6.

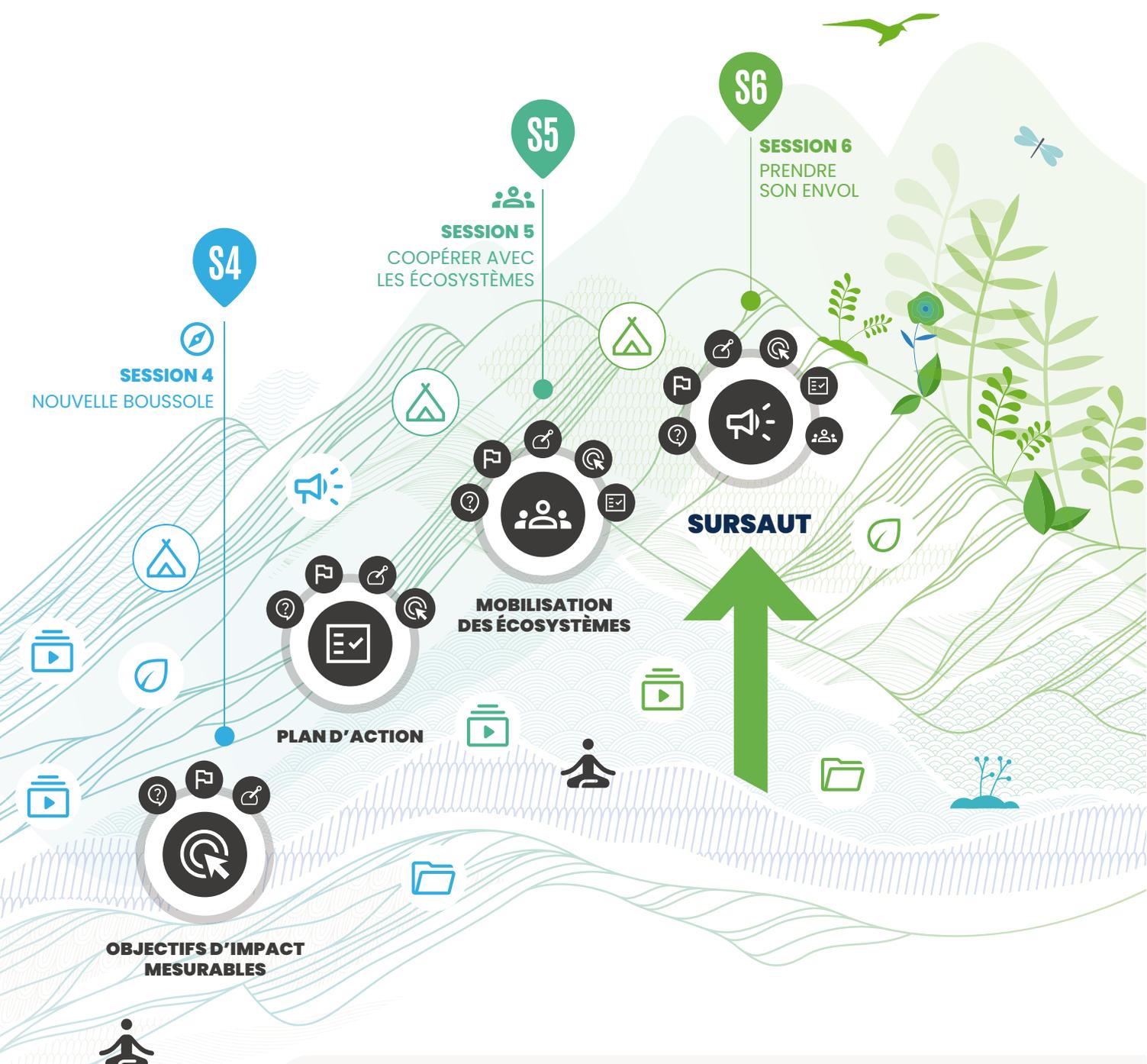
De tous horizons, répartis en 16 Camps de base, les participants (dirigeantes, dirigeants et «planet champions») ont navigué, cap vers le régénératif pour proposer une Feuille de Route ambitieuse. Dix mois, six sessions, pour s'engager dans des projets impactants, collaboratifs, contribuant à « rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative avant 2030 ».

Nous vous invitons à découvrir leur traversée 2023, les temps forts vécus, les experts inspirants rencontrés, les doutes et les joies, l'aboutissement d'un parcours exigeant, qui s'est terminé par une session commune, en décembre, dans le cadre authentique du Vercors.

6 sessions pour basculer

Répartis en 16 "Camps de Base", les 300 participants de la CEC cheminent autant ensemble que chacun à leur façon, par des chemins multiples, vers leur cap régénératif. Chaque session est un mouvement entre temps en plénière, temps en groupe de travail et temps de reconnexion à soi et au vivant. Chaque inter-session est l'occasion d'explorer et approfondir avec des webinaires et ressources en ligne, des réunions du Camp de Base, des moments consacrés par Dirigeant et Planet Champion à leur Feuille de Route et à l'embarquement de leurs collaborateurs.





		GROUPES DE TRAVAIL	RESSOURCES
	TRAVAIL DES FEUILLES DE ROUTE		
	SESSION		
	TEMPS DE RECONNEXION À SOI ET AU VIVANT		
			CAMP DE BASE
			PROJETS COOPÉRATIFS
			RÉSONANCE
			WEBINAIRE
			MÉDIATHÈQUE

Session 1

Constat et Monde d'après

BASSIN LYONNAIS | 23-24-25 FÉVRIER 2023
ALPES | 2-3-4 MARS 2023

La première session, une session intense et exigeante qui marque le début de l'aventure de la CEC. Il n'est pas rare que les participants en sortent en parlant du sursaut ou de la claqué vécue lors de cette session.

En effet, ensemble, nous faisons le constat de l'urgence pour le climat et la biodiversité. Les participants découvrent les limites planétaires, le caractère systémique de ces bouleversements et leur implication sur leur territoire.

Le processus en U permet à chacun de vivre une bascule personnelle avec le trio "tête-cœur-corps".

Cette première session, c'est aussi le lancement des camps de base. Lieu privilégié de retrouvailles et de partage sur leur vie de dirigeantes et dirigeants, tout au long du parcours. Les camps de base aux noms d'animaux emblématiques de la région se posent comme des espaces de ressources et d'inspiration dès la première session.

En bref, cette session de sursaut est le point de départ pour donner l'envie d'y aller !

«Je connaissais la plupart des enjeux partagés, pourtant, la session 1 a été pour moi une véritable déflagration. L'urgence à se transformer est absolue et la création du collectif proposée par la CEC fait partie de la solution. Merci de nous permettre de vivre ces moments qui, j'en suis sûre, nous permettront à tous d'accélérer notre transformation.»

CAROLE SEIGNOVERT, CSR & INNOVATION DIRECTOR VALRHONA

«La session 1 est bouleversante. Les constats exposés nous invitent à une profonde transformation. Nous pourrions en sortir affaibli tant la tâche est vaste. Mais la CEC n'est pas une plate-forme de partage de constats. C'est avant tout un groupe porté par des valeurs de cohésion et de coopération. Pour ces raisons, je suis confiant sur notre capacité à retrouver collectivement une forme de symbiose avec notre environnement. Merci pour votre éclairage et la force que vous nous donnez !»

PHILIPPE GÉANT, PRÉSIDENT ENDOPHYTE





INTERVENANTS

LES ENJEUX CLIMATIQUES : DÉCRYPTAGE DU DERNIER RAPPORT DU GIEC

PARCOURS ALPES

Gerhard Krinner (Directeur de recherche au CNRS)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Robert Vautard (Directeur de recherche au CNRS, directeur de l'Institut Pierre-Simon-Laplace, météorologue, climatologue et représentant du GIEC)

BIODIVERSITÉ ET VIVANT

PARCOURS ALPES

Gilles Boeuf (Ancien président du Muséum National d'Histoire Naturelle)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Bruno David (Président du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris)

AU FIL DE L'EAU

PARCOURS ALPES

Thierry Lebel (Directeur de Recherches)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Heidi Sevestre (Glaciologue au Conseil de l'Arctique)

ÉNERGIES

PARCOURS ALPES

Grégory Kotnarovsky

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Maxence Cordiez (Ingénieur)

APPROCHER LES POLLUTIONS ET LEURS IMPACTS

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Christian Mougin (Directeur de recherche à l'INRAE)

PÉNURIE DES RESSOURCES

PARCOURS ALPES

Olivier Vidal (Chercheur au CNRS)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Stéphane Bourg (Directeur de l'OFREMI - BRGM)

PRISE DE CONSCIENCE : LES SAVOIRS BIOCLIMATIQUES CONTEMPORAINS

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Nathanaël Wallenhorst (Professeur d'université, Doyen de la faculté d'éducation de l'UCO, Auteur-conférencier)

FREINS À L'ACTION

PARCOURS ALPES

Albert Moukheiber (Co-fondateur de Chiasma)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Thibaud Griessinger (Docteur en sciences cognitives | Chercheur indépendant)

LES DÉFIS DE L'ENTREPRISE

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Loïc Steffan (Co-fondateur obveco & obseca, conférencier et enseignant)

NOUVEAUX RÉCITS ET IMAGINAIRES

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Sandy Arzur (DG | Sparknews)

TÉMOIGNAGES

PARCOURS ALPES

Antoine Raymond (Président du groupe ARaymond)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Ondine Suavet (CEO & co-fondatrice de mylight150)

Session 2

Nouveau cap vers le régénératif



«À chaque session de la CEC, une étape est franchie dans la connaissance et l'assimilation des enjeux. Le partage avec les autres dirigeants et planet champions permet de se soutenir, d'échanger, de se challenger pour nourrir nos feuilles de route. La finalité est une chose mais le chemin parcouru est tout aussi important.»

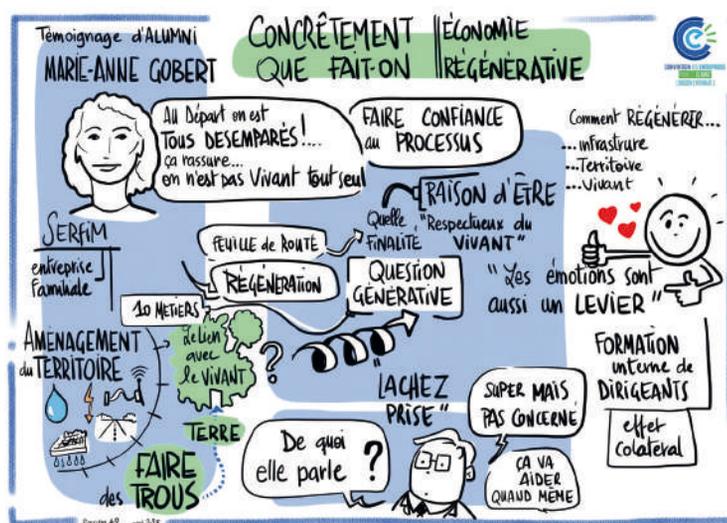
JÉRÉMIE NOYREY - DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT ESF

BASSIN LYONNAIS | 25-26-27 AVRIL 2023
ALPES | 26-27-28 AVRIL 2023

La deuxième session a permis aux participants de découvrir le concept du régénératif et d'écouter témoigner des entrepreneurs sur le chemin de ce changement de cap.

Cette session permet de démarrer le cheminement sur la Feuille de Route avec la question générative, nouveau paradigme dans lequel ils veulent inscrire leur modèles d'affaires.

Pour commencer à poser des jalons vers ce nouveau modèle d'affaires, les dirigeantes et dirigeants se sont posés la question de la finalité de leur organisation et comment intégrer leur modèle économique dans les limites planétaires.





INTERVENANTS

APPROCHE SYSTÉMIQUE & RÉSILIENCE TERRITORIALE

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Arthur Keller (Ingénieur)

"VERS L'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE : GRANDS PRINCIPES"

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Christophe Sempels (Co-fondateur, Directeur Général et de la Recherche-Action chez LUMIA)

RETOURS D'EXPÉRIENCES - ALUMNI DU PREMIER PARCOURS

PARCOURS ALPES

Romain Roy (Fondateur Greenweez) & **Stéphanie Léonor** (Responsable Impact & RSE à Greenweez)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Marie-Anne Gobert (Responsable de la Communication Corporate, des Relations Publiques et de la RSE chez SERFIM)

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Alexis Nollet (Co-fondateur d'Ulteria)

EXEMPLES INSPIRANTS

PARCOURS ALPES

David Ravet (Directeur Développement & Partenariats chez MTB)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Pierre Georges (Directeur du développement de Terres Fertiles - Paysagiste agro-pédologue)

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Olivier Erard (Metabief)

"COMMENT LES ENTREPRISES PEUVENT-ELLES UTILISER LES SCÉNARIOS DE L'ADEME?"

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Emmanuel Goy (Directeur adjoint - ADEME Auvergne Rhône Alpes)

TABLE RONDE "À QUOI RESSEMBLERA NOTRE TERRITOIRE DEMAIN?"

PARCOURS ALPES

Philippe Matheron (Commissaire à l'aménagement, au développement et à la protection du massif des Alpes), **Thibault Daudigeos** (Doyen Associé à la Recherche, Professeur et co-titulaire de la chaire Territoires en transition Grenoble Ecole de Management), **Dominique Lecocq** (Foresight Project Leader à Air Liquide)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Angel Prieto (Chargé de mission Économie et Innovation à la préfecture Auvergne-Rhône-Alpes), **Felix Wilmet** (Chef de projet mobilités et équipements innovants à la Métropole de Lyon), **Axel Riehl** (Directeur général du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes)

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Antoine Courturier (Chef de projet Solagro)

TÉMOIGNAGES "HISTOIRE DE LA TRANSITION D'UN DIRIGEANT"

PARCOURS ALPES

Ludovic Vallon (Président de Mastergrid)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Pierre-Yves Antras (Directeur général - Haute-Savoie HABITAT)

CONFÉRENCES "L'ENTREPRISE ET LES JEUNES GÉNÉRATIONS"

PARCOURS ALPES

Perrine Julien (Animatrice réseau Alternatiba ANV COP 21), **Kevin Renaud** (Étudiant ENSE3, parcours PISTE), **Cesar Ovisé** (Assistant Chef de Produit chez Fleury Michon, M1 PGE à Grenoble), **Antoine Mandon** (Étudiant à Sciences Po Grenoble)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Margaux Falise (Étudiante Sciences Po Lyon), **Margaux Dauby** (Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon), **Esteban Galliot** (Centrale Lyon)

À VOIR EN VIDÉO

L'entreprise et les jeunes générations. L'appel d'étudiants





Alpes

Session 3

Entreprendre avec le vivant

BASSIN LYONNAIS | 05-06 JUILLET 2023
ALPES | 06-07 JUILLET 2023

Après la Session 1 de février/mars, consacrée au partage du constat sur le dépassement des limites planétaires, la Session 2 d'avril avait permis de lancer l'exploration individuelle et collective des façons concrètes de revenir dans le « donut » d'une économie respectueuse du système Terre comme des besoins humains.

Ainsi, la rédaction des feuilles de route se construit, le questionnement autour de ces nouveaux modèles économiques à visée régénérative et systémique s'affine.

À mi parcours, la session 3 s'attache à ce que ces nouveaux modèles intègrent la dimension du vivant comme composante incontournable et systémique des organisations.

Ainsi, la session 3 propose aux participants :

- d'intégrer la biodiversité et le vivant dans leurs feuilles de route ;
- de questionner et explorer leurs offres, produits, services, modèle économique, chaîne de valeur à l'aune du vivant ;
- de formuler leurs leviers de redirection vers l'entreprise régénérative.

Elle permet à chaque participant d'explorer sa connexion, directe ou indirecte, au vivant.

«A mi-parcours, l'équipe de la CEC a parfaitement tenu ses promesses, et Ares a ouvert plusieurs voies pour construire une feuille de route ambitieuse. La session 3 a permis de renforcer les liens avec des entreprises pour imaginer des coopérations à impact. Vivement la rentrée !»

GUILLAUME HÉRISSON - CO-DIRECTEUR GÉNÉRAL ARES

«Une fois de plus la CEC nous permet de mettre de nouvelles lunettes pour regarder nos activités. Réinventons nos modèles pour remettre la nature, et le vivant au coeur de nos décisions d'entreprises.»

MARJORY WACHTEL - DIRECTRICE IMPACT ET INNOVATION ENTHEOS





Session 4

Nouvelle Boussole

BASSIN LYONNAIS | 13-14 SEPTEMBRE 2023
ALPES | 14-15 SEPTEMBRE 2023

La Session 4 a fait une large place au développement des échanges entre pairs, mais a également permis aux participants de se saisir de nouveaux leviers de transformation pour avancer sur le chemin de la construction des Feuilles de Route.

Dans la continuité du questionnement des dirigeants sur le modèle économique et la raison d'être pour une soutenabilité forte de leur entreprise, la Session 4 leur a permis d'explorer les nouvelles façons de mesurer la performance de leur entreprise, pour valoriser ce qui compte vraiment.

Les participants repartent de cette quatrième session avec :

- une conscience approfondie de la nécessité d'intégrer une vision plus globale de la performance de l'entreprise et des exemples inspirants pour imaginer un nouveau cap à la hauteur des enjeux environnementaux et sociaux,
- une vision de l'impact des transitions en cours sur le travail, l'employabilité, les enjeux de formation, de meilleures compréhensions des enjeux extra-financiers
- du temps supplémentaire pour construire la Feuille de Route de redirection de leur entreprise.



«La CEC nous a permis d'ouvrir et de partager avec l'ensemble de nos parties prenantes nos engagements. Aujourd'hui, on est en train d'autoriser nos managers et nos salariés à s'emparer d'actions et à faire bouger les choses.»

SÉBASTIEN BERTELODDT - DIRECTEUR GÉNÉRAL BOLLHOFF



À VOIR EN VIDÉO

Interview François Gemenne



INTERVENANTS

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Jean-Christophe Terrier (Directeur Délégué Rhône Loire chez Eiffage Construction & Co-fondateur chez Les entreprises à mission Lyon AuRA)

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

François Gemenne (Professeur, HEC Paris / Directeur, Observatoire Hugo)

CONFÉRENCE: "NOTRE RAPPORT À L'ARGENT"

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Christian Junod (Pacificateur de votre relation à l'argent au service de vos projets de vie)

CONFÉRENCES "VERS UN NOUVEL ALPHABET COMPTABLE"

PARCOURS ALPES

Maylis Cartigni (Directrice recherche et manager à Prophil), **Emmanuelle Cordano** (Senior Project Manager à European Financial Reporting Advisory Group - EFRAG)

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Geneviève Féron (Cofondatrice et associée de Prophil)

CONFÉRENCES "POUR UNE GOUVERNANCE ÉCLAIRÉE"

PARCOURS ALPES

Maylis Cartigni

PARCOURS ALPES ET BASSIN LYONNAIS

Geneviève Féron

CONFÉRENCES "TOUR D'HORIZON DES MODÈLES DE COMPTABILITÉ ÉCOLOGIQUE"

PARCOURS ALPES

Emmanuelle Cordano

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Delphine Gibassier (Fondatrice Vert de Gris)

TÉMOIGNAGES

PARCOURS ALPES

Daniel Le Guillou (Président de l'Entreprise à But d'Emploi Actypoles-Thiers et membre du conseil d'administration de l'association Territoires zéro chômeur de longue durée)

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

Renaud Cornu (Président d'Epalia - Alumni CEC)

INTERVENTION ARTISTIQUE

PARCOURS ALPES

Minuit 12 (Collectif artistique et activiste)



Session 5

Coopérer avec ses écosystèmes

BASSIN LYONNAIS | 08-09 NOVEMBRE 2023
ALPES | 09-10 NOVEMBRE 2023

Face à la complexité et au caractère systémique de la redirection vers l'entreprise régénérative, la Session 5 a fait une place toujours plus large au développement des échanges et de la coopération entre participants, mais également avec les partenaires publics qui ont accompagné les parcours.

Dans la continuité du questionnement des dirigeants sur la soutenabilité forte de leur entreprise (Session 2), sur les pistes de redirection du génie humain pour le maintien du vivant (Session 3), sur les nouvelles façons de mesurer la performance de leur entreprise pour valoriser ce qui compte vraiment (Session 4), la Session 5 leur a permis d'approfondir l'exploration du champ de l'embarquement de leur écosystème pour la construction et la mise en œuvre de leur Feuille de route de redirection vers l'entreprise régénérative.

Comment embarquer et coopérer avec les écosystèmes (au sens large, internes et externes) ? Comment s'ouvrir à d'autres coopérations sur le territoire ?

- C'est une session interactive, basée sur l'intelligence collective et la coopération, et la valorisation du leadership régénératif.
- Elle envisage la coopération au service de la régénération, des humains et du territoire.
- En camp de base, le travail porte sur la mobilisation de l'écosystème pour engager sa Feuille de Route et les leviers de redirection.

« Cette Session 5, plus que les autres, montre la puissance de l'intelligence collective. Elle permet aussi de réaliser que nous sommes prêts à mettre en place de nouvelles coopérations entre acteurs de la CEC, sur nos territoires et avec notre écosystème. »

RAPHAËLE LHOMEL - RESPONSABLE RSE - FERMOB

« Nous repartons de la Session 5 avec la responsabilité d'animer une dynamique locale ! Maintenant que nous savons ce qui nous attend sur les limites planétaires, notre responsabilité est de fédérer les acteurs de nos territoires pour impulser une réelle dynamique de coopération territoriale. Mettons chacun notre énergie à faire bouger les lignes avec nos partenaires. »

MARINE LATHAM - DIRECTRICE GÉNÉRALE ATMO





INTERVENANTS

TRIBUNES INSPIRANTES

PARCOURS ALPES

- Comment embarquer sa communauté vers un nouveau modèle "sport 2040" - **Mooxy**
- Plongée en Holacratie, mettre en place un mode de gouvernance partagé - **Diverty**
- Expérimenter de nouvelles activités pour modifier des processus ancrés dans l'histoire de l'entreprise - **Bollhoff**
- La coopération d'un alumni CEC 2022 avec une collectivité locale pour un projet régénératif - **Haute-Savoie Habitat**
- Histoire d'une friche transformée en un parc de coopération avec 50 entreprises - **SLS Artiparc**
- Ensemble, faire bouger les lignes d'une industrie gérée par une multinationale pour réinventer l'usine de Brignoud - **Ahlstrom**
- Embarquer 17000 moniteurs de ski : est-ce facile ? - **ESF**

PARCOURS BASSIN LYONNAIS

- Penser son business-model dans une logique de coopération... sans faire fuir les gens - **David Robert - J'accueille by SINGA**
- Trouver son indicateur clé pour passer à l'action et intégrer les limites planétaires dans son modèle éco - **Christophe Farguier - Ninkasi**
- Co-créer une culture commune pour embarquer ses parties prenantes (codir, collaborateurs et clients) - **Louis Alexandre - Société Générale**
- Comment un collectif engagé peut contribuer à embarquer l'ensemble de l'entreprise ? - **Jean-François Campens & Elisabeth Jouffray - Wessling**
- La coopération, comment créer des liens régénératifs avec son écosystème - **Eric Petrotto - La Fabuleuse Cantine**
- Comment créer un espace régénératif pour la biodiversité en faisant coopérer des acteurs multiples - **André Roibet - Tebior**
- Comment embarquer les actionnaires sur une double approche rentabilité & impacts ? - **Marjory Watchel & Olivier Parmentier - Enthéos**
- Rejoindre une coalition d'entreprises pour faire évoluer la législation de son secteur d'activité - **Picture** (Intervenu à la CEC Bassin Lyonnais et Alpes)





À VOIR EN VIDÉO

La fin d'un début



Session 6

Prendre son envol

BASSIN LYONNAIS ET ALPES | 14-15 DÉCEMBRE 2023

Les deux parcours Alpes et Bassin lyonnais se sont retrouvés les pieds dans la neige sur le plateau du Vercors pour célébrer la finalisation de leurs Feuilles de Route avant de prendre leur envol !

La Session 6, dernière étape du parcours initial, a permis aux participants de consolider leurs contributions, fruits de leur exploration de multiples champs au fil des sessions précédentes, de s'appropriier les propositions collectives, de célébrer le chemin parcouru individuellement et collectivement, ainsi que de se projeter dans l'après.

Les objectifs de la Session 6 étaient les suivants :

- Monter les curseurs, finaliser et "pitcher" leurs Feuilles de Route
- Célébrer le chemin parcouru et clore le premier parcours Bassin Lyonnais et Alpes réunis
- Prendre son envol : témoigner, s'engager, se projeter !

«Pour nous chez Fermob, l'intérêt du parcours a été d'arriver en ayant certaines croyances : que l'on avait un bon modèle, un modèle déjà vertueux avec des produits durables, recyclables, etc, et de se rendre compte que l'on pouvait malgré tout aller beaucoup plus loin.»

BAPTISTE REYBIER - DIRECTEUR GÉNÉRAL FERMOB





INTERVENANTS

S'INSPIRER POUR L'AVENTURE

Camille Etienne (Militante écologiste française membre du duo Avant l'orage), **Heidi Sevestre** (Glaciologue)

CHANGER DE CAP ET RÉ-ENCHANTER L'AVENIR

Vincent Avanzi (Conférencier, Plume de Dirigeants, Auteur, Militant pour le développement durable)

PROSPECTIVE

Matthieu Baudin (Directeur de l'Institut des Futurs souhaitables)



Des projets territoriaux de coopération

L'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce. Peut-être aussi que le monde de l'entreprise a encore besoin de temps évolutionnaire pour que les règles qu'il s'impose privilégient la coopération plutôt que la concurrence.

L'INTENTION

Susciter l'émergence de projets coopératifs territoriaux inspirés des écosystèmes vivants

Les écosystèmes vivants (forêts, corps humain, jardins, lacs, etc.) sont des lieux d'échanges intenses et complexes entre leurs très nombreuses et diverses parties prenantes.

Ces échanges coopératifs de matières, d'énergies et d'informations permettent aux écosystèmes d'être extrêmement robustes, résilients et régénératifs. Ils sont fondés sur la circularité et génèrent très peu de déchets.

Les modèles économiques éco-compatibles à visée régénérative sont eux aussi fondés sur une forte intensité d'échanges de matières, d'énergies, d'informations... et de valeur entre les parties prenantes, par exemple via des modèles économiques circulaires, relocalisés, biosourcés ou la bonne gestion des biens communs (eau, sols, air, biodiversité...).

Les coopérations renforcées entre les acteurs du territoire permettent d'adresser les enjeux de redirection écologique : réduction des impacts, résilience des territoires, régénération des écosystèmes.

LA MÉTHODE

Un dispositif de soutien aux initiatives de coopération au cœur du parcours CEC.

- Appréhender les enjeux du territoire et faire émerger des projets : en Session 2, à Lyon et Grenoble, les participants se sont réunis autour de trois thématiques clés pour le territoire : la réduction des impacts ; la résilience des territoires, la régénération des écosystèmes. Les participants ont pu explorer en intelligence collective les enjeux clés du territoire qui les concernent plus particulièrement, avec l'éclairage d'experts. Les problématiques sur les thématiques centrales comme l'eau, la mobilité, l'emploi, les énergies, les déchets ou l'alimentation... ont ainsi pu être posées.
- S'ouvrir et bonifier grâce à la coopération écosystémique : pour apporter des idées, lever les freins, réduire les externalités négatives, faire des mises en relation avec des acteurs de terrain ou des projets similaires, apporter des moyens (méthodes, dispositifs d'accompagnement, finances etc), les partenaires du territoire ont été invités à une journée spécifique en septembre lors de la Session 5. Les participants ont proposé les défis sur lesquels ils ont pu expérimenter un travail en coopération et poser les premiers jalons concrets.



ECOCOT (ÉCOsystème COopératif du Territoire)

Renforcer les conditions d'émergence de Projets de Coopérations Territoriales avec les collectivités territoriales (et entre les entreprises) est l'objectif de la démarche ECOCOT initiée sur les parcours Alpes et Bassin lyonnais.

Dès le début du parcours 2023, une réflexion a été menée dans plusieurs parcours territoriaux CEC, Rémi Engelbrecht a tracé un design dès la Session 3 : « J'ai créé un groupe représentant les partenaires territoriaux (plutôt des techniciens) que nous avons réunis en parallèle des camps de base, et qui ont travaillé sur des projets de coopération territoriale qu'ils devaient présenter en Session 5. La question principale était : comment et de quoi voulez-vous parler à ces 135 entreprises ? »

Étaient présents :

pour le parcours Alpes : BPI ; Métropole de Grenoble ; Agglomération de Chambéry ; Grand Annecy ; Pôle Emploi ; Commissariat à l'aménagement, au développement et à la protection du massif des Alpes

pour le parcours Bassin lyonnais : Métropole de Lyon ; Ville de Lyon ; Pôle Emploi ; DREETS ; CCI Lyon métropole St Etienne Roanne

Ce projet ECOCOT a permis aux entreprises des deux CEC de se mettre en action en initiant des coopérations sur le territoire agissant pour la réduction des impacts, la résilience des territoires et la régénération des écosystèmes.

« Façonner une entreprise au modèle économique régénératif ne peut être cohérent qu'avec de la coopération territoriale. L'un ne peut aller sans l'autre. Nous devenons ainsi l'un des acteurs de l'écosystème pensé en circuit court dans toute sa chaîne de valeur. »
Éric Pétrotto, La Fabuleuse Cantine

Les défis territoriaux identifiés dans les Alpes :

ÉNERGIE

- Comment investir collectivement dans des projets d'installation de panneaux photovoltaïques ?

MONTAGNE

- Quel rôle pour les entreprises dans les États Généraux de la transition des territoires de montagne ?
- Comment faire évoluer le transport vers les stations de montagne vers les modes doux et décarbonés ?

MOBILITÉ

- Comment favoriser les mobilités douces de nos collaborateurs ?
- Comment influencer l'occupation des voiries vers des modes doux ?
- Comment travailler sur un projet coopératif de mobilité douce (notamment vélo) dans le Grésivaudan ?
- Comment mutualiser le transport pour les expéditions ?

DÉCHETS

- Comment optimiser l'utilisation des matériaux dans le secteur du bâtiment ?
- Comment faire évoluer à grande échelle les habitudes alimentaires et de gestion des déchets sur un territoire ?

ALIMENTATION

- Comment développer l'alimentation végétale, locale, raisonnée et responsable ?
- Comment fédérer les acteurs locaux autour de l'agriculture durable grâce à un pôle d'échanges et de formation à la ferme ?

BIODIVERSITÉ

- Comment régénérer un espace artificialisé par un chantier coopératif ?
- Comment créer en milieu urbain des projets régénératifs du vivant ? au travers des bâtiments existants et de leurs aménagements extérieurs ?

TERRITOIRE RÉGÉNÉRATIF

- Comment inventer les nouveaux récits 2043 pour le territoire ?

LIEN SOCIAL ET INCLUSION

- Comment favoriser le retour à l'emploi par une coopérative RH ?

FORMATION, EMPLOI, COMPÉTENCES

- Comment développer les compétences nécessaires aux transformations régénératives ?
- Comment organiser une mini CEC inter-entreprises pour nos salariés ?

Les défis territoriaux identifiés dans le Bassin Lyonnais :

DÉCHETS

- Comment créer une place du marché pour les industriels (déchets/ressources) ?
- Comment identifier le potentiel de valorisation des déchets ? Ou comment connecter les acteurs pour assurer une 2ème vie aux produits ?
- Comment mettre en lien les différents acteurs pour que les gisements de déchets des uns deviennent des ressources pour les autres ?
- Comment créer un écosystème d'acteurs qui se complètent pour créer un réseau circulaire ?

BIODIVERSITÉ

- Comment participer ensemble à la sauvegarde du moineau domestique ?
- Comment faire coopérer des agriculteurs et des entreprises privées pour planter des haies sur le territoire ?
- Comment reconnecter les habitants à la nature sur le territoire ?

FORMATION, EMPLOI, COMPÉTENCES

- Comment utiliser la force de notre collectif pour accompagner nos fournisseurs dans leur propre transformation ?
- Comment attirer dans nos entreprises et sur les territoires, les talents nécessaires aux transitions ?
- Comment implémenter un programme interentreprises pour féminiser les métiers opérationnels de la transition écologique (cantonniers, agents déchetterie, etc.) ?
- Comment mener une réflexion commune sur les besoins en compétences et proposer une nouvelle offre de formation ?
- Comment embarquer plus largement les acteurs publiques / parapubliques ?

ÉNERGIE

- Comment faire mutualiser la production & la consommation de l'énergie ?

MOBILITÉ

- Comment promouvoir la mobilité décarbonée en s'appuyant sur les entreprises et les collaborateurs ?
- Comment influencer les déplacements de nos clients / utilisateurs vers des mobilités décarbonées ?

ALIMENTATION

- Comment financer la chaîne de valeur alimentaire pour pérenniser les entreprises vertueuses du territoire ?
- Comment recréer l'organisation de la filière autour de la consigne (contenants, modèle éco...) ?

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

- Comment maximiser les usages immobiliers ? Comment développer des solutions hybrides ?
- Comment développer des politiques d'aménagement du territoire / urbanisme qui soient favorables / qualité de l'air et climat ?
- Comment créer un lieu régénératif local pour impliquer citoyens, salariés, entreprises et collectivités ?

La vie en Camps de base

Chaque session du parcours est pensée autour de quatre niveaux d'intelligence collective (collectif en plénières interactives, Camps de base de 20 participants, binômes Dirigeante et Dirigeant/*Planet champion*, rencontres par secteur d'activité) permettant d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Le Camp de base est un élément fondamental du parcours : c'est un sous-groupe de travail composé d'une diversité d'activités économiques, de tailles d'entreprises, de modèles de gouvernance et de maturité dans la transition. Chacun de ces groupes est animé et accompagné par un binôme "CoFa" constitué d'un coach et d'un facilitateur. Ceux-ci sont les garants du cadre de confiance et d'ouverture des personnes, d'exigence et de bienveillance pour accompagner le processus de redirection sur dix mois.

L'intuition de départ : un fonctionnement entre pairs, réunis par une même intention, permet d'effacer rapidement les "carapaces" liées aux rôles professionnels et donne toute ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective...entre individus !

Répartis en 16 Camps de base, les participants des parcours Bassin lyonnais et Alpes ont travaillé par groupe de 16 à 20 personnes (soit 8 à 10 entreprises) pour construire leurs Feuilles de Route et préparer l'embarquement de leurs collaborateurs.

32 CoFas (16 à Lyon et 16 à Grenoble) ont accompagné ces Camps de base. Professionnels de l'accompagnement de cadres dirigeants et d'organisations, ce sont des experts en dynamiques collaboratives. Ils savent créer les conditions pour que le potentiel de chacun puisse s'exprimer au sein du groupe.

Chaque session de deux jours comprend au moins deux séances en Camp de base de 1h à 3h chacune.

Chaque Camp de base est conçu sur le même modèle : une intention claire / un contenu adapté et pluridisciplinaire / un processus expérientiel transformatif.

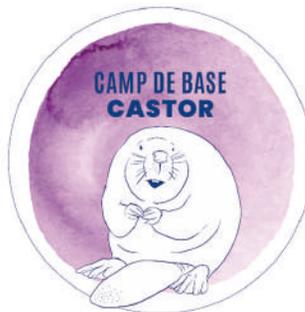
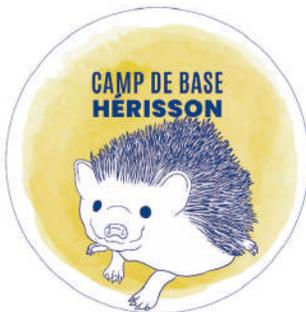
« Le Camp de base est l'endroit où, en toute confiance et en intelligence collective, un dirigeant et un planet champion cheminent pendant 10 mois pour valoriser ce qui est capté dans les plénières, dans l'objectif de formuler une Feuille de Route la plus radicale possible, ainsi que leur sursaut personnel qui servira à embarquer leurs partenaires. Pendant ces rencontres, les binômes partagent des ressentis et des enseignements, formulent des réponses, testent des projets, doutent, pleurent parfois, s'amuse aussi et se font des feedbacks. Ils vivent une véritable aventure collective. » raconte Rémi Engelbrecht, coordinateur du collectif des CoFas pour le parcours Alpes.

Au fil des sessions, et des inter-sessions en visio, le Camp de base devient bien plus qu'un simple groupe de travail. De forts liens de confiance apparaissent entre participants, qui n'hésitent plus à pousser leurs pairs dans leurs réflexions, notamment pour faire émerger des Feuilles de Route ambitieuses.

« Jusqu'au dernier souffle, nous avons activé nos neurones, nous avons célébré le chemin parcouru, entre émotions et sourires, nous avons eu le privilège d'entendre des orateurs inspirants et lumineux. Ces 10 mois ont été riches en enseignements : des rencontres marquantes qui ont façonné notre parcours au sein de notre Camp de base Lucioles accompagné avec la bienveillance, l'investissement personnel et l'exigence de nos CoFas, toujours présents. J'ai été touché et impressionné par le dynamisme d'une équipe ultra-engagée, à l'énergie démesurée pour porter un tel projet collectif. »

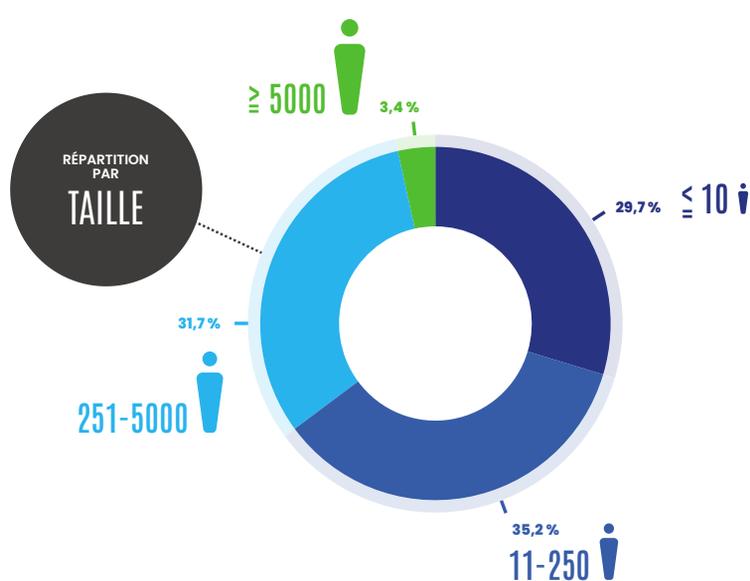
Mathieu Rochas, SINCE

16 Camps de base aux symboles animaliers,
inspirés de la biodiversité locale



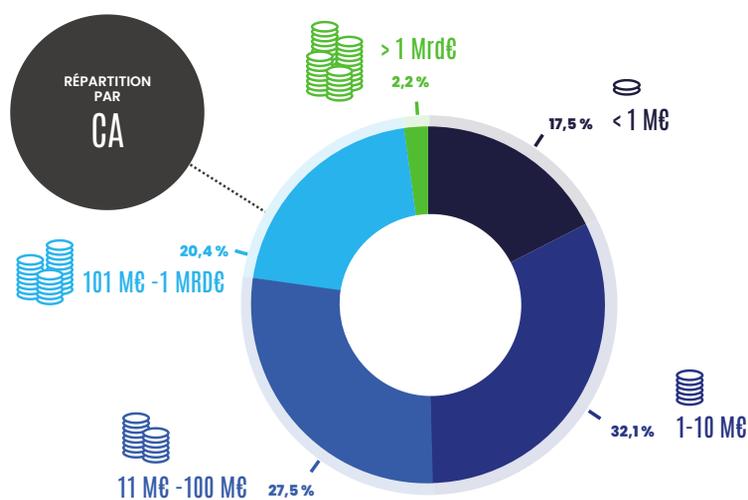
Le profil des organisations

Le parcours Alpes et Bassin lyonnais 2023 a réuni à son lancement 150 organisations représentées par leurs dirigeantes et dirigeants et leurs « planet champions » : 300 participantes et participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur leurs modèles d'affaires et emprunter le chemin du régénératif. Ces organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel représentatif du territoire en termes de secteurs, tailles d'entreprises, ou encore maturité sur la transition. Elles représentent plus de 178 000 collaborateurs et 15,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires.



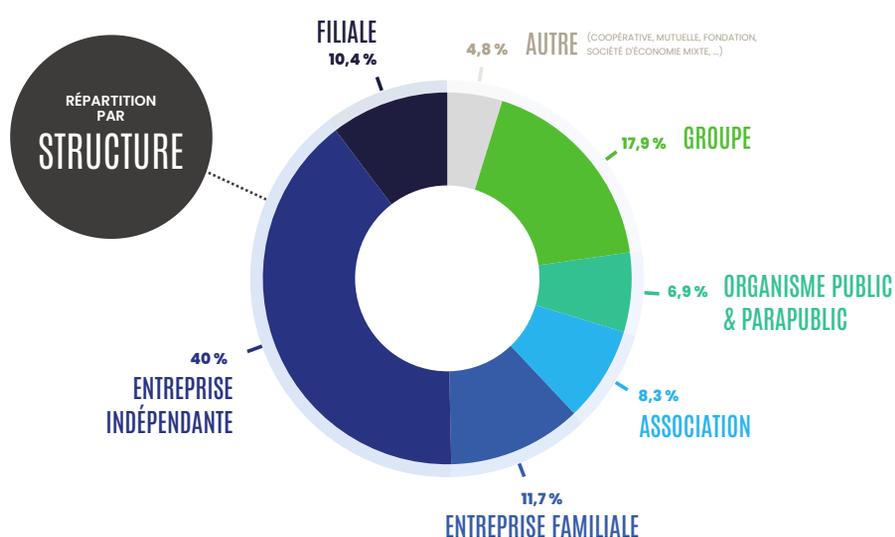
Taille d'entreprise

Une majorité de PME (35%) et ETI (32%) qui représentent 67% des organisations participantes, mais aussi des grands groupes (3%) et TPE (30%).



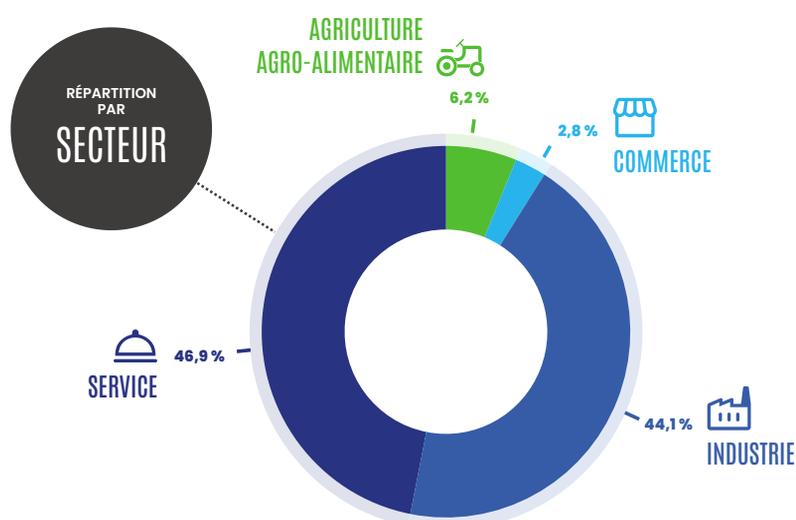
Structure d'entreprise

Une majorité d'entreprises indépendantes (40%), des groupes (18%), des entreprises familiales (12%) et filiales (10%), mais aussi des associations (8%) et des organismes publics (7%).



Secteur d'activité

Un peu moins de la moitié des organisations participantes sont des entreprises de service (47%), 44% des entreprises industrielles, 6% des représentantes du secteur agroalimentaire et 3% du commerce.



Le sursaut des participants

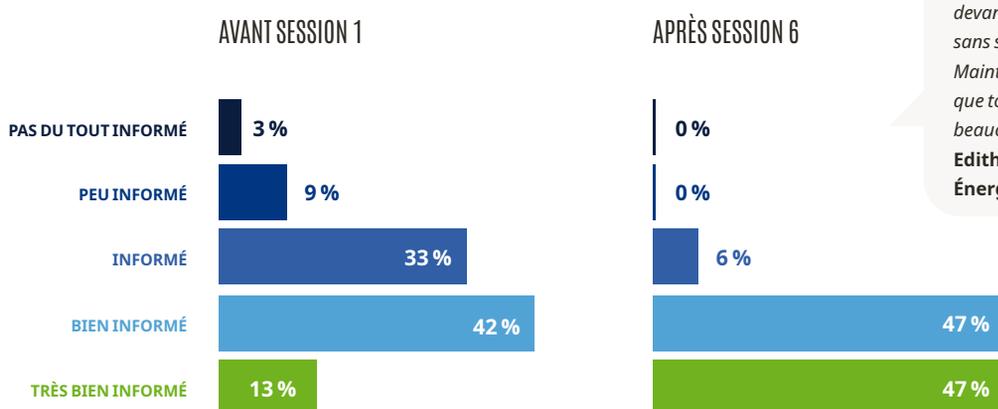
Pire que de ne pas savoir, il y a croire que l'on sait. C'est vrai pour tout problème complexe et c'est particulièrement vrai pour l'économie à visée régénérative, dont la réussite garantira la pérennisation des conditions de prospérité de nos civilisations et dont l'échec garantirait...

l'inverse. C'est peut-être cela le plus grand sursaut qui s'est opéré chez les dirigeants de la CEC : la prise de conscience de la nature de l'enjeu, de l'ampleur, de l'urgence et du rôle à jouer dans l'émergence de scénarios souhaitables et désirables.

Informés

En rejoignant les parcours CEC Alpes & Bassin Lyonnais, la majorité des participantes et participants se considèrent comme bien ou très bien informés sur la crise écologique (55%). La première session consacrée aux constats permet de partager une compréhension profonde de l'ampleur de la crise, de son caractère systémique, au-

delà de la question climatique. A la fin des parcours, ce sont 94% des participantes et participants qui déclarent avoir une très bonne ou une bonne compréhension des enjeux : la CEC leur a donné un socle de connaissances et un langage commun.



«Face au changement climatique, je me sentais devant un système complexe qui s'emballe, sans savoir par quel bout attaquer le problème. Maintenant je suis plus sereine, et je comprends que toute action est bonne à prendre, et que beaucoup de leviers sont actionnables.»

Edith Musy, Banque de la Transition Énergétique par BP Aura

Base : 144 répondants avant session 1, 177 répondants après session 6

«La CEC, c'est une claque. Tu ne sais pas au début comment réagir. Tu t'interroges. Tu rejettes. Et à la fin tu te dis... Je dois agir. Quelle que soit la réalité de la situation, nos modèles de société de ne sont pas/plus les bons. Nous devons collectivement définir de nouveaux modes de fonctionnement et critères de réussite... pour notre planète terre, pour nous...»

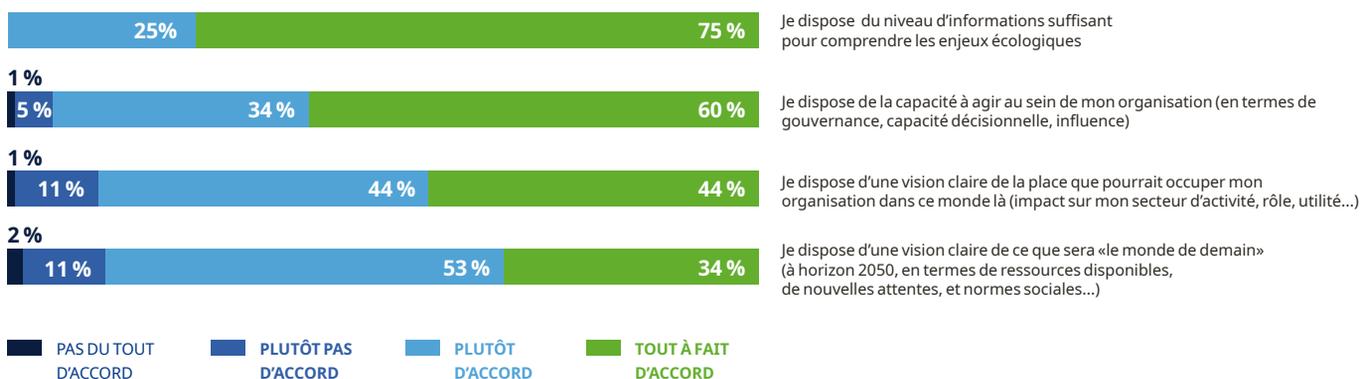
Alexandre Simmler, SBM Life Sciences

Engagés

Pour reprendre le titre du documentaire projeté le deuxième soir de la première session, «Une fois que tu sais», la prise de conscience de l'état du monde peut générer colère, tristesse, anxiété et repli.

Mais les dirigeantes et dirigeants d'entreprises sont des femmes et des hommes déterminés et résilients. C'est conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'émergence de nouveaux modèles, confiants dans leur capacité à agir et équipés, qu'ils terminent le parcours CEC.

A l'issue du parcours CEC, comment qualifies-tu ta capacité à agir en faveur de la transition écologique ?



Base : 177 répondants après session 6

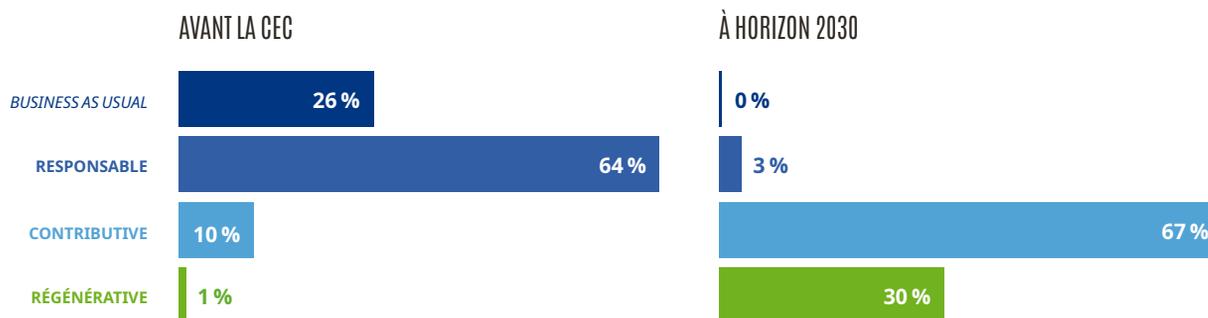
La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participantes et participants se sont auto-évalués au démarrage du parcours puis après chacune des sessions. S'ils étaient déjà 64% à considérer leurs entreprises responsables avant

la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions se tournent très nettement vers des modèles à visée contributive (67%) ou régénérative (30%), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues.

A quel type de modèle économique associez-vous votre organisation ?



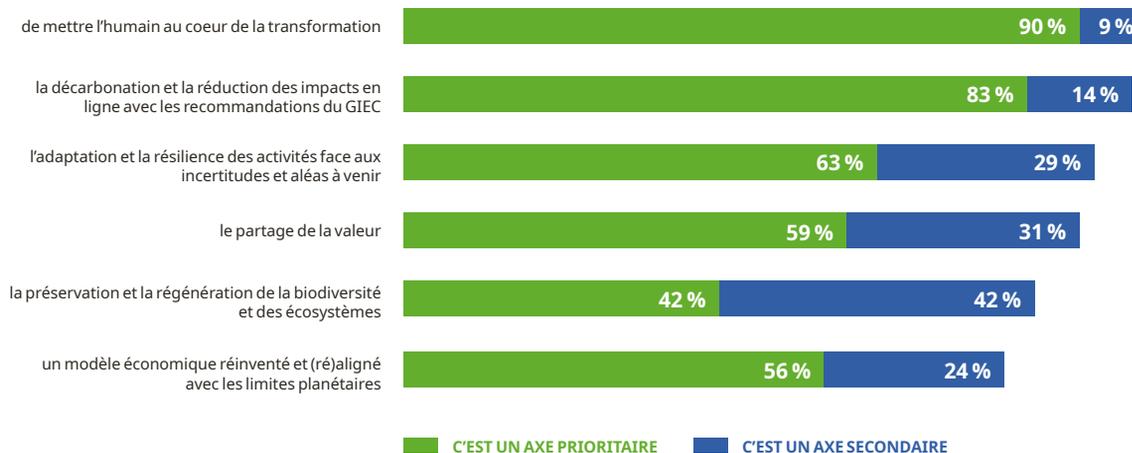
Base: 135 répondants

«Un cadre, une méthode, des outils... mais avant tout une énergie palpable et engageante. Une dynamique individuellement collective... L'engagement des organisateurs et des CoFas, la bienveillance critique des participants, les temps d'échange, la qualité des intervenants sont autant d'ingrédients de la CEC Alpes qui me conforte dans la conviction «qu'il y a eu un avant» mais qu'il y aura bien un après. L'avant CEC nous engage. L'après nous appartient.»

Christophe Lecante, TKM

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les ingrédients que l'on retrouve dans la quasi-totalité des Feuilles de Route.

A horizon 2030, votre Feuille de Route permettra...



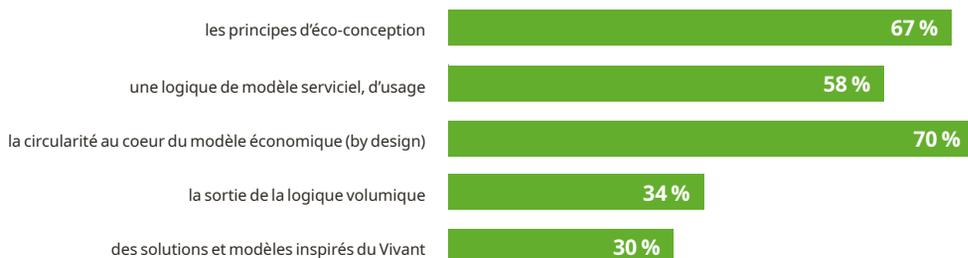
Base: 135 répondants

La transformation des modèles

Au cœur de la transformation des modèles d'affaires émergent les principes de l'économie circulaire. Ainsi, 70% des organisations affirment mettre la circularité au cœur de leur modèle économique (by design) quand 67% intègrent dans leur

Feuille de Route une démarche d'éco-conception. Si 34% affirment sortir de la logique volumique, elles sont 58% à adopter une logique de modèle serviciel. Enfin 30% intègrent des solutions et modèles inspirés du vivant.

Dans votre Feuille de Route vous intégrez...



Base : 135 répondants

«la CEC est un véritable accélérateur du changement. Sans vous, on n'en serait encore qu'aux belles intentions.»

Héloïse Lecomte, Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Les enjeux humains

Regroupant l'accompagnement des femmes et des hommes, la gouvernance et le partage de la valeur, le volet humain est au cœur de la transformation, considéré comme l'axe prioritaire pour 90% des organisations.

Si 96% prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 84% prévoient la mise en œuvre de politiques sociales et RH cohérentes avec la RSE et 76% une politique d'accompagnement

de la transformation des métiers.

En termes de gouvernance, 82% envisagent la mise en place de nouvelles formes de coopération au sein du territoire et 49% le partage de valeur avec les parties prenantes internes. Enfin, 48% inscrivent dans leur Feuille de Route le partage de la valeur créée avec l'écosystème territorial et 45% une transformation des processus de décision.

Trajectoire carbone

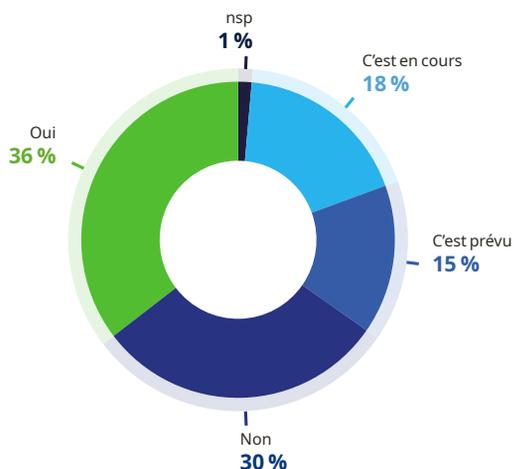
La décarbonation est un axe prioritaire pour 84% des entreprises du parcours. On note une mise en mouvement réelle sur cet axe, depuis la mesure jusqu'à la mise en place de plans d'action. Ainsi, si avant le démarrage de la 1ère session, 35% des organisations participantes avaient déjà réalisé un bilan carbone, elles sont 56% à la fin du parcours. En ajoutant celles pour qui un bilan est en cours ou

qui prévoient d'en réaliser un, on passe à 92% des organisations.

Le périmètre du bilan évolue lui aussi : alors que 43% des entreprises ayant réalisé un bilan carbone avaient intégré le scope 3 dans leur analyse avant le début du parcours, elles sont 72% à l'issue du parcours.

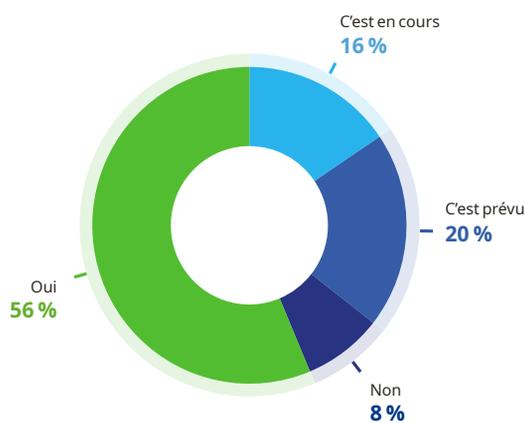
A ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?

AVANT SESSION 1



Base : 144 répondants

APRÈS SESSION 6

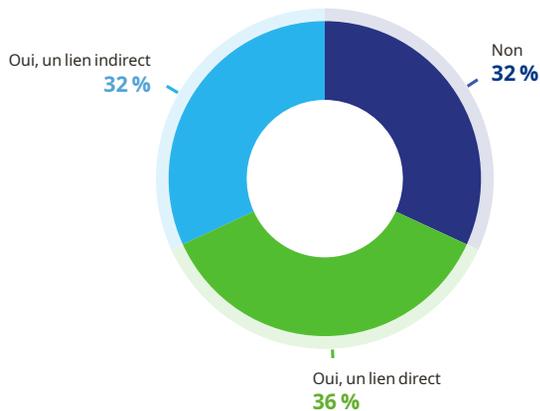


Base : 135 répondants

Le lien au vivant

Le lien au vivant est au cœur du concept de modèle régénératif et la CEC a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 68% des organisations ont identifié un lien au vivant (36% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité. Les Feuilles de Route intègrent des actions pour réduire les facteurs d'érosion de la biodiversité, en premier lieu le climat (84% des organisations prévoient d'agir sur le climat), les pollutions (62%), la surexploitation des ressources naturelles (61%), la destruction d'espaces naturels (47%).

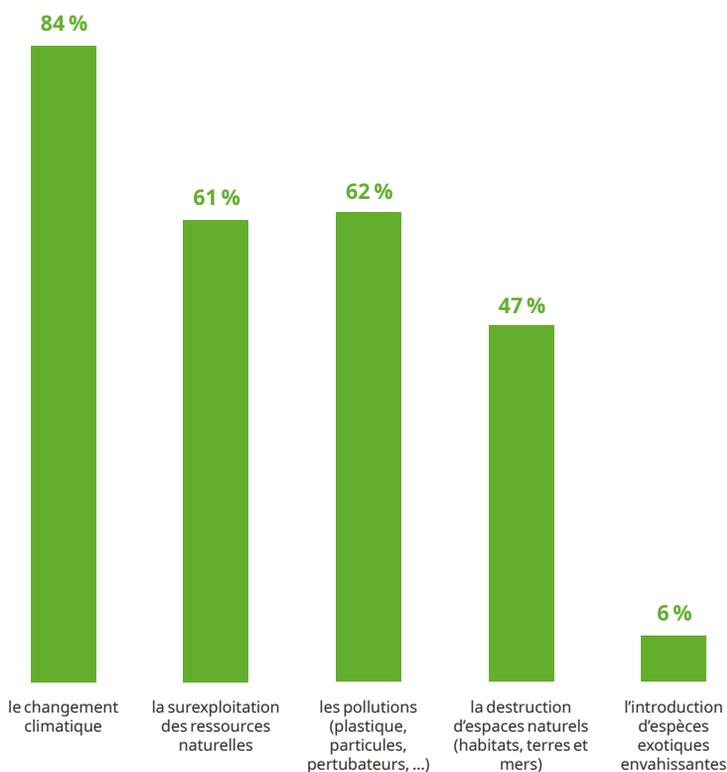
Dans votre entreprise, avez-vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



«En redécouvrant le vivant avec humilité - car nous n'en sommes qu'une partie - j'ai l'impression que c'est ce qui nous fera grandir et reprendre le contrôle de notre humanité.»

Julien Gromb, Coup de Pates

Sur quels facteurs d'érosion prévoyez-vous d'agir à travers la mise en oeuvre de votre Feuille de Route ?



Base: 135 répondants

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élans de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse "avant / après" du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la Session 1 à la Session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

A chaque session, un suivi de l'avancement des Feuilles de Route. En Session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2030 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Approche qualitative :

- 33 entretiens individuels menés aux moments clés du parcours afin d'approfondir les motivations et attentes des participants, leur vécu et leur niveau de transformation,
- un suivi des remontées terrain des coaches & facilitateurs pour comprendre le vécu et les niveaux d'engagement des participants,
- le sursaut rédigé dans les Feuilles de Route par les participants eux-mêmes - un récit de la transformation personnelle vécue (déclic, ressentis, moments clés) et/ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin et de la bascule opérée pendant le parcours.

La démarche de construction des Feuilles de Route

Approche Tête, Coeur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Coeur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche coeur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et **Le Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : Le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1ère session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de Base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le "Planet Champion" accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme "courroie de transmission" opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une "lettre à un enfant du futur", des temps de méditation et visualisation, une "marche du temps profond"... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du coeur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap 2030, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de Base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois "à impact" et réaliste.

La co-construction politique

La CEC est un projet politique. Elle explore à travers l'entreprise la plus grande question de ce que l'on appelle la Transition : comment faisons-nous société ? Comment voulons-nous faire société ?

Car à partir du moment où l'on appréhende l'entreprise avec *l'ensemble* de ses externalités positives et négatives, la déconnecter des choix de la cité est un non-sens. Pire, assigner une couleur politique à la volonté de réintégrer l'activité économique à l'intérieur des limites planétaires et condamner ceux qui n'adoptent pas cette couleur c'est se garantir plus de conflits et d'inertie que sans. Même si l'on est pas d'accord avec "l'autre", nous partageons avec elle, avec lui, le même habitat et les mêmes limites.

C'est pour cela que l'Association CEC, dès la conception de son premier parcours, s'est engagée dans la rencontre et la co-construction avec la sphère publique : rencontres parlementaires, ministérielles, auditions à l'Assemblée Nationale et au Sénat, contribution à des projets de loi... Et avec ses nouveaux parcours, co-imagination avec les élus locaux et les différents ministères de la résilience des territoires et des filières.

Avec quatre convictions fondamentales : 1/ Les transformations dont nous avons besoin ne pourront pas s'opérer tant que tous les décideurs ne seront pas correctement formés aux limites planétaires, 2/ tant que cette formation ne débouche pas sur la production de Feuilles de Routes concrètes, qui voient loin, 3/ tant que nous ne faisons pas d'instruments comme la CSRD de réels outils de pilotage stratégique et 4/ tant que la fiscalité incitera davantage au vice qu'à la vertu.



MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE ?

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice ».

NOUVEAU CAP 2030 📄

La destination à atteindre à horizon 2030. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis-pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION 🔑

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 2030, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis-pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES 📊

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 2030, ils sont puissants et ambitieux.

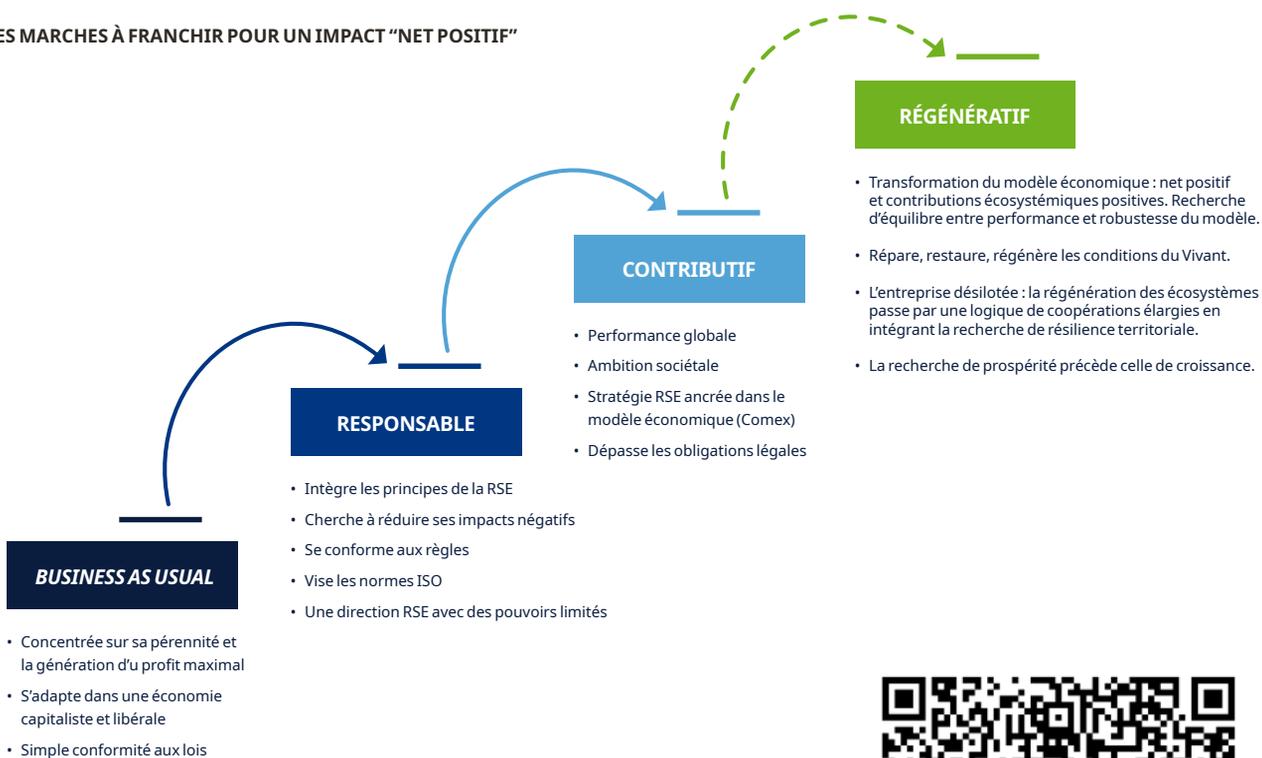
PLAN D'ACTION 📅

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES 👥

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT "NET POSITIF"



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



20 Feuilles de Route

L'équipe chargée de la relecture et de la validation des Feuilles de Route des parcours Bassin lyonnais et Alpes a choisi d'en mettre 20 en avant, 10 dans chacun des territoires, parmi les 135 qui ont été remises à l'issue du parcours. Elles illustrent, de façon exhaustive, l'ensemble des secteurs d'activités, typologies d'entreprises, enjeux, etc. qui ont été représentés en 2023.

Ces Feuilles de Route sont articulées autour de la question générative, le nouveau Cap 2030, les leviers de redirection, les objectifs d'impact, le plan d'action et la mobilisation des écosystèmes.

Chacune de ces feuilles est une vision, un engagement, et le résultat de longs mois de réflexion et de partages entre dirigeants et "planet champions", avec des pairs. Elles ont été produites au mois de décembre 2023, et seront sûrement amenées à évoluer dans le temps.

Plus qu'une stratégie 2030, ce sont des engagements ambitieux et courageux, des renoncements parfois, des transformations, personnelles et professionnelles, qui vont, sans nul doute, impacter les organisations participantes, mais au-delà tout l'écosystème des territoires lyonnais et alpins.

Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne.
Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants, que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.



 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 SERVICES - TECHNOLOGIE / NUMÉRIQUE / INFORMATIQUE	 11 - 250 SALARIÉS	 ISÈRE (38)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 LAURENCE RUFFIN PDG	 SÉBASTIEN ARNOUX Ingénieur d'application		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 25 À 40%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment Alma CFAO peut bâtir avec ses clients une industrie sobre en extraction de matière, utilisant des procédés écologiquement plus vertueux, et qui s'interroge sur la finalité de sa production, tout en augmentant la résilience des tissus productifs locaux ?

convictions et leur travail quotidien, elles s'épanouissent dans un métier innovant et porteur de sens.

Toujours une référence parmi les sociétés coopératives pour nos pratiques démocratiques en entreprise, nous avons également mis en cohérence nos règles de fonctionnement interne avec notre nouveau cap : les décisions d'investissements passent au crible du régénératif et la répartition de la valeur est liée à nos indicateurs extra-financiers.

avoir nos modèles économiques pour solutionner ces défis. Et la conclusion logique : pour attaquer sérieusement le problème en réinterrogeant le cœur du modèle de chacune de nos activités, il ne nous fallait pas une feuille de route, mais 4 !

Enfin, la méthode proposée nous a permis de structurer nos réflexions. Si la montagne est toujours aussi haute, elle dispose maintenant d'un sentier balisé... Oui, nous sommes à la CEC Alpes, une métaphore montagnarde est obligatoire.

C'est à ce moment que nous avons commencé le travail en interne. D'abord en résumant et discutant les premières sessions au conseil d'administration, puis avec tout Alma. Nous avons commencé avec 2 de nos activités (l'édition de logiciel pour la Santé et l'édition de logiciel pour le pilotage des machines-outils), en suivant les étapes et les éléments clés de la méthode CEC : le parcours en U et l'approche Tête-Cœur-Corps grâce à « The Week » qui nous avaient été suggérés par d'autres participants, le fait de mélanger les activités pour que les équipes se challengent entre-elles, la foi dans l'intelligence collective. Tout ceci a permis de créer un groupe motivé pour avancer et content de se retrouver pour ces sessions de travail.

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, nous avons redéfini notre rôle dans le monde de l'industrie. Une collaboration étroite avec des clients précurseurs nous a emmené au-delà de notre périmètre historique. Hier seulement « intelligence des outils » par notre activité d'édition et de distribution de logiciels de pilotage de machines-outils industrielles, nous sommes aussi devenus force de proposition pour nos clients et partenaires. Notre positionnement est reconnu mondialement et motive nos nouveaux clients à nous rejoindre.

Nos modèles économiques innovants assurent la limitation des besoins en matière première par les logiciels que nous déployons : maximisation de la matière recyclée, réparabilité des objets fabriqués, pilotage des meilleurs procédés de fabrication.

Œuvrant pour que l'industrie ne soit plus un problème mais une solution, nous sommes capables de conseiller nos clients dans la redirection de leur production pour répondre aux besoins essentiels pour tous et éviter le superflu menaçant les conditions d'habitabilité de la planète. A présent, notre réseau de distribution joue aussi un rôle d'animation de la production au niveau local, créant des synergies entre les producteurs, promouvant les bonnes pratiques expérimentées sur le terrain, remontant les besoins d'innovations vertueuses à la partie édition.

Nos équipes sont fières que leurs actions contribuent à résoudre le grand défi de la bifurcation sociétale et environnementale, elles ressentent l'alignement entre leurs

SURSAUT

Alma est une scop regroupant 4 domaines d'activités autour du numérique avec un projet coopératif fort. Tous les salarié-e-s sont associé-e-s et nous avons choisi ensemble d'intégrer les défis environnementaux dans les préoccupations de l'entreprise. Après avoir travaillé sur notre mobilité, la performance énergétique de nos bâtiments et renoncé à la construction d'un nouveau bâtiment pour abriter un jardin forestier, nous souhaitons franchir un nouveau cap. Comment questionner non seulement la façon dont nous faisons notre métier, mais notre métier lui-même ? C'est cette question qui nous a amenés à la CEC.

Dès la première session, des barrières sont tombées. D'habitude limitée à des cercles plus restreints, souvent éloignée de la sphère professionnelle, la présentation des enjeux et de leurs conséquences dans un groupe de personnes du monde économique a décloisonné nos questionnements. Là où ces discussions seraient tombées dans l'ornière du business as usual avant, il est aussitôt devenu évident d'aborder ces enjeux sans fard avec d'autres entreprises.

La deuxième session a eu encore plus d'importance pour nous.

Une question essentielle nous était frontalement posée : notre activité peut-elle, doit-elle, encore exister dans un monde soutenable ? (La réponse arrive plus tard...)

Au-delà des innovations technologiques, nous avons aussi réalisé le potentiel incroyable que pouvaient

Nos feuilles de routes sont imprégnées des constats partagés lors des sessions. Ce sont ces constats qui leur apportent leur ambition commune la plus grande : celle de l'influence de notre offre sur nos clients pour les entraîner dans la bascule régénérative. Pour se convaincre qu'il s'agit bien là de la bonne voie, un constat simple : les émissions de carbone de la production d'acier de l'un des plus gros paquebots du monde (acier découpé par des machines pilotées par notre logiciel) est équivalent aux émissions de carbone de 73 000 ans de renouvellement de nos ordinateurs de bureau... Pour ce qui concerne la feuille de route ici publiée, notre activité consiste à éditer et fournir des logiciels pour l'industrie. Cette industrie (et nous !) existera-t-elle toujours dans un monde soutenable ? Notre conviction est que oui, mais qu'elle se sera transformée. Elle produira différemment et elle produira autre chose. La CEC nous a permis d'assumer notre rôle dans cette transformation.

Levier 1

Investissement dans les fonctionnalités, produits et secteurs utiles pour réduire l'extraction et l'exploitation de matière première

Améliorer les logiciels déjà existants pour y intégrer des outils permettant aux industriels de produire avec moins d'extraction. On pense à l'intégration d'indicateurs écologiques, à la traçabilité de la matière, à la valorisation des chutes.

Objectif d'impacts mesurables

Réduire la quantité de matière utilisée par pièce découpée par nos clients

Plan d'actions

Augmenter l'efficacité de notre algorithme de placement pour économiser de la matière première

Diminuer le ratio de la matière non réutilisable par rapport à la matière première en valorisant la réutilisation de matière

Intégrer des fonctionnalités pour influencer les choix de placements via des indicateurs

Intégrer des indicateurs de suivi de la consommation de matière, voire de traçabilité de la matière

Levier 2

Investissement dans le pilotage de nouveaux process de production industrielle

Développement d'outils précurseurs pour accompagner la transition écologique : la discussion avec notre chaîne de valeur nous dirigera vers certaines solutions, mais on peut déjà imaginer piloter certains process de réparation par soudure additive ou la redirection de la production sur des matières biosourcées.

Objectif d'impacts mesurables

Se positionner sur un marché à impact positif à horizon 2030

Atteindre 20 % de part de chiffre d'affaires réalisés dans des produits qui pilotent des process à fort potentiel social et environnemental ou sur de nouveaux domaines (réparation, gestion de matières biosourcées)

Plan d'actions

Comprendre l'impact des process pilotés par nos logiciels

Investir massivement dans le développement et le commerce sur les solutions identifiées comme vertueuses déjà démarrées par Alma comme la soudure additive

Interroger les besoins des industriels et se rapprocher de laboratoire de recherche pour créer une nouvelle offre pour des process vertueux

Réorienter notre stratégie pour favoriser le développement de produits vertueux

Levier 3

Influencer nos clients et partenaires

Notre activité n'est pas en lien direct avec la production, elle est un outil pour celle-ci. Le potentiel le plus important est donc dans le rôle que nous pouvons jouer sur notre «scope 3» : influencer nos clients pour les sensibiliser dans leurs façon de produire voire dans ce qu'ils produisent, s'alimenter des retours des clients précurseurs... Nous maximiserons notre impact par la discussion en face à face avec nos clients et par le témoignage autour de notre action.

Objectif d'impacts mesurables

100% des Almatien-ne-s formé à la fresque du climat ou équivalent et capable d'expliquer leur feuille de route

Nombres de clients ayant revu tout ou partie de leurs productions pour y intégrer les enjeux sociaux et/ou environnementaux

Plan d'actions

Former les personnes en contact avec les clients sur les enjeux environnementaux

Communication sur les clients et partenaires ayant entrepris des actions positives

Création d'un groupe de discussion avec des clients précurseurs pour recueillir leurs besoins

Étude et établissement d'un contrat premier contrat «performant» test (vendant une performance du logiciel plutôt qu'une licence) avec un client fin 2024

Levier 4

Accélération de la transformation vers une entreprise sobre et durable en renouvelant nos pratiques internes et en outillant notre gouvernance

Les pratiques internes, même si elles ont un impact potentiel moindre, ne sont pas à négliger pour faire notre part et influencer le monde économique et industriel par l'exemple que nous donnons. Il s'agit ici de favoriser la biodiversité par des actions sur notre foncier, de limiter l'impact de notre mobilité, de diminuer la consommation énergétique de nos bâtiments, de mettre notre trésorerie sur des placements verts ou éthiques. Il s'agit aussi de revoir la façon dont nous choisissons nos investissements dans la scop, notamment pour les nouvelles activités et projets de développement, pour y intégrer les enjeux sociaux et environnementaux ainsi que les modalités de répartition de la valeur en se basant sur des indicateurs extra-financiers.

Objectif d'impacts mesurables

• Améliorer de 25% l'empreinte carbone de la mobilité (professionnelle et trajets domicile-travail), indexée sur le chiffre d'affaires en euros constant, de Alma en 2030 par rapport à 2022

• Investir 1,5M€ sur la rénovation thermique et énergétique pour diviser par 2 la consommation énergétique de nos bâtiments

• Augmenter significativement les investissements vers des projets à impact environnemental ou social soutenable :
• 100% de nos placements sur des fonds éthiques
• 1M€ investis dans la création d'une nouvelle activité

• Augmenter significativement la part des achats vers des produits éco-responsables (ou évités) en 2030
400 000€ versés à des associations régénératives (sociales comme environnementales) sur la période 2022-2030

Plan d'actions

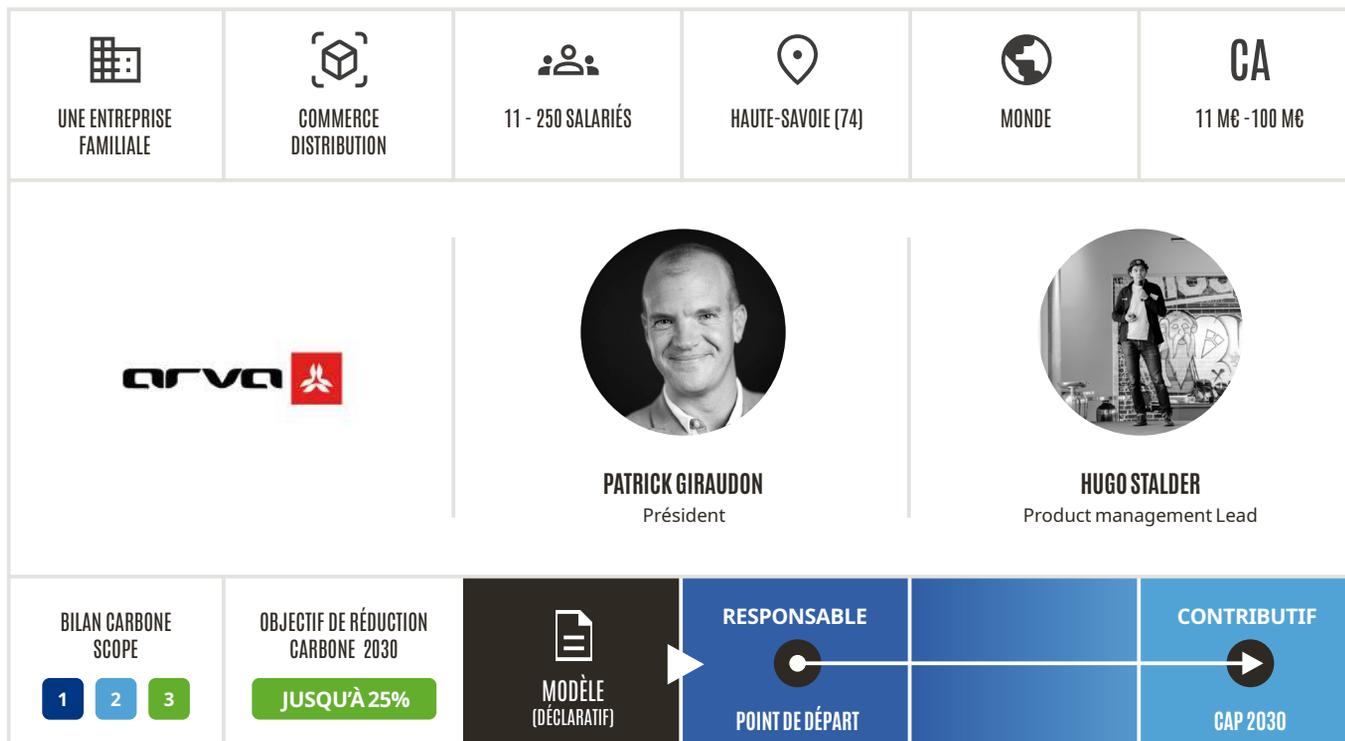
• Conditionner les investissements (acquisition, croissance, nouveaux produits, placements financiers, etc.) à leur impact environnemental et social
• Suivre la réalisation des mesures de notre plan mobilité 2022 et l'adapter au besoin (mesures plus ambitieuses) : interdiction des trajets en avion si des alternatives en moins de 4h30 existent, questionner chaque déplacement, formation à l'écoconduite, forfait mobilité durable ambitieux, etc...
• Poursuite des travaux de rénovation énergétique sur le bâtiment
• Mettre en place une politique structurée et ambitieuse d'achat responsable
• Poursuivre la mise en place d'indicateurs extra-financiers et être attentifs à leur prise en compte dans le partage de la valeur
• Poursuivre le travail avec la LPO pour la préservation des arbres et de la biodiversité en milieu urbain dans notre jardin forestier
• Etablissement d'une liste d'association régénérative
• Promouvoir et mettre à disposition des salariés des solutions d'alimentation responsable

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

En tant qu'outil dans les mains de l'industrie par nos logiciels de pilotage des machines-outils, notre position nous oblige (et c'est tant mieux !) à coopérer largement avec nos clients pour maximiser l'impact de notre démarche. Nous aurons besoin d'eux pour mieux comprendre leurs besoins dans la transition et nous pourrions devenir, grâce à l'expérience acquise avec les industriels précurseurs, une aide précieuse pour la transition des autres.

Rejoindre ou créer un groupement d'industriels pour encourager la législation allant dans le sens d'une relocalisation, d'une limitation des volumes, de l'économie circulaire.

Contribuer à élaborer une formation pour la transformation en entreprise régénérative avec les universités de notre territoire et le mouvement coopératif



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment ARVA peut faire évoluer son modèle économique et ses pratiques, ses relations avec ses partenaires, et celles avec le vivant, pour que la réponse apportée à sa raison d'être soit régénérative eu égard aux limites planétaires ?

NOUVEAU CAP 2030

Depuis plus de 20 ans, la société a été développée en se préoccupant de la sécurité de ses consommateurs, de l'élévation de ses équipes, et du développement et de l'assemblage Français. Nous avons travaillé notre impact avec un Bilan Carbone fait en 2020 et des actions fortes ces dernières années. Après cette CEC effectuée en 2023 nous devons aller plus loin...

En 2030, notre marque est devenue un modèle d'entreprise de l'outdoor inspirante, produisant des biens et services utiles pour le monde, et régénérant le vivant.

Ce cap vise à renforcer notre raison d'être, à confirmer la double ambition de secourir les personnes et protéger la planète.

Cette direction que l'on souhaite donner à la société a pour but, non seulement de faire bouger les choses en interne avec des projets de décarbonation, mais également d'embarquer avec nous les consommateurs, les fournisseurs et les autres parties prenantes à travers des coopérations pour démultiplier les impacts positifs et tendre vers un modèle régénératif.

SURSAUT

Des enfants déjà là ou à venir, une conscience écologique en construction mais dans tous les cas, une conviction forte: l'entreprise est le moyen le plus puissant que l'on a pour agir à notre niveau. Ceci étant dit, l'ampleur de la tâche est paralysante. Par où commencer ? Quand le faire ? Quelles ressources y consacrer quand on évolue dans un environnement hautement concurrentiel ?

La CEC permet de répondre à toutes ces questions, et de s'en poser des nouvelles! A la question « quand le faire » ?, on comprend tout de suite l'immédiateté des actions à mener. Fini la procrastination, le sursaut est le mot juste pour décrire l'état d'esprit après les deux premières sessions. Comment rester insensible à l'évidence scientifique, au mur qui se dresse devant nous et que l'on se refusait de voir malgré nous.

Pour le sujet du comment et de la méthode, les autres sessions apporteront leur lot de réponses mais également leur questionnement, car une fois que l'on explore le sujet, c'est là que le sport commence!

Très vite, on s'aperçoit que seul, la tâche s'avère ardue. Heureusement le collectif est là pour grandir ensemble, s'interroger, se serrer les coudes quand on peine à trouver les solutions qui tendraient à atteindre le saint Graal : un modèle économique à visée régénérative.

Au-delà de l'écoconception et des actions centrées sur le produit, les décisions importantes s'enchaînent: créer une fondation, se lancer dans le process B Corp, et évidemment former tous nos salariés pour parler le même langage au quotidien.

Ce n'est pas qu'une histoire de tableaux excel et de tonne de CO₂, la CEC permet de prendre du recul sur son activité, sur sa raison d'être. « Faire moins mal » ne suffira pas, il faut aller plus loin.

La CEC a le pouvoir de transformer cette fibre, cette intuition sincère mais stérile que l'on avait en nous en un réel mouvement pour utiliser à plein régime ce formidable levier qu'est l'entreprise pour faire bouger les choses.

Levier 1

Transformer en partie, la vente de produits, par la vente de services (location, réparation, formation, seconde main ...)

Objectif d'impacts mesurables

>Augmentation de 25% par an de notre CA en prestation de service (non extractif) d'ici le 30/06/24

>Augmentation de la durée de vie du produit en poussant réparation, seconde main et révisions

>Nombre d'articles seconde main vendus à +25% par an (passer de 200 à 1000 articles d'ici Juin 2025)

>Lancer la location directe via notre site B to C d'ici 30/06/25

Plan d'actions

Développer notre offre de «produit en tant que service» pour s'inscrire dans l'économie de la fonctionnalité sans extraction

Levier 2

Soutenir des projets régénératifs via la création d'une Fondation co-pilotée avec les salariés

Objectif d'impacts mesurables

>Part des bénéfices versée à la fondation chaque année (50K€ par an minimum d'ici 2024/2025)

>Nombre d'employés impliqués dans la gouvernance de la fondation.

>Formation des équipes et des pratiquants aux limites planétaires

>Quantité d'actions positives mesurées en unité d'impact (carbone, biodiversité etc.) évitée ou augmentée en fonction du sujet.

Plan d'actions

>Créer une fondation et pérenniser son financement via un % de nos bénéfices type « accord d'intéressement planète » à lancer d'ici 31/12/24.

>Financer des projets régénératifs (Biodiversité, captation carbone, inclusion sociale, etc.). Budget alloué 50K€ par an mini d'ici l'exercice 2024/2025.

Levier 3

Renforcer l'éco-conception pour tous nos produits

Objectif d'impacts mesurables

>Intensité carbone par produit réduite de 15% d'ici 2025 par rapport à 2020.

>Augmentation de la Part de matière recyclée dans tous nos produits et nos futurs développements

>Nombre de DVA revalorisés en fin de vie

Plan d'actions

>Continuer la mise à jour annuelle de notre bilan carbone.

>Réaliser une ACV par famille de produit.

>Passer les sondes en aluminium recyclé

>Remplacer le transport aérien par le maritime pour toutes nos expéditions à l'export.

>Accompagner nos fournisseurs vers l'approvisionnement d'énergie d'origine renouvelable.

>Réutiliser les antennes des DVA

>Trouver un débouché pour recycler les coques plastiques des DVA.

Levier 4

Structurer et entériner notre démarche RSE via le label B Corp

Objectif d'impacts mesurables

Nombre de critères B Corp atteints d'ici 2025

Plan d'actions

>Devenir société à mission

>Se faire accompagner pour remplir le plus de critère possible au dessus de la moyenne nationale (91 / 180)

>Mise à disposition pour les collaborateurs de VAE sur notre site.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

>Coopération avec Picture pour la formation de nos salariés aux limites planétaires et développer leurs engagements

>Coopération avec l'ESF pour réfléchir ensemble à la meilleure formule pour la location de matériel et construire l'offre «produit en tant que service» avec eux.

>Coopération avec les associations du territoire pour financer des projets via notre fondation (financement monétaire mais aussi temps salarié).

>Travail accru avec les ESAT du territoire

>Trouver des filières plus vertueuses pour nos matières premières

>Développer notre coopération avec des industriels français engagés (assemblage, production, qualité, développement...)

>Encourager nos fournisseurs / clients à participer à la CEC

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 SERVICES	 10 SALARIÉS OU MOINS	 HAUTE-SAVOIE (74)	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
		 SÉBASTIEN GODIN Président		 SYLVAIN VALAYER Consultant sénior	
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 PLUS DE 55%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment, au sein d'un réseau d'experts locaux, contribuer aux communs et accompagner les collectivités territoriales et les entités publiques dans une politique responsable de maillage et d'optimisation de réseaux robustes, supports d'un territoire régénératif et résilient, au minimum pour les usages vitaux, notamment dans les périodes de crise systémique ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, le Comptoir des Signaux accompagne humainement et financièrement des activités régénératives au service des territoires, au sein d'un réseau étendu de consultants experts en résilience des réseaux.

SURSAUT

Le parcours CEC nous aura permis :

- de prendre pleinement conscience de la nécessité d'agir à titre personnel et à titre professionnel pour répondre à l'urgence ;
- de prendre conscience du pouvoir des entreprises ;
- d'adopter une lecture systémique pour toute problématique qui se présente ;
- d'imaginer les bases d'un nouveau récit ;
- de nous sentir légitime à intervenir et indulgent envers nos dissonances ;
- de réaffirmer nos valeurs personnelles et celles de l'entreprise déjà engagée dans une démarche RSE contributive ;
- de poser un regard neuf sur notre écosystème de parties prenantes et d'en mesurer le potentiel de coopération ;
- de fixer un nouveau cap audacieux et motivant pour les collaborateurs, intégrant une vision long terme et des étapes de progression.

Levier 1

Coopérer avec les communautés de parties prenantes (partenaires, clients, fournisseurs, collaborateurs) et faciliter les dynamiques de coopération entre acteurs pour créer des relations vivifiantes, symbiotiques et « coévolutives », créatrices de valeur ajoutée commune.

Objectif d'impacts mesurables

Catalyser un écosystème coopératif à visée régénérative par

- i. la consolidation et l'animation de notre réseau de parties prenantes « numériques » par l'inclusion de nos clients et des autres collectivités du territoire ;
- ii. l'élargissement de nos compétences par la construction de relations symbiotiques avec de nouvelles parties prenantes (associations, universités, collectifs, etc.), afin de rendre cet écosystème robuste, adaptable et transformable dans la durée et de construire la résilience territoriale.

Plan d'actions

Catalyser un écosystème coopératif à visée régénérative

- i. Engager, dès 2024, la consolidation et l'animation de notre comité des parties prenantes pour valider nos orientations stratégiques et accompagner nos partenaires privés vers une approche régénérative de leur activité.
Établir à cet effet une charte d'éthique, support des coopérations en cours et à venir, en s'appuyant sur la charte des collaborateurs internes, en vigueur depuis 2022, fondée sur les principes de l'entreprise étendue et de la « permaentreprise ». Intégrer dans cette charte d'éthique les modalités de reversement dans les communs de la valeur ajoutée « co-générée » (outils, livrables et données).

- ii. Aux marges de notre écosystème, dès 2024, construire de nouvelles coopérations sur le champ des territoires résilients avec de nouveaux partenaires (cabinets conseils) et de nouveaux clients publics. Notre objectif : un écosystème couvrant, d'ici 2030, l'ensemble des compétences réseaux des collectivités – télécoms, mais aussi électricité, eau, assainissement, transport, etc.
À cet effet, définir (2024-2027) en co-construction avec nos parties prenantes les « capacités » dont doit disposer le Cabinet pour permettre le développement de valeur ajoutée commune, bénéficiant à l'ensemble de l'écosystème.
Consolider sur la période 2024-2028 la labellisation et la certification du Cabinet et de ses collaborateurs en alignement avec le Cap 2030.
Dès 2024 : accorder l'image du Comptoir à notre nouvelle vision et pour cela, se faire accompagner par un partenaire extérieur local en phase avec nos valeurs pour définir notre nouveau récit.

Levier 2

Abandonner la logique volumique et s'inspirer du vivant (offre, produits, procédés, organisation, locaux).

Objectif d'impacts mesurables

Sortir de la logique de croissance volumique, réduire puis « surcompenser » les impacts environnementaux de notre activité avec des objectifs :

- i. de « surcompensation » de notre impact incompressible via le mécénat de compétences et le mécénat financier puis la création d'une fondation actionnaire intégrant les membres de notre écosystème de coopération ;
- ii. de réduction de nos impacts (ex : GES et eau bleue -70% 2019-2030), de préservation et de régénération

de la biodiversité dans notre environnement direct, afin de favoriser les services écosystémiques locaux.

Plan d'actions

Sortir de la logique de croissance volumique, réduire puis « surcompenser » les impacts environnementaux de notre activité

- i. Dès 2024, après avoir intégré dans les statuts du Cabinet le renoncement à tout dividende de la part des actionnaires, définir annuellement un plafond de CA par collaborateur au-delà duquel l'EBE associé est totalement investi dans des projets à visée régénérative sur les territoires d'intervention du Cabinet.

Nous aspirons à terme (2028-2030) à la mise en place d'une fondation actionnaire au soutien d'activités régénératives et de services écosystémiques.

Mettre en place, dès 2024, une triple comptabilité (financière, environnementale et sociétale). Intégrant les limites planétaires et la directive CSRD, elle déterminera le volume de notre compensation de la part incompressible de notre impact (GES et eau bleue -70 % 2019-2030). Celle-ci peut prendre deux formes de dotation à des projets à visée régénérative et/ou d'intérêt général sur les territoires d'intervention du Cabinet : soit financière, soit en jours-hommes des collaborateurs par du mécénat de compétences (animation des différentes fresques, d'ateliers d'intelligence collective, temps passé directement en support de projets, etc.).

Comme pour toutes les décisions stratégiques et opérationnelles du Cabinet, le choix des projets et des dotations allouées est réalisé en comité de gouvernance où siègent tous les collaborateurs. Il sera ensuite soumis à l'approbation des parties prenantes publiques concernées.

Dans un objectif de bénéfices mutuels, comme au sein du Cabinet depuis 2020, mettre en place dès 2025 un mécanisme financier de partage équitable de la valeur, projet par projet, avec les membres de notre écosystème, sur la base de critères transparents et coconstruits.

- ii. Réalisation, en 2024, par un partenaire extérieur d'un diagnostic de biodiversité sur le lieu d'implantation du siège du Cabinet en collaboration avec le propriétaire, puis financement et mise en place d'un plan d'action 2025-2030 de préservation et de régénération de la biodiversité de ce lieu.

Réalisation, en 2024, d'une étude de résilience et d'autonomie des locaux du Cabinet en collaboration avec le propriétaire du bâtiment, puis financement et mise en place d'un plan d'action 2025-2030 associé.

Levier 3

Contribuer aux communs : innovations, transmission, savoir-faire et savoir-être

Objectif d'impacts mesurables

Contribuer aux communs par :

- i. le développement du mécénat de compétences et du mécénat financier ;
- ii. la mise en accès libre de travaux et d'outils logiciels développés en écoconception par le Cabinet.

Plan d'actions

Contribuer aux communs

- i. Instituer, d'ici 2025, un mécénat de compétences pour tous les collaborateurs du Cabinet. Nous visons la sensibilisation et la formation de nos parties prenantes – publiques et privées – aux enjeux et aux actions à mettre en place pour un territoire régénératif et résilient, au minimum pour les usages vitaux, notamment dans les périodes de crise systémique.

Puis dès 2026, intégrer nos parties prenantes

comme acteurs de notre programme de mécénat de compétences.

- ii. Dès 2024, mise à disposition de nos parties prenantes des travaux et outils du Cabinet dans une approche de coopération circulaire.

Puis progressivement (2025-2028) mise à disposition dans les communs sur une plateforme accessible à toutes les collectivités.

Dès 2025, mise à disposition des entités privées de notre écosystème de coopération, nos « outils » de triple comptabilité et impliquer progressivement ces entités dans notre programme de dotation.

Participer à la co-construction des inventaires territoriaux (télécommunications, ressources, biodiversité, etc.).

Levier 4

S'ancrer dans le local et penser la résilience en travaillant sur l'adaptation de l'organisation des territoires et de notre écosystème dans une logique systémique.

Objectif d'impacts mesurables

Impulser des pratiques et usages régénératifs chez nos clients

- i. en les accompagnant dans l'évaluation de l'impact et du niveau de résilience des projets sur les territoires où nous sommes impliqués, ce dans une optique systémique

- ii. en coopérant avec des acteurs locaux également engagés dans la transformation vertueuse de nos territoires.

Plan d'actions

Impulser des pratiques et usages régénératifs chez nos clients

- i. Intégrer, à moyen terme (expérimentation en 2025) et sans contrepartie financière pour nos clients, l'évaluation « macro » de l'impact de leurs projets sur les limites planétaires au travers d'une Analyse du Cycle de Vie (ACV) et idéalement en mode « SCOPE 3 ». Renoncer à intervenir auprès de certaines collectivités en raison de l'impact de la mission sur les limites planétaires et/ou de l'incompatibilité du projet avec les valeurs du Cabinet.

- ii. Pour les projets avec un risque d'impact avéré (énergivores, artificialisation des espaces, destructeurs de biodiversité, etc.) inciter nos clients à engager une évaluation fine pour rediriger tout ou partie de leur projet en y intégrant des pratiques/ usages régénératifs, une anticipation des risques systémiques, le développement de l'économie circulaire et l'optimisation des flux de matières, des énergies et des ressources humaines.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Institutionnaliser le comité des parties prenantes et l'ensemble des points clés de la feuille de route dans les statuts de l'entreprise.
- Rédiger une charte d'éthique intégrant certains points de la feuille de route et la faire signer par chacun de nos partenaires et collaborateurs privés.
- Rejoindre et être acteur de réseaux en lien avec le territoire et l'économie circulaire.
- Définir un volume de mécénat de compétences (temps et financier) à destination de projets locaux à visée régénérative validés par nos parties prenantes publiques, à due proportion de notre impact sur le territoire concerné.
- Mettre à disposition de l'ensemble de nos parties prenantes privées les mécanismes et outils mis en œuvre dans le cadre de notre plan d'action et les accompagner dans leur mise en place.

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 SERVICES	 251 - 5000 SALARIÉS	 RHÔNE (69)	 FRANCE	CA -
		 MATTHIEU FERÉY Directeur		 HÉLOÏSE LECOMTE Responsable communication et relations presse	
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)		<i>BUSINESS AS USUAL</i> POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment favoriser l'émergence d'une génération d'artistes conscients des limites planétaires, acteurs du changement de leurs propres pratiques et créateurs de nouveaux récits, en transformant nos formations et en prenant part à la réflexion collective au bénéfice d'une société résiliente attachée à nous connecter au vivant et à le protéger ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030 le CNSMD de Lyon est pleinement acteur de la dynamique écologique et environnementale régénérative, en collaboration étroite avec tous les acteurs de son territoire. Lieu d'échange et de formation pour des danseurs et musiciens engagés et connectés au vivant, il place la tradition et la création au service du collectif et du lien, indispensables pour accompagner les changements majeurs d'une société devenue sobre, inclusive, vivante, joyeuse et plus humaine.

SURSAUT

Participer à la CEC, c'est avant tout le souvenir d'un choc, de la réalité des chiffres, du danger réel posé par le réchauffement climatique, des limites planétaires... Une sidération, puis une colère, puis le deuil, celui du monde tel que nous le vivons.

Puis, petit à petit, la mise en mouvement, car là où nous sommes quelque chose est encore possible. Cette volonté de changement résonne avec les interrogations et les espoirs des jeunes générations, notamment celles que nous formons.

C'est pourquoi en tant qu'établissement d'enseignement supérieur de la musique et de la danse, nous nous engageons à les accompagner pour s'emparer de ces sujets, contribuer à cultiver de nouveaux imaginaires et à nous rassembler.

Grâce à nos étudiant·es, cette conviction s'est transformée en expérience avec les entreprises et les organismes embarqués dans la CEC. Ce furent des moments forts. Ils nous ont prouvé que nouvelles coopérations sont à mettre en œuvre pour décloisonner les arts au-delà de la salle de spectacle et des lieux habituels de l'action culturelle.

L'avenir demeure désirable et nous sommes là pour, ensemble, l'inventer et le réenchanter.

Levier 1

LES FORMATIONS - Repenser nos formations afin de favoriser l'émergence de projets artistiques prenant en compte l'urgence climatique et environnementale

Objectif d'impacts mesurables

- 100% des étudiant·es formés aux enjeux climatiques et environnementaux
- 100% des étudiant·es en master investis dans un projet écologique, environnemental ou régénératif avec une structure publique ou privée
- Création d'une formation spécifique et interdisciplinaire «arts environnements & société» en coopération avec les autres écoles supérieures et universités du territoire (CHELS)

Plan d'actions

2024

- Continuer et finaliser la réflexion en cours sur la grille des cursus
- Une semaine banalisée autour de la thématique climatique pour les étudiants et les équipes enseignantes et administratives
- Lancement d'un groupe de travail et de consultation des conseils de perfectionnement sur la définition de nouveaux critères de réussite des carrières artistiques.

- Sept : lancement de la nouvelle formation conjointe sur les défis des transitions avec le CHEL[S]

2025

- Lancement des nouveaux cursus : 30% des étudiants en master sont engagés dans un projet régénératif avec des acteurs du territoire

2027

- Définition des nouveaux critères de réussite / qu'est-ce qu'une carrière réussie ?

Levier 2

BÂTIMENTS ET FONCTIONNEMENT - Permettre au CNSMD Lyon de faire sa part en réduisant l'empreinte carbone de ses bâtiments et de son activité jusqu'à des seuils incompressibles et transformer son site en un outil pédagogique de reconexion au vivant (jardins et proximité avec la Saône)

Objectif d'impacts mesurables

- 0% d'énergies fossiles pour alimenter nos bâtiments et processus continu d'améliorations des performances énergétiques
- Politique des déplacements professionnels et étudiants et des invitations pour réduire l'usage de l'avion et de la voiture aux seuils incompressibles
- Pilotage et arbitrage des projets comprenant des indicateurs en lien avec le bilan carbone de l'établissement et/ou le potentiel régénératif
- Désartificialisation maximale des sols et végétalisation des bâtiments
- Doter le futur campus artistique du CNSMD Lyon d'une salle modulable de formation, de travail et de représentation qui fournisse un outil pédagogique et un support de projets pour travailler avec l'écosystème local à l'émergence de nouveaux formats favorisant le lien social et la reconexion au vivant
- Prendre en compte le concept de sobriété dans les méthodes et conditions de travail
- Développer de nouveaux indicateurs, en lien avec le bilan carbone de l'établissement
- Adopter des principes de sobriété numérique

Plan d'actions

2024

- Janvier - février : Challenger la feuille de route avec les équipes et lancer des groupes de travail :

nouveaux indicateurs de suivi, méthodes et conditions de travail sobres, déplacements professionnels, étudiants et invités, numérique sobre...

- Mars : Stopper les voyages en avion pour les jury des concours et examens
 - Lancement de l'étude sur la dépendance énergétique des bâtiments aux énergies fossiles (gaz naturel)
 - Compléter notre bilan carbone avec une étude plus approfondie sur les déplacements professionnels et étudiants (cartographie) et mettre en place les éléments de collecte pour le suivi
- 2025
- Déploiement de la nouvelle politique des déplacements professionnels
 - Déploiement de 5 à 10 nouveaux indicateurs écologiques de pilotage des projets
- 2026
- Lancement des travaux pour améliorer les performances énergétiques des bâtiments
- 2028
- Ouverture d'une nouvelle salle modulable de formation, de travail et de représentation qui fournisse un outil pédagogique et un support de projets pour travailler avec l'écosystème local à l'émergence de nouveaux formats favorisant le lien social et la reconexion au vivant

Levier 3

COOPÉRATIONS - Ouvrir les coopérations au-delà des seuls partenaires académiques et culturels pour que les arts et les artistes puissent agir et interagir plus largement dans la société

Objectif d'impacts mesurables

- 100% des nos actuelles relations partenariales redessinées pour y inclure les enjeux climatiques et régénératifs
- 50 nouvelles coopérations en 2030 autour des thématiques climatiques et environnementales engagées avec des acteurs privés et publics du territoire, hors cercles académiques et culturels
- Échanges réguliers avec les associations environnementales et la communauté scientifique locales pour connaître notre impact sur le vivant et explorer les pistes régénératives de notre site (jardins et bâtiments) / le site comme support de sensibilisation et de reconexion au vivant pour les étudiants, les personnels enseignants et administratifs
- Favoriser une réflexion sur la présence du spectacle vivant dans les territoires, dans le but d'inverser les enjeux de mobilité
- Favoriser l'intervention et les actions croisées avec les acteurs culturels qui intègrent les préoccupations environnementales dans leurs projets et pratiques artistiques

Plan d'actions

2024

- Lancement de nouvelles coopérations avec des acteurs rencontrés à la CEC
- Lancement avec la chambre d'agriculture Rhône d'une réflexion sur la présence du spectacle vivant en zone rurale

2025

- 10 nouvelles coopérations lancées autour de projets régénératifs, notamment avec le monde rural

2026

- 20 nouvelles coopérations
- 50 % des partenariats académiques et culturels incluent les enjeux climatiques et environnementaux

2027

- 30 nouvelles coopérations
- 70% des partenariats redessinés

Levier 4

CRITÈRES DE RÉUSSITE - Contribuer à la redéfinition des critères de réussite de notre secteur professionnel et des imaginaires associés avec nos partenaires artistiques, académiques et culturels

Objectif d'impacts mesurables

- Etablir une charte définissant de nouveaux critères de réussites pour les artistes et pour les ensembles et compagnies artistiques
- Proposer de nouveaux indicateurs pour un classement international des établissements d'enseignement supérieur du spectacle vivant

Plan d'actions

2024

- Octobre : organiser une première journée d'études avec nos partenaires
- Novembre : contacter une structure spécialisée en vue de lancer la réflexion sur les nouveaux indicateurs

2027

- Publication de la charte
- Communication sur le premier classement

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

La mobilisation des écosystèmes est l'un de nos leviers d'actions, en tant que tel. C'est pour le CNSMD Lyon une occasion unique et importante d'intensifier notre volonté de former des artistes pleinement conscients de leur rôle dans la société.

Nous envisageons cette mobilisation sous trois angles :

1) Travailler et développer la culture déjà présente de coopération en interne. Il s'agit par exemple de conforter de façon institutionnelle la création et le travail du Comité Fertile qui rassemble les différentes communautés de l'établissement pour former des propositions concernant la prise en compte des enjeux de l'urgence écologique. Ce comité pourrait ainsi prendre en charge le suivi des objectifs fixés par l'établissement lors du Conseil d'Administration du 11 décembre. Il faudrait donc lui attribuer des moyens pour qu'il puisse, en accord avec la Direction, développer des actions spécifiques.

2) Reprendre les coopérations existantes, pour les réévaluer à l'aune de la dépense énergétique et de leur connexion au régénératif. Un engagement dans cette direction pourrait ainsi être sollicité des nombreux partenaires de l'établissement.

3) Le troisième point est sans doute le plus innovant. Il consiste à établir un nouveau réseau de partenariat, essentiellement territorial, avec des acteurs publics ou privés, pour réaliser des projets visant le régénératif, la connexion au vivant ou encore la prise en compte de l'urgence écologique, en co-construction. Ce serait aussi pour le CNSMD Lyon une réflexion approfondie sur son rôle, en tant qu'institution, dans l'écosystème local le plus large possible.

Enfin, un travail demeure à effectuer pour rendre plus visible et partager un modèle de gouvernance fondé sur le collaboratif et la prise de responsabilité. Celui-ci existe en filigrane, mais mériterait de faire l'objet d'une mise en mot, d'un large partage et d'un perfectionnement continu.



UN GROUPE



INDUSTRIE



251 - 5000 SALARIÉS



ISÈRE (38)



MONDE

CA

101 M€ - 1 MRD€



FRÉDÉRIC FÈVRE

Directeur RSE & Transition écologique



DAMIEN TORELLI

Directeur Qualité

BILAN CARBONE SCOPE

1 2 3

OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030

DE 40 À 55%



MODÈLE (DÉCLARATIF)

BUSINESS AS USUAL

POINT DE DÉPART

CONTRIBUTIF

CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment ECM peut-elle mettre son expertise, ses capacités d'innovation et de pivotement au service du développement de filières industrielles durables, de la décarbonation de l'industrie et de l'énergie?

NOUVEAU CAP 2030

En conciliant performance et durabilité, ECM accompagne l'industrie mondiale dans sa transition environnementale, écologique et sociale.

Elle adresse les enjeux technologiques d'innovation, de production et de décarbonation tout en portant les enjeux éthiques et sociétaux dans l'ensemble de ses chaînes de valeur.

Par les procédés et équipements qu'elle délivre, elle permet la production décarbonée de composants, de matériels ou encore de combustibles nécessaires aux filières œuvrant à l'atteinte de la neutralité carbone à horizon 2050.

Au travers de ses filiales notamment au-delà des frontières européennes, ECM intensifie sa présence et le déploiement de ses activités au plus près de ses clients. L'entreprise affirme son ancrage territorial partout où elle opère et contribue à la création d'emplois locaux et durables.

En cohérence avec le SBTi, nous nous fixons un objectif de réduction de nos émissions de GES de 50% en intensité économique (tCO2eq/k€ de Valeur Ajoutée).

SURSAUT

Comme nombre d'industriels, nous sommes de longue date engagés au quotidien dans une démarche éthique et durable, sur chacun de nos process ainsi que sur l'ensemble des territoires où nous opérons. Ceci fait partie de notre socle de valeurs.

Nos chartes et politiques, code de conduite, labels et certifications obtenus ou autres adhésions à des initiatives reconnues attestent de notre volonté d'inscrire nos activités dans le temps long, de manière raisonnée et responsable.

Sur la base de ces fondations, et par l'ensemble de connaissances mises à disposition et la richesse des échanges lors du parcours, la CEC bouscule, questionne et convoque les consciences, contribue inéluctablement à l'éveil du participant et de fait met en mouvement les organisations.

Nos feuilles de route et plans de progrès existants s'en voient challengés, accélérés. Ils portent de nouvelles ambitions visant à concilier Industrie, Ecologie, et Economie, ainsi qu'à connecter la raison d'être de l'entreprise à celle du salarié-citoyen.

Levier 1

Substituer les technologies de traitement thermique les plus émettrices de GES par des solutions plus vertueuses : renoncer à la livraison d'équipements chauffés par combustion de gaz et élargir le champ d'usage de nos solutions à d'autres secteurs d'activités que ceux adressés actuellement

Objectif d'impacts mesurables

100% des fours mis sur le marché par ECM sont chauffés électriquement.
Sur la base du référentiel 2022, nous augmentons de 30% le volume annuel des émissions évitées [tCO₂eq/an] par de l'adhésion du marché à l'usage de nos technologies fortement décarbonées.

Plan d'actions

En 2024, le renoncement à la commercialisation de solutions chauffées au gaz est effectif.
Procéder aux pivots technologiques nécessaires à l'accompagnement des filières industrielles engagées sur la voie de la durabilité. Développements engagés en 2023
Intensifier nos actions visant à stimuler une économie de fonctionnalité décarbonée : coopération avec les acteurs mondiaux de la sous-traitance de traitement thermique.
Échanger et collaborer avec les donneurs d'ordre afin qu'ils puissent embarquer la filière : intégrer la durabilité à leur chaîne de valeur, diffuser des appels d'offres dont les spécifications techniques incluent des critères d'émissions ou d'impact, etc. Engagé en 2023

Levier 2

Concilier performance et durabilité. Engager les équipes, faire évoluer les process interne, généraliser les pratiques d'éco-conception et d'analyse de cycle de vie, promouvoir les achats durables

Objectif d'impacts mesurables

D'ici 2030 80% des collaborateurs des bureaux d'études et des services achats auront acquis les compétences requises dans le cadre d'une démarche régénérative.

Plan d'actions

Formation Eco conception, ACV, achats durables, sont inscrits au plan de formation 2024.

Levier 3

Faire évoluer l'offre produit : par l'innovation procédés et équipements, proposer des solutions toujours plus décarbonées

Objectif d'impacts mesurables

D'ici fin 2025, proposer au marché une évolution de nos algorithmes de gestion de production permettant de diminuer l'empreinte carbone de nos équipements.
D'ici 2027 diminuer la consommation d'énergie de nos modules de chauffe électrique de 25% par rapport à l'existant 2023.

Plan d'actions

Proposer puis développer une solution de pilotage des équipements à flexibilité et efficience énergétique augmentée.
Lancement des études dédiées durant le premier semestre 2024

Levier 4

Positionner notre fonction achats comme orchestrateur d'une chaîne d'approvisionnement décarbonée

Objectif d'impacts mesurables

D'ici fin 2025 80 % de nos fournisseurs principaux sont engagés dans une démarche environnementale ou RSE

Plan d'actions

Accélérer le déploiement de notre charte « achats responsables » au sein de nos panels fournisseurs. Intégrer les critères d'impact aux évaluations fournisseurs. Auditer et accompagner. Inscription à notre plan de performance 2024.

Levier 5

Raisonner en stratégie de filière et mettre en place des modèles d'économie circulaire plus performants

Objectif d'impacts mesurables

Augmentation de 20% du volume de matériels ou équipements rachetés à nos clients à visée de réemploi.

Plan d'actions

Intégrer à nos offres commerciales d'équipements neufs des mentions relatives au ré-emploi des équipements à l'issue de leur période d'exploitation. Stimuler la circularité, générer du flux de l'utilisateur au fabricant.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Acteurs des territoires :

Créer un cadre propice à la coopération et à l'innovation. Par notre ancrage territorial, permettre des actions collectives et collaboratives en faveur du climat et de la biodiversité tout en soutenant l'industrie et l'économie locales :

- Engager le dialogue et élaborer une vision partagée avec les parties prenantes.
- Développer les partenariats facilitant la mise en œuvre d'initiatives communes.
- Encourager et soutenir la recherche, l'innovation technologique afin d'œuvrer en faveur du développement de technologies au service des filières industrielles durables
- Ensemble éduquer et sensibiliser les acteurs des territoires aux enjeux du climat et de la biodiversité.

Collaborateurs :

Connecter la raison d'être de l'entreprise à la raison d'être personnelle du citoyen / salarié

Systématiser l'on-boarding RSE, porter une ambition, donner du sens, une vision, une trajectoire.

Former les équipes aux compétences nécessaires à une industrie et une économie régénérative (Ecoconception, Analyses de cycle de vie, achats responsables...)

Impliquer les équipes dans la définition des plans d'action traitant de nos externalités négatives (empreinte carbone, biodiversité,...)

Par notre approche managériale, permettre aux équipes de se réaliser et d'exprimer leur plein potentiel au service de l'organisation et des enjeux qu'elle adresse.

Fournisseurs :

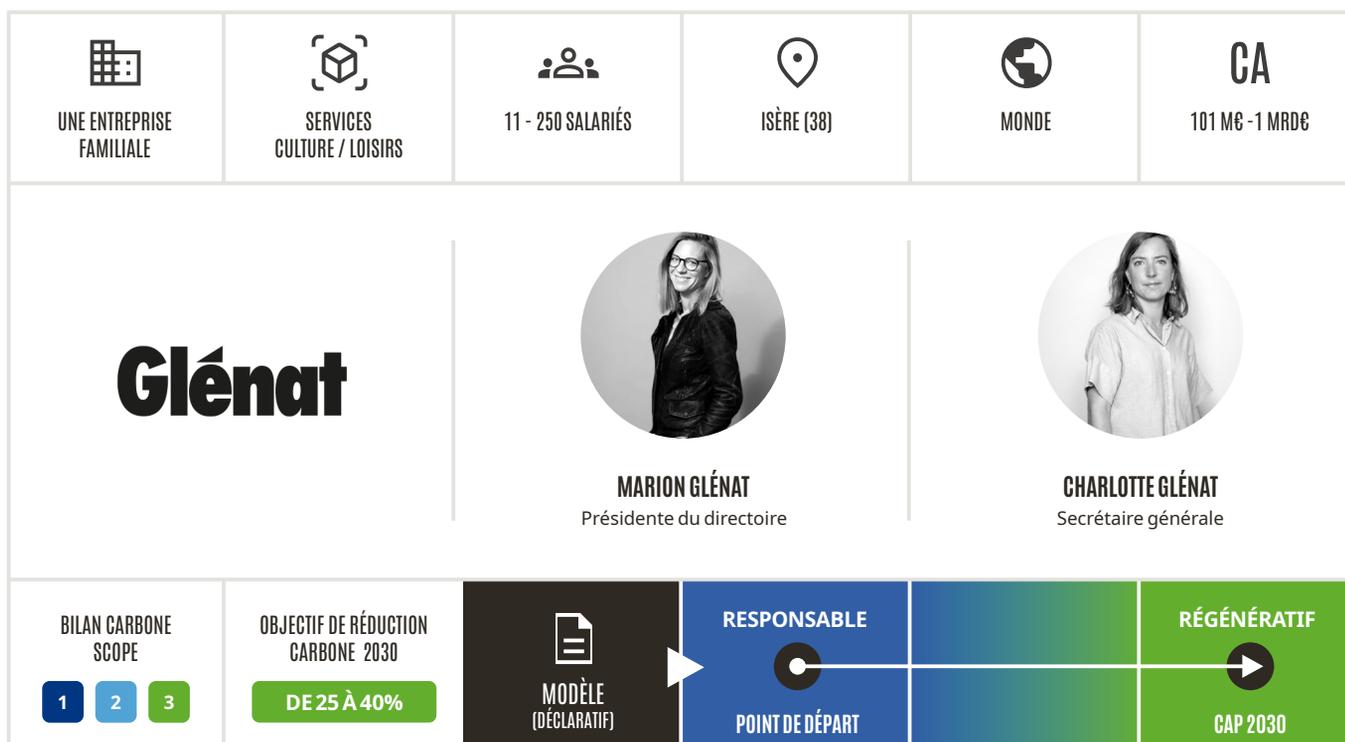
Accélérer le déploiement de notre châtre « achats responsables » et intégration des critères d'impact aux évaluations fournisseurs.

Accompagnement et formation à notre charte RSE

Clients :

Au-delà des collectes ESG, inviter le client à positionner les fonctions achats et infrastructures comme orchestrateur de filières de sourcing décarboné. Les inviter à mettre en place des spécifications d'impact dans leurs cahiers des charges : gCO₂eq/t traitée pour la partie environnementale, indicateur de pénibilité ou de sécurité pour la partie Qualité de Vie au Travail.

Proposer le ré-emploi d'équipements en fin de vie ou fin d'usage sous réserve qu'ils soient originellement de notre fourniture ou de technologie ne faisant pas appel aux énergie fossiles comme source d'énergie de fonctionnement.



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment le Groupe Glénat devient éditeur de produits culturels à basse empreinte carbone et ressources, agissant pour la régénération de l'écosystème forestier, et accompagnant la baisse du volume de produits fabriqués ?

NOUVEAU CAP 2030

Participer activement à la coopération des acteurs de la filière de l'édition de livres pour nous permettre collectivement et en tant qu'entreprise de sortir de la logique volumique et travailler à la circularité de nos activités, tout en coopérant avec nos parties prenantes pour régénérer le vivant.

SURSAUT

Le livre est un produit de consommation au temps long et nous détruisons une partie non négligeable de notre production comme s'il s'agissait de produits périssables. Nous savons que le modèle de diffusion de nos livres doit être amélioré.

Mais par où commencer pour opérer cette réflexion qui semble au premier abord impossible à démêler, dans un modèle ancré et réglementé qui paraît fonctionner, et en s'assurant de ne pas altérer notre raison d'être d'éditeur : divertir, diffuser du savoir, développer l'esprit critique ?

Décembre 2022, poussées par des collaborateurs, nous nous lançons, sans en être totalement convaincues, dans l'aventure CEC.

La chute est violente et nous mesurons la hauteur des enjeux et l'urgente nécessité de nous mobiliser pour la survie du vivant, et tout simplement la survie de notre activité.

Nous prenons conscience de la profonde transformation à opérer et qu'il n'est plus possible de penser que « faire pareil, en mieux » suffira.

Comment accepter de transformer un modèle que nous considérons comme étant le bon, étant le seul possible ? Comment amener l'ensemble de notre filière à revoir en profondeur son fonctionnement pour entrevoir un avenir juste et sûr ?

Durant notre parcours à la CEC, les éclairages de scientifiques, d'experts reconnus, ou encore le collectif des entreprises que nous rencontrons nous font entrevoir un chemin des possibles, la nécessité de penser autrement, et surtout nous poussent à inscrire nos ambitions au-delà des freins que nous avons toujours connus et admis.

Il nous faut agir vite : nous lançons notre premier bilan carbone, nous créons un comité d'ambassadeurs environnement parmi les collaborateurs pour nous mettre en mouvement de l'intérieur, décidons de lancer des cycles de formations sur les problématiques environnementales.

Nous nous activons à la mobilisation de notre interprofession sur la redirection de ses activités, la recherche de nouveaux modèles d'affaires, intégrant la seconde main tout en pouvant permettre la création de nouveaux ouvrages.

La voie est ouverte et le chemin parcouru en moins d'un an nous montre que le mouvement est bien lancé.

Levier 1

Transformer l'offre produit et ses modes de commercialisation pour sortir de la logique volumique

Objectif d'impacts mesurables

Diminution conjointe du taux de mise au pilon et des stocks

Développement structuré du marché de la seconde main chez nous et dans la filière

Plan d'actions

Fabriquer au plus juste

S'ouvrir à de nouveaux modèles de commercialisation

Réduire le nombre de nouveautés pour l'ensemble des éditeurs de notre profession

Structurer le marché de la seconde main pour favoriser le réemploi des ouvrages, tout en y associant tous les acteurs de la chaîne et leur assurant de justes conditions

Levier 2

Produire en réduisant notre empreinte carbone au seuil incompressible

Objectif d'impacts mesurables

Diminuer de manière conséquente (30% mini - SBTI) nos émissions de GES d'ici 2030

Plan d'actions

Réaliser un bilan carbone en 2024 pour l'année 2023

Sourcer local et travailler avec nos fournisseurs européens pour qu'ils ré-intègrent des savoir-faires aujourd'hui exclusivement situés dans les pays à bas coûts

Impliquer nos partenaires sur des engagements SBTI et faire du vivant un critère de sélection de nos fournisseurs

Remettre le livre au centre de l'offre : il doit se suffire à lui même (objectif de suppression de la promotion par l'objet en tant qu'outil marketing)

Levier 3

Emmener nos collaborateurs à la transformation de leurs activités afin qu'ils s'inscrivent dans le Cap 2030

Objectif d'impacts mesurables

Intégrer la dimension environnementale dans notre stratégie et donc nos outils de gestion («coût environnemental»)

Plan d'actions

Former nos collaborateurs à l'éco-conception

Constituer un groupe d'ambassadeurs «environnement» volontaires, les former aux enjeux environnementaux (ex: fresque du climat) et constituer des groupes de travail pour atteindre notre cap 2030

Définir et intégrer des critères extra-financiers dans notre processus de décision

Intégrer la dimension environnementale dans les objectifs des collaborateurs

Poursuivre notre implication et soutien auprès d'associations visant à la protection de l'environnement

Levier 4

S'atteler à régénérer l'écosystème forestier au travers de nos activités

Objectif d'impacts mesurables

100% de nos approvisionnements papiers issus de forêts à impact positif

Plan d'actions

Faire de la régénération de la forêt un critère de sélection de nos fournisseurs de papier
Capter les acteurs de la filière pour que les papetiers apportent des solutions concrètes et fortes de régénération des forêts

Levier 5

Participer à la création de nouveaux récits pour un futur désirable, l'élévation des consciences et le développement d'un esprit critique

Objectif d'impacts mesurables

Intégrer ce critère dans la sélection des projets éditoriaux

Plan d'actions

Encourager, favoriser les parutions d'ouvrages intégrant ces dimensions et les mettre en avant auprès de notre clientèle

Poursuivre notre engagement en faveur de l'accès à la culture et à la lecture pour tous

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Embarquer nos collaborateurs internes : informer, former, inciter à intégrer la problématique environnementale dans leurs activités.

Être moteur pour amener la filière interprofessionnelle (confrères, auteurs...) à inventer un nouveau modèle permettant le déploiement d'une offre de seconde main, favorisant le réemploi des ressources plutôt que l'extraction, en assurant des conditions justes pour l'ensemble des parties prenantes, de l'auteur jusqu'au lecteur.

Coopérer avec nos confrères et tous les acteurs de la filière graphique pour :

- Amener les papetiers à être régénérateur de l'écosystème forêt
- Amener les imprimeurs de la filière à régénérer le vivant de par leurs activités industrielles

Coopérer avec les acteurs locaux pour favoriser l'accès à la culture et à la lecture

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE CONSTRUCTION / BTP	 10 SALARIÉS OU MOINS	 ISÈRE (38)	 FRANCE	CA < 1 M€
		 PHILIPPE GÉANT Président	 LÉANDRE THEZE Responsable développement et innovation		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment créer des espaces de vie qui répondent aux nouveaux usages et enjeux sociétaux tout en favorisant une sylviculture régénérative ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, ENDOPHYTE est reconnue comme un écosystème engagé dans la conception / fabrication d'espaces de vie en symbiose avec son environnement.

La société ENDOLAB, première pierre du projet ENDOPHYTE, est en 2030 une entreprise de conception et fabrication de mobilier durable et régénératif dans laquelle les collaborateurs portent et partagent les valeurs. A l'image des plantes endophytes qui vivent en symbiose avec leur hôte, notre marque porte cette volonté de créer du mobilier local, durable, responsable, éco et géo-sourcé.

Notre démarche est de créer des circuits courts entre l'arbre, les acteurs de la filière et les consommateurs. Du design à la distribution nous nous inscrivons dans une démarche 100% locale ; notre développement passera par l'essaimage.

Nous apportons trois garanties : l'affichage de l'impact environnemental, la traçabilité exhaustive et une durée de vie minimum de 20 ans.

Nous avons choisi le bois massif car il est vivant, chaud, sain pour vos intérieurs, apporte du bien-être, disponible globalement dans toutes les campagnes françaises, et il participe à la préservation de l'environnement par sa capacité à se renouveler et à séquestrer du carbone.

Donnons plusieurs vies à ces objets pour piéger durablement du carbone et limiter l'exploitation de nos ressources naturelles.

SURSAUT

J'ai quitté un poste confortable au sein d'un grand groupe de construction français pour créer le projet ENDOPHYTE. Mon souhait était de devenir «entrepreneur du changement». Le point de départ de notre entreprise est certes plus avancé quant à nos actions et engagements pour l'environnement que celui de nos confrères mais il nous oblige à être ambitieux !

Le sursaut vécu durant la CEC fut mon émerveillement à entendre les réactions de mes collègues de promotion, de sentir l'envie de bâtir des coopérations et de trouver des solutions alternatives à nos modèles économiques !

Je suis marqué par le réveil collectif, la profondeur et la sincérité des échanges.

La CEC est un morceau de vie.

Les plénières et invités posent le décor tandis que les COFA nous débarrassent du superflu pour nous aider à nous reconnecter et laisser ressortir notre bienveillance.

Si je dois retenir une phrase pour résumer notre sursaut : voir se rallumer la lumière dans les yeux de chefs d'entreprises pour déployer leurs plans d'actions à l'issue du parcours.

La découverte d'une économie régénérative a bousculé notre stratégie d'entreprise mais a conforté la création du projet ENDOPHYTE.

ENDOPHYTE signifie littéralement «à l'intérieur d'un végétal» et désigne les échanges symbiotiques entre deux organismes. Plus qu'une société ou une marque, c'est la volonté d'être en symbiose avec notre écosystème, ce bien commun que l'on doit protéger.

Levier 1

Partager les valeurs créées : Les collaborateurs doivent pouvoir évoluer au sein des différentes marques créées pour lutter contre la monotonie, les risques physiques et développer de nouvelles compétences.

Notre projet doit favoriser l'inclusion et le recrutement de compétences locales en leur proposant un projet de carrière.

La transmission de savoir est au cœur de nos process pour pérenniser et développer notre activité, nos engagements.

Objectif d'impacts mesurables

- Sensibilisation et transmission de nos engagements : Fin 2024, tous nos collaborateurs et associés ont connaissance des enjeux sociétaux et environnementaux, fondateurs de nos engagements.
- Évolution des compétences : En 2025, tous nos produits sont issus d'une réflexion d'éco-conception.
- Partage des objectifs : D'ici 2030, le tableau de bord de l'entreprise affiche des indicateurs de mesure des actions régénératives et de performance sociale.
- Partage de la valeur : D'ici 2030, nous pourrions devenir entreprise à mission et créer une fondation à la croisée des différentes entreprises du projet ENDOPHYTE pour protéger les valeurs et engagements.

Plan d'actions

- Sensibilisation et transmission de nos engagements : Déployer des ateliers de sensibilisation aux enjeux climatiques et sociétaux pour tous les collaborateurs (Atelier 2 tonnes, Fresques du Climat et de la Biodiversité ...)
- Évolution des compétences : Solliciter l'ADEME et son programme de formation à l'éco-conception.
- Partage des objectifs : Définir les indicateurs et modes de mesures des différentes performances et les inscrire dans les objectifs personnels des

collaborateurs. Définir avec chaque collaborateur des objectifs personnalisés et SMART pour que le plan d'action global soit déployé par tous au quotidien.

- Partage de la valeur : Rencontrer l'entreprise CROS pour comprendre la démarche de mutation en entreprise à mission.
- Se renseigner sur la mise en place d'une fondation.

Levier 2

Participer à la création d'une filière locale d'ameublement : Notre outil de production doit évoluer pour disposer d'une offre vertueuse mais accessible. Pour ce faire, notre atelier doit aussi être en capacité de s'industrialiser pour répondre aux besoins du territoire (offre pour les professionnels).

Cette évolution intégrera une meilleure valorisation de nos déchets et des calories émises par nos processus pour réduire notre consommation d'énergie.

L'objectif est de lutter contre la pollution et la déforestation importée par la fabrication en local de notre mobilier.

Objectif d'impacts mesurables

- Gouvernance des biens communs (approvisionnement) : Un projet d'observation est mis en place pour comparer sur une parcelle donnée, la ressource générée par la forêt et le besoin en bois pour couvrir les besoins du territoire.
- Caractérisation des approvisionnements : Élargir nos approvisionnements au-delà des essences les plus usitées et faisant l'objet d'une sur-exploitation. Dans les prochaines années nous devons déployer des projets entiers avec des essences non revendiquées.
- Développement de l'outil de production (fabrication) : En 2030, notre entreprise doit être en capacité de récolter, fabriquer et distribuer 100% de ses ventes en local par des acteurs locaux.
- Augmenter sur le territoire notre capacité de production en adéquation avec le besoin local et les ressources environnantes pour baisser le coût du mobilier et le rendre accessible au plus grand nombre.
- Distribution : Dès 2024, notre mobilier doit être distribué par des prescripteurs engagés.

Plan d'actions

- Gouvernance des biens communs (approvisionnement) : Mettre en place un projet d'observation avec les parties prenantes locales de gestion du bois.
- Caractérisation des approvisionnements : A ce jour dans notre démarche «bois boudés» nous valorisons des essences qui ne le sont pas. Se rapprocher des parties prenantes en capacité de caractériser les essences (FCBA...) et des filières d'exploitation (Sylv'acctes, ONF, entreprises privées...).
- Trouver un plan de communication pour expliquer la démarche et convaincre de ses bienfaits.
- Développement de l'outil de production (fabrication) : Identifier des synergies et coopération locales pour proposer une solution de l'exploitation forestière à la distribution en passant par les cycles de recyclage / upcycling.
- Mettre en place une traçabilité exhaustive pour chaque meuble.
- Identifier et coopérer avec des distributeurs partageant nos valeurs et engagements.
- Distribution : Dès la création de notre entreprise, nous avons fait le choix de ne pas faire de compromis à nos engagements en renonçant à la fabrication de mobilier à partir de matériaux non bio et géo-sourcés.
- Identifier les marchés publics et privés accordant une place aux caractères de mieux-disance environnementaux.

Levier 3

Réduction de notre empreinte environnementale : Travailler sur notre chaîne de valeur pour réduire notre impact environnemental.

Objectif d'impacts mesurables

- Base matière : En 2030, 40% des produits vendus sont fabriqués à partir de bois déjà exploités et transformés par notre entreprise. La valorisation de la matière de nos propres produits s'inscrit dans le temps long puisque nous défendons en parallèle l'augmentation de leur durée de vie ; apport de matière «endogène»
- Economie circulaire : En 2030, 20% de nos approvisionnements seront issus de l'économie circulaire. Nous valorisons aujourd'hui 5% de bois récupéré / abandonné en économie circulaire ; cet apport est à développer ; apport «exogène»
- Réduction de la consommation d'énergie pour le chauffage : En 2025, l'entreprise doit pouvoir se chauffer intégralement par la valorisation de ses déchets bois.
- Réduction de la consommation d'énergie pour la fabrication : En 2030, l'entreprise doit fonctionner à 50% sur de l'énergie renouvelable.

Plan d'actions

- Base matière : Créer une base matière à partir de nos productions passées, en cours et à venir. Proposer à nos clients une reprise de nos produits en cas de volonté de changer de mobilier. Notre conception doit intégrer cette reprise de matières transformées dans le cycle de production.
- Economie circulaire : Contractualiser avec des partenaires locaux (institutionnels, professionnels) mais aussi des particuliers pour valoriser des stocks de matières «perdus» (déchets ou matières non valorisées).
- Réduction de la consommation d'énergie pour le chauffage : En 2025, l'atelier se dote d'une ligne de production et combustion des déchets de bois pour chauffer tout le bâtiment.
- Réduction de la consommation d'énergie pour la fabrication : Équiper l'ensemble des toitures du bâtiment de panneaux photovoltaïques

Levier 4

Redonner du sens au mot «mobilier» : Le mobilier est actuellement un élément «jetable» avec une durée de vie estimée à 5 ans par l'ADEME.

Nous devons redonner du sens au mot «mobilier», objet mobile dans l'espace et dans le temps (transmission).

Le mobilier doit être durable, robuste, réparable, transmis...

L'entreprise travaille depuis sa création sur l'économie de l'usage. En effet un bureau n'est pas une innovation technologique mais concevoir, fabriquer et distribuer localement c'est de l'économie par l'usage. Pour confirmer ce choix, notre chaîne d'approvisionnements, notre consommation énergétique, et le rapport à nos ventes doit évoluer. Nous devons sortir d'une logique de fabrication / vente avec un objectif de volume.

Objectif d'impacts mesurables

- Durée de vie : En 2030, nos meubles sont garantis 20 ans et nous étudions la possibilité de les garantir à vie. Le bois est grâce à la photosynthèse une pièce de carbone. Plus le meuble est conservé, plus on réduit la part de déchet et plus on séquestre du carbone.
- Usage : En 2030, notre entreprise propose une gamme complète de mobilier capable d'évoluer avec les usagers.

- Indice de réparabilité : Disposer d'un indice de réparabilité pour l'intégralité de nos produits.

Plan d'actions

- Durée de vie : Création d'une offre commerciale différenciante pour favoriser la location, la reprise et le reconditionnement de nos meubles en fin d'utilisation pour leur offrir une autre vie.
- Usage : Participer avec la filière à des groupes de travail sur l'analyse des usages pour proposer une conception modulable et pouvant suivre les usagers.
- Indice de réparabilité : Développer des profils et des solutions d'assemblages conçus pour permettre la circularité, la modularité et les réparations.

Levier 5

Essaimer : Pour tenir nos engagements et devenir régénératifs, nous créons un modèle duplicable dans les régions pour couvrir les besoins locaux d'ameublement selon les ressources environnantes.

L'essaimage c'est identifier de nouvelles formes de coopération, déployer nos compétences & engagements vers d'autres territoires et développer de nouveaux partenariats.

Objectif d'impacts mesurables

Essaimage : En 2028, l'entreprise génère des processus et contenus duplicables sur différents sites de production.

Plan d'actions

L'écosystème Endophyte s'est inscrit sur l'ensemble du cycle de vie de fabrication du mobilier (de l'exploitation forestière à la distribution) et a formalisé l'ensemble de ses processus. Grâce à de futurs partenaires (investisseurs, institutionnels, porteurs de projets...) et à l'ouverture de son capital aux collaborateurs, Endophyte essaime son concept à un autre territoire pour se développer.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Être acteur et vecteur de communication dans les réseaux d'entreprises engagées.

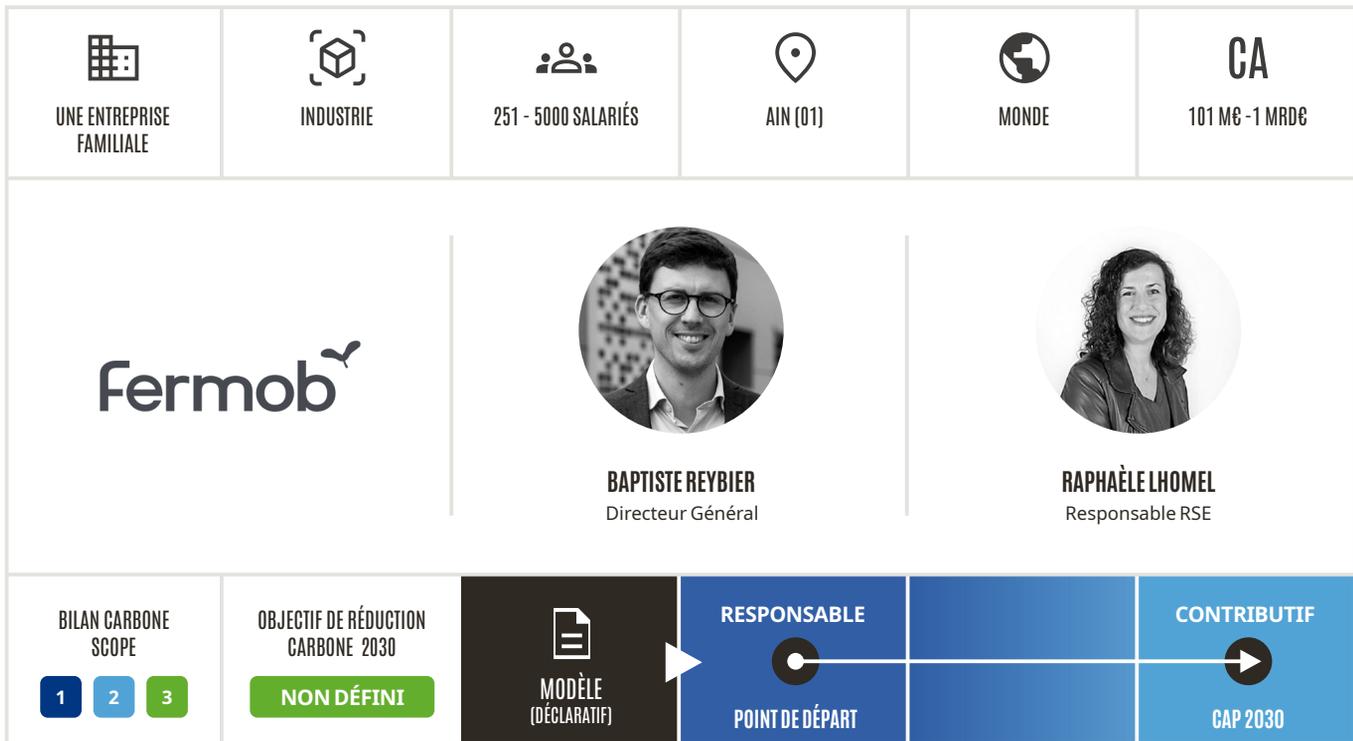
Mettre en place un travail collaboratif avec un organisme type Sylv'acctes pour comprendre la disponibilité de la ressource VS les besoins du territoire.

Identifier au sein des démarches ADEME des dispositifs de conversion vers l'éco-conception pour former nos équipes aux enjeux de la réduction de consommation de matière première.

Communiquer et convaincre les acteurs du marché de l'ameublement de prolonger la durée de vie des produits, favoriser la réparation et soutenir le remplacement par des éléments affichant une empreinte environnementale engagée et une traçabilité exhaustive.

Trouver du soutien auprès des élus et collectivités locales pour accompagner notre ancrage territorial.

Mettre en place des boucles vertueuses locales de coopération autour de la ressource bois.



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment imaginer un modèle inédit de conception et de services pour proposer des mobiliers, luminaires et accessoires durables et éternellement renouvelables, au service du lien social et de la sobriété environnementale ?

NOUVEAU CAP 2030

Ensemble, nous œuvrons pour faire de Fermob une entreprise exemplaire, innovante et inspirante qui conçoit et fabrique des mobiliers, luminaires et accessoires aux multiples vies qui accompagnent toutes vos vies.

SURSAUT

Nous sommes arrivés à la CEC (trop) confiants et positifs, pensant être globalement bien au fait des sujets climat, biodiversité, limites planétaires. Mais nous avons rapidement constaté la gravité et l'urgence de la situation. Le côté positif, c'est que nous avons entre nos mains le pouvoir de faire la différence et d'influer sur le cours des choses... si et seulement si tout le monde s'y met.

Face à ce constat, notre première interrogation a été de savoir si le modèle de notre entreprise était le bon. La réponse a été oui sur ses fondamentaux, car nous fabriquons des produits durables et recyclables. Le parcours CEC nous a donné en revanche envie d'aller beaucoup plus loin sur le déploiement : nous transformer et nous adapter ; continuer à capitaliser sur ce qu'on fait « de bien » et identifier là où on ne fait pas assez ; rectifier notre trajectoire et réduire à leur minimum nos impacts négatifs ; embarquer notre entreprise dans son ensemble et fédérer dans l'enthousiasme, aussi bien nos équipes que nos parties prenantes externes.

Notre ambition ? Non pas de chercher à révolutionner les choses tous seuls, mais embarquer tout notre écosystème interne et externe.

Et ceci avec un cap simple : aboutir à un modèle éternellement durable et vertueux en poussant tous les curseurs à fond, notamment :

- Pousser plus loin la durée de vie de nos produits, en développant la réparabilité et le réemploi : nous ne voulons pas nous contenter de fabriquer des produits recyclables.
- Fédérer beaucoup plus notre écosystème autour de notre feuille de route, qu'il s'agisse de nos clients, de nos fournisseurs, mais aussi des acteurs de notre territoire.
- Témoigner de notre parcours et de notre modèle, en tant que marque engagée, pour inspirer le plus possible autour de nous et contribuer à faire rayonner l'entreprise régénérative au-delà des participants de la CEC.

Ce n'est que le début du chemin : la fin du parcours CEC est le début du Futur de Fermob.

Levier 1

Pousser la durée de vie de tous nos produits à son maximum

Objectif d'impacts mesurables

- 100% d'analyses de cycles de vie (ACV) produits réalisées
- Conserver et améliorer nos performances qualité: Score aux tests internes de résistance mécanique et fonctionnelle
- Augmenter la réparabilité de nos produits : 98 à 100% de nos produits réparables
- 15M€ de CA atteint par le serviciel
- 10M€ de CA en vente de produits de seconde main
- 100% de nos revendeurs formés à nos nouveaux services
- 100% de clients particuliers et professionnels informés de nos nouveaux services

Plan d'actions

- Développer et additionner de nouveaux modèles d'affaires serviciels (réparation, rénovation, seconde main, location, garantie à vie, facilité de paiement, logistique inversée...) et les cibler en fonction de nos clients
- Accompagner nos clients sur la pédagogie de la seconde vie
- Pousser plus loin notre utilisation de l'Éco-conception et du résultat de nos ACV pour driver encore plus nos décisions (choix de matière, juste quantité, réparabilité, recyclabilité)
- Poursuivre notre approche autour de la démontabilité de nos produits, en l'étudiant sous de nouveaux prismes tels que le «transport», les «usages», etc.

Levier 2

Repenser notre modèle de production/distribution/services en le localisant progressivement et en réduisant les gaspillages à leur minimum

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire les aller-retours lors des phases de fabrication pour réduire les émissions de CO2 associées
- Taux d'accident du travail à 0 dans tous nos sites de production à travers le monde
- 90% de taux d'engagement des collaborateurs à nos valeurs dans tous nos sites de production à travers le monde

Plan d'actions

- Déployer en local, sur nos différents marchés, nos nouveaux services de rénovation, réparation, location, seconde main, etc.
- Localiser les sites de production vs les zones de distribution en fonction de notre développement sur les marchés américain et asiatique, et continuer à être attentifs aux conditions de travail des différents sites de production en déployant les mêmes valeurs de respect et d'attention portée aux autres
- Rééquilibrer le sourcing et la production de nos produits aluminium en Europe
- Fabriquer localement les produits ou composants volumineux
- Assembler les produits en proximité des marchés
- Réduire les émissions de nos transports amonts et aval à leur minimum

Levier 3

Réduire à notre échelle la pression sur les ressources naturelles

Objectif d'impacts mesurables

- 80% d'aluminium et d'acier recyclés incorporés dans la matière première brute et dans nos produits semi-finis
- Favoriser les produits neufs ayant le meilleur ratio valeur économique/impact CO2
- 100% de mobiliers et luminaires totalement recyclables
- Réduire à son minimum notre niveau de stocks dormants
- Réduire de 10% les émissions de CO2 de notre fret aval France et Europe d'ici à 2026

Plan d'actions

- Associer et challenger nos fournisseurs pour les embarquer dans le changement de leur propre modèle
- Pousser à son maximum notre sobriété en termes de consommation d'eau
- Pousser à son maximum l'utilisation de matériaux durables
- Réduire le nombre de références produits et mettre nos nouveaux modèles serviciels au service d'une production «de la juste quantité» de produits
- Favoriser les produits ayant le meilleur ratio impact économique vs émissions de CO2
- Pousser plus loin notre démarche d'éco-conception à l'aide de l'outil ACV et en faire un outil de pilotage avec des indicateurs définis
- Construire notre trajectoire de décarbonation et réaliser nos bilans carbone annuellement

Levier 4

Placer l'épanouissement personnel et professionnel au cœur de notre réussite

Objectif d'impacts mesurables

100% de collaborateurs actionnaires, Taux d'accident du travail à 0, 95% de taux d'engagement à nos valeurs, 10% de taux de travailleurs handicapés, 95/100 comme score de l'index d'égalité professionnelle

Plan d'actions

- Accompagner le projet d'actionariat salarié
- Rester vigilant au respect des principes qui sous-tendent notre culture au sujet de la lutte contre les discriminations
- Poursuivre les actions pour l'intégration des personnes en situation de handicap
- Poursuivre les actions sur l'emploi des jeunes: VIE, alternance, et notamment développer le recours aux apprentis en production
- Evaluer et engager les actions pour l'emploi des personnes en situation d'insertion professionnelle
- Evaluer régulièrement les actions en faveur de l'emploi local sur nos sites
- Valoriser la mobilité interne à travers les parcours des collaborateurs
- Poursuivre le déploiement de notre démarche QVT (prévention des RPS, accompagnement des proches aidants, etc.)
- - Parcours de formation spécifique RSE
- Mettre en place un réseau d'ambassadeurs internes pour faire rayonner la RSE
- Vérifier le niveau d'engagement vis-à-vis des valeurs internes et les faire vivre au quotidien

Levier 5

Coconstruire avec notre écosystème des projets œuvrant pour la préservation de la biodiversité et du vivant sur notre territoire

Objectif d'impacts mesurables

- 30% d'heures de mécénat de compétences dédiées à des projets régénératifs

- 10 nouvelles références produits contribuant à la préservation de la biodiversité ou à l'utilisation d'énergie renouvelable
- 100% des clients informés sur la protection du Vivant

Plan d'actions

- Imaginer des projets communs avec nos fournisseurs locaux et nos clients : identifier un enjeu biodiversité prioritaire sur leur territoire et travailler le sujet avec eux
- Inventer un ECOCOT Fermob sur notre territoire pour développer des projets régénératifs et démontrer l'exemplarité de notre site
- Consacrer un pourcentage du CA à soutenir des projets d'agro-écologie sur notre territoire
- Flécher certaines actions de mécénat de compétences vers des projets régénératifs
- Œuvrer à la régénération du vivant partout où nous sommes présents
- Concevoir des produits qui abritent et protègent le vivant ou qui permettent l'utilisation d'énergie renouvelable
- Faire de la pédagogie auprès de nos clients et communiquer des bonnes pratiques pour prendre soin de la biodiversité dans son jardin
- Travailler un projet régénératif commun sur nos 3 implantations territoriales

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Développer l'influence : s'appuyer sur notre propre expérience et témoigner dans les réseaux/instances externes où nous sommes présents pour susciter l'envie et l'adhésion à la prochaine CEC, mettre en lumière le sujet de l'entreprise régénérative, etc.

- Avec les acteurs de notre territoire : mettre en place un « Ecocot territorial » Fermob, en associant les communes, les entreprises et les agriculteurs pour mettre en place une dynamique positive et collective autour de projets visant la régénération de la biodiversité et du lien social

- Avec nos équipes : faire évoluer notre gouvernance vers plus de transversalité et pour qu'elle puisse plus prendre en compte les remontées des équipes en mode « bottom up », inciter à flécher l'épargne salariale vers des fonds ISR, faire évoluer notre accord d'intéressement pour qu'ils prennent en compte des objectifs sociaux et environnementaux

- Avec nos fournisseurs : travailler plus en coopération et en mode expérimentation pour mettre en place des solutions communes au service de la recyclabilité des matériaux ou pour promouvoir l'économie circulaire, les accompagner à ce qu'ils réduisent leurs propres impacts

- Avec nos clients : opérations de communication en partenariat avec nos clients GSS pour amplifier la caisse de résonance sur les sujets régénératifs, protection de la biodiversité, etc.

- Avec notre filière : avec l'Ameublement Français, pousser le travail en commun sur des sujets transversaux qui concernent tout ou partie des acteurs de la filière ameublement

- Avec les autres acteurs de la CEC : s'appuyer sur la dynamique déjà en place pour développer des projets concrets

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE CONSTRUCTION / BTP	 251 - 5000 SALARIÉS	 DRÔME (26)	 MONDE	CA 101 M€ - 1 MRD€
 CHEVAL AMÉNAGEURS ENGAGÉS		 JEAN PIERRE CHEVAL Président	 BENOÎT LAMBREY Directeur Général		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment transformer et entretenir les espaces de vie (travail, habitation, loisir) en utilisant exclusivement des matériaux à très faible impact environnemental (notamment biosourcés ou issus du recyclage), en régénérant systématiquement le vivant et en partageant collectivement les valeurs générées ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, notre entreprise transforme et gère les espaces de vie en générant du vivant humain et non humain en connexion mutuelle. Nous employons des solutions fondées sur la nature et produisons nos propres matériaux en coopération avec les acteurs du territoire, notamment les matériaux biosourcés avec nos partenaires du monde agricole. Nous valorisons également tous nos sous-produits. Nous avons conçu un modèle d'économie permettant la fusion entre l'activité économique et la nature. Cette approche intégrée doit influencer l'ensemble des modèles de développement.

SURSAUT

Nous pensions savoir mais nous ne savions pas vraiment.

Notre sursaut est un sursaut de conscience. Conscience de l'urgence face aux limites planétaires, conscience de la place centrale du Vivant humain et non humain, conscience de la nécessité d'agir pour changer de modèle de société.

Ce sursaut modifie aujourd'hui assez profondément nos façons de réfléchir et de vivre dans notre quotidien. Notre cheminement personnel nous donne de l'énergie, l'envie de transformer notre entreprise et d'influer sur notre écosystème. Nos redirections sont focalisées sur l'essentiel à des fins régénératives, l'intégration systématique du vivant et la sobriété dans l'exercice de nos activités.

Nous aimerions prouver d'autres possibles.

Levier 1

Développer notre offre multi-métiers à visée régénérative.

La régénération du vivant est la colonne vertébrale de l'assemblage de nos métiers et de notre façon de les pratiquer. L'offre est focalisée sur la biodiversité, le cycle de l'eau et la santé du sol.

Objectif d'impacts mesurables

- Générer une surface non artificialisée maximale sur nos chantiers
- Apporter une diversité animale et végétale sur les sites qui nous sont confiés
- Maximiser l'usage de surfaces déjà anthropisées pour les projets d'aménagement
- Transformer les sites en les désimperméabilisant et les déconnectant des réseaux d'eau pluviale (gestion de l'eau intelligente in situ)

Plan d'actions

- Etablir un référentiel interne pour qualifier de façon simple l'impact d'un chantier sur les limites planétaires et affiner la sélection des projets sur lesquels le groupe se positionne.
- Développer une ingénierie de conception permettant de proposer des alternatives « régénératives » en coopération avec les prescripteurs, concepteurs et clients.
- Intégrer l'enjeu biodiversité systématiquement dans nos offres et dans nos modes opératoires en phase de réalisation sur l'ensemble de nos métiers.
- Développer les compétences écologiques du groupe au sein d'une équipe transverse dédiée / développer la sensibilité écologique de nos chargés d'études et conducteurs de travaux.

-Etablir une méthode de mesure de la régénération du sol, de l'eau et de la biodiversité par l'aménagement des espaces puis leur entretien.

-Créer un modèle de chantier Zéro Déchet basé sur le recyclage et le réemploi in situ

Levier 2

Réduire l'usage du béton et de l'enrobé traditionnel

Notre développement doit s'appuyer sur l'expérimentation puis la généralisation d'emploi de matériaux à impact positif sur la planète

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire les émissions de carbone
- Réduire les prélèvements dans le milieu naturel (carrières)
- Augmenter la part de matériaux biosourcés

Plan d'actions

- Produire notre biogaz et le distribuer
- Générer de l'énergie électrique en auto-consommation sur la majorité de nos sites
- Alimenter nos industries en combustibles de substitution pour remplacer l'énergie fossile
- Mettre en place un programme de R&D en coopération avec d'autres acteurs pour concevoir et fabriquer des matériaux de construction sans béton et biosourcés
- Produire des granulats fabriqués à partir de déchets grâce au partenariat avec Neolithe
- Transformer l'ensemble de notre flotte utilitaire pour un fonctionnement en énergie renouvelable

Levier 3

Développer des circuits ultra-courts dans nos approvisionnements et notre commerce

Cela porte sur notre politique d'achats, le développement d'écosystèmes économiques territoriaux et le principe de proximité absolue avec nos chantiers et nos clients

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire les émissions de carbone
- Faire vivre le territoire
- Favoriser la sobriété (faire avec ce qu'on a)

Plan d'actions

- Recentrer les bassins de chalandise, activités et chantiers à proximité de nos dépôts et des lieux d'habitation de nos collaborateurs
- Développer une politique et une stratégie d'achats responsable intégrant les critères de proximité territoriale
- Rassembler les clients et les fournisseurs du territoire autour du projet régénératif du groupe, créer une mini CEC pour embarquer nos parties prenantes
- Construire et déployer des solutions de réemploi in situ. Bâtir un modèle économique viable dédié au réemploi et déployer l'offre associée

Levier 4

Chaque collaborateur est ambassadeur de la diversité

Nous construisons l'entreprise sur l'acceptation et la valorisation de la différence au sens large : nos collaborateurs, nos métiers, nos partenaires... considèrent que la diversité fait la richesse humaine et la richesse de l'entreprise. La diversité animale et végétale est également au cœur de la sensibilité, des pensées et des actions de chacun

Objectif d'impacts mesurables

- Accueillir et former les personnes éloignées de l'emploi
- Rééduquer à la nature nos collaborateurs et leurs familles (sensibilisation à l'importance de la biodiversité)
- Développer des modèles de coopération dans nos projets et réalisations

Plan d'actions

- Créer une ou des entreprises d'insertion avec des partenaires de l'ESS pour accueillir des personnes éloignées de l'emploi et les former à nos métiers
- Mobiliser et former nos managers cadres et opérationnels à accueillir et accompagner les personnes en insertion ou en reconversion
- Transformer nos sites en lieu d'accueil de la biodiversité et de pédagogie autour de la nature
- Travailler en coopération étroite avec le monde associatif et les structures de formation pour acculturer 100% de nos collaborateurs à la biodiversité

- Développer les compétences naturalistes au sein du groupe

Levier 5

Plaidoyer en faveur d'une Ecologie de rupture

Nous sommes influenceurs de nos parties prenantes, porte-parole d'un changement de modèle économique et de développement dans le respect des limites planétaires.

Objectif d'impacts mesurables

- Transformer les demandes clients et les cahiers des charges pour favoriser les projets à visée régénérative
- Faire évoluer la réglementation pour valoriser l'imbrication de la nature dans les sites de vie et d'activité plutôt que de les opposer
- Militer pour de nouveaux modèles de développement économique et de société

Plan d'actions

- Utiliser notre statut de société à mission pour favoriser nos prises de paroles et prendre place dans les réseaux à haut niveau
- Mobiliser nos collaborateurs dirigeants pour intervenir dans les réseaux territoriaux et valoriser d'autres modèles économiques possibles. Les accompagner dans leur rôle d'ambassadeurs en construisant des éléments de langage adéquats et utilisant les bons exemples concrets vécus par le groupe

-Bâtir nos POC autour de notre visée régénérative : expérimenter, réaliser, mesurer afin de pouvoir convaincre

-Promouvoir l'économie par la transformation du groupe en perma-entreprise et rejoindre le mouvement de perma-leaders

-Utiliser le développement de nos activités «industrielles» et nouvelles implantations pour concevoir un modèle d'accueil de la nature sur l'ensemble de chaque site, au même plan que l'activité de production en elle-même. Le modèle vient à l'inverse des logiques de compensation qui font perdurer la dualité entre actions économiques et biodiversité

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

La mobilisation des équipes pour la redirection de l'entreprise prend appui sur la gouvernance nouvellement installée suite à l'adoption du statut de société à mission (COS, CODIR, G40, G150 ...). Notre comité de mission, associant des parties prenantes externes, doit nous stimuler pour sortir du cadre de réflexion habituel afin de challenger et enrichir nos évolutions.

Par ailleurs, par le biais de ses dirigeants et ses cadres, le Groupe est investi dans de nombreux réseaux locaux et régionaux :

- fédérations professionnelles
- réseaux d'entreprises et business
- Clubs sportifs
- associations caritatives
- Associations environnementales et clubs biodiversité
- mouvement des ETI

Enfin, le Groupe développe aujourd'hui de nombreux projets en coopération avec d'autres acteurs. Ces projets coopératifs portent toujours, et ce n'est pas un hasard, sur de l'innovation ou des initiatives entrepreneuriales régénératives en soi (projet de méthanisation, projets de recyclage, distribution de bioGNV, fabrication de granulats de substitution, production de fleurs sur le foncier délaissé ...).

Le socle est favorable en interne et en externe pour jouer notre rôle de courroie d'entraînement.

Parmi tous les acteurs de notre environnement régional actuel, nous pourrions réunir des parties prenantes intéressées par la redirection du Groupe, et construire des écosystèmes régénératifs territoriaux qui servent ensuite au plus grand nombre, à ceux qui souhaitent s'engager dans une nouvelle vision du business et du développement.



UN ORGANISME PUBLIC
& PARAPUBLIC



SERVICES



> 5000 SALARIÉS



RHÔNE (69)



FRANCE

CA

> 1MRD€



VIRGINIE VALENTIN

Directrice générale adjointe



JULIE MARCONNET

Chargée de mission RSE

BILAN CARBONE
SCOPE

1

2

3

OBJECTIF DE RÉDUCTION
CARBONE 2030

JUSQU'À 25%



MODÈLE
(DÉCLARATIF)

BUSINESS AS USUAL

POINT DE DÉPART

RÉGÉNÉRATIF

CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment les HCL, en association avec leurs parties prenantes largement impliquées (professionnels, patients, proches, partenaires institutionnels et académiques), font évoluer leurs missions de soin, de recherche, d'enseignement et d'innovation de manière durable, dans l'objectif de réduire leur impact écologique et d'améliorer le cadre de vie du territoire dans lesquels ils sont implantés ?

NOUVEAU CAP 2030

Concernés et impactés par un contexte inédit de dérèglement climatique, de pandémies, de choc énergétique, de pénuries de ressources et de matières premières, de difficultés de recrutement et de fidélisation des professionnels, les HCL ont décidé de s'engager pleinement dans la transformation écologique, contribuant encore plus fortement et au-delà de leurs missions de soins, de recherche, de formation et d'innovation, aux enjeux de société actuels.

Conscients des externalités négatives de leurs activités et de la nécessité impérieuse de réduire la vulnérabilité du CHU face aux évolutions climatiques majeures en cours, les HCL sont animés d'une volonté forte d'embarquer la communauté médico-soignante et plus largement hospitalière dans la transformation de l'hôpital et des processus de prise en charge, travaillant main dans la main avec les patients et engagés à faire émerger un réflexe d'éco-responsabilité, générateur de sens, de connaissances, fédérateur d'énergie et de cohésion, contribuant à préserver la santé et la qualité du cadre de vie du territoire dans lesquels ils sont implantés.

En 2030, les Hospices civils de Lyon seront un centre hospitalier universitaire transformé dans le sens d'une responsabilité écologique et sociale assumée et intégrée en profondeur dans leurs organisations et leurs pratiques, dans tous leurs champs de mission.

L'établissement poursuivra sa mutation dans une optique de développement durable et de pertinence de ses actions et interventions auprès des patients. Il offrira des prises en charge et des soins appropriés et adaptés, dans le respect des limites planétaires et développant des projets de prévention et de promotion de la santé auprès de tous les publics.

L'établissement s'engagera en même temps à garantir un cadre d'exercice et une qualité de vie au travail à ses professionnels, pour qu'ils soient fiers d'être agents des HCL et qu'ils considèrent que leur travail a particulièrement du sens, pour eux-mêmes comme pour les patients et les étudiants qu'ils accompagnent et encadrent dans les services.

Son empreinte carbone constatée aura significativement diminué grâce à des plans d'actions efficaces, des évaluations régulières et rigoureuses, partagées avec les parties prenantes.

Enfin, l'établissement aura renoué avec le vivant et la biodiversité désormais préservés sur ses sites, au bénéfice de la qualité de vie et de la santé sur le territoire.

SURSAUT

Tandis que le secteur de la santé en France prend conscience de son impact sur l'environnement et des impacts de l'environnement sur son organisation et ses missions ainsi que sur la santé des populations, les Hospices civils de Lyon ont choisi d'inscrire leur engagement de transformation environnementale et sociale dans une logique partenariale à l'échelle de leur territoire.

Ils signent cet engagement en rejoignant la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC). Les interventions des scientifiques et d'experts de haut niveau, les rencontres et les échanges avec l'ensemble des entreprises parties prenantes de la CEC, les témoignages d'entreprises alumni ont

confirmé que le choix de participer à la CEC et la stratégie RSE menée depuis plusieurs mois sont les bons et permettront de répondre, à l'échelle du CHU, aux enjeux de l'action contre le dérèglement climatique et pour la préservation du vivant. Parce que les faits sont là, nous n'avons d'autres alternatives que d'agir, ouvrir la voie et montrer le chemin à suivre.

2ème centre hospitalier universitaire de France et 1er hôpital public de la région, les Hospices civils de Lyon, ce sont : 13 sites d'activité cliniques répartis entre la métropole de Lyon et la presqu'île de Giens, 930 000 m² de bâti, 24 000 salariés qui sont autant de citoyens en quête de cohérence entre leur vie personnelle et leur vie professionnelle, 5 000 étudiants en santé en stage dans leurs services, 3.000 fournisseurs de produits et de service pour que l'activité hospitalière fonctionne au quotidien. Réalisant plus de 400.000 séjours en hospitalisation et 1.800.000 consultations, l'audience des HCL auprès de leurs professionnels comme de la population est immense, les attentes sont à ce titre nombreuses !

Si l'action de transition écologique des HCL s'est accélérée depuis deux ans, il est aujourd'hui évident qu'il faut d'urgence aller plus loin : partager les connaissances scientifiques en interne, donner la possibilité à chacun d'agir concrètement, impliquer nos fournisseurs et partenaires, penser l'engagement des HCL plus profond et plus ouvert sur le territoire pour dépasser les projets RSE déjà initiés et obtenir plus de résultats et plus d'impacts sur le changement climatique.

Avec l'engagement marqué de la Direction Générale, la CEC constitue l'opportunité de repenser l'hôpital de demain, ses parcours de soins, son rapport à la biodiversité, pour intégrer les attentes de nos parties prenantes mais aussi initier de nouveaux partenariats à visée régénérative avec des entreprises du territoire, ouvrir nos horizons, faire alliance et co-porter des projets avec l'ensemble des acteurs inscrits dans la dynamique de la CEC.

Notre conviction est forte, notre volonté est marquée et la mobilisation de nos professionnels est déjà là pour y arriver !

Levier 1

L'économie des ressources

Objectif d'impacts mesurables

- Diminution de notre empreinte CO₂ : 380 000 T en 2021 / - 19% en 2030
- Diminution de notre consommation d'énergie finale : - 20 % en 2030
- Devenir un établissement «Zéro plastique» et « Zéro papier»

Plan d'actions

- Amélioration des flux et qualité des données du bilan carbone
- Poursuite de la diversification du mix énergétique
- Mise en œuvre de technologies et de systèmes de régulation en faveur d'un bâti éco-responsable et durable, pour des consommations énergétiques maîtrisées et justement adaptées aux besoins et aux enjeux du changement climatique.
- Renforcement du plan de sobriété énergétique notamment par un plan récurrent d'investissements : travaux d'isolation murs et fenêtres, équipements et installations à faibles consommations énergétiques...
- Diminution des transports individuels des professionnels et des patients, encouragement aux mobilités actives et alternatives
- Optimisation des flux logistiques pour réduire les nuisances associées dans nos sites et sur le territoire
- Mise en place d'actions visant à supprimer l'usage des contenants plastiques non indispensables à l'activité de soins, ainsi qu'à réduire drastiquement l'usage du papier

Levier 2

La prévention et la promotion de la santé

Objectif d'impacts mesurables

- Développer des projets de prévention/promotion de la santé en lien avec la médecine de ville et l'officine de ville
- Accélérer les projets liés à l'amélioration de la qualité de vie à l'hôpital et des conditions de travail des professionnels des HCL
- Développer des actions de sensibilisation pour améliorer la santé des professionnels HCL

Plan d'actions

- Mise en place d'un projet HCL visant la promotion de l'activité physique et sportive, d'une alimentation favorable à la santé, de santé mentale
- Prévention des cancers et des addictions
- Prévention des risques professionnels et troubles musculo-squelettiques

Levier 3

L'implication des parties prenantes

Objectif d'impacts mesurables

- Evolution du volume de dépenses des marchés avec mise en concurrence intégrant une clause ou un critère RSE : 11 % en 2022 / 100% en 2030 (*hors centrales d'achat et hors produits de santé, consommables et équipements bio médicaux en monopole)
- Evolution de la part d'achats confiés au secteur adapté et protégé : 0,210 M€ en 2022 / 1 M€ en 2030
- Prise en compte de la biodiversité dans tous les projets de construction et de rénovation
- Actions de sensibilisation des professionnels et

des patients aux liens entre la santé humaine, environnementale et animale

- Reconnecter l'homme avec la faune et la flore au sein du CHU

Plan d'actions

- Développer un outil favorisant les achats bas carbone lors des appels d'offre qui permette une acculturation des fournisseurs comme des acheteurs
- Étudier toutes les offres fournisseurs sous un prisme écologique adapté au marché (sourcing matières premières, lieu de production, réparation possible, seconde main, déchets induits, ...)
- Renforcer nos relations avec le secteur adapté et protégé pour augmenter notre part d'achat
- Instaurer des temps d'échange avec les patients et les professionnels autour du lien santé - environnement - vivant
- Création d'îlots de verdure / fraîcheur sur les différents sites des HCL, notamment dans le cadre des nouvelles opérations immobilières conduites d'ici 2030.
- Etablissement d'un plan de gestion, d'entretien raisonné, et de régénération des espaces plantés des sites
- Développer les liens entre nos patients et nos professionnels avec la faune et la flore de nos sites, par le biais d'activités extérieures, d'accès à des jardins thérapeutiques, etc ...

Levier 4

La capacité d'agir et de transformer

Objectif d'impacts mesurables

- Accroître significativement la part de professionnels ayant suivi une formation liée aux enjeux du dérèglement climatique, one-health, transition écologique en santé pour leur permettre d'agir
- Poursuivre le soutien d'actions menées à l'initiative des professionnels, notamment via l'appel à projets RSE

Plan d'actions

- Déployer un plan annuel de sessions d'ateliers de sensibilisation des professionnels aux enjeux de changement climatique et de la santé globale (ex : Fresque du Climat, ...)
- Inscrire au plan de formation des formations génériques sur le thème du dérèglement climatique mais également des formations spécifiques au développement durable en santé, au concept de «one-health»
- inciter les professionnels à participer aux séminaires dédiés à la transition écologique des fédérations hospitalières et des sociétés savantes
- Organiser annuellement un colloque de transition écologique au sein du CHU
- Inscrire l'appel à projets RSE dans la durée et inciter les professionnels à soumettre leurs projets

Levier 5

L'innovation en santé, clé du succès de la régénération

Objectif d'impacts mesurables

- Augmenter le nombre d'études d'impact médico-environnemental et de publications associées afin de développer et de partager la connaissance
- Initier des partenariats RSE et projets concrets avec les industriels visant à réduire les impacts et à démontrer qu'il est possible de travailler ensemble sur un même objectif de régénération
- Inventer les solutions de demain pour garantir que

le CHU sera aussi écologiquement et socialement responsable que possible, en mobilisant tout l'écosystème de l'innovation de la métropole et de la région (y compris les écoles de formation de l'enseignement supérieur) et susciter la création de nouvelles entreprises dans le domaine

Plan d'actions

- Organiser au sein du CHU la capacité scientifique et organisationnelle à développer la recherche médico-écologique et les évaluations en santé associées
- Inciter les professionnels, y compris nos étudiants à mener à bien des études d'impact médico-environnementales et à publier les résultats
- Faire des résultats d'étude des outils d'aide à la décision pour certaines pratiques ou certains dispositifs médicaux
- Initier quelques partenariats industriels axés sur la transition écologique pour mener de concours des projets médico-écologiques concrets (analyse de cycle de vie, optimisation des flux de commandes et flux logistiques, ...)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Mobilisation de plusieurs groupes de travail pluridisciplinaires en interne afin de réussir notre trajectoire de décarbonation
- Sensibilisation de nos 24000 professionnels, de nos patients, de nos fournisseurs
- Mobilisation de l'écosystème de recherche et d'enseignement local pour multiplier les collaborations et enrichir la connaissance commune
- Mobilisation des pouvoirs publics locaux sur l'objectif commun de transition écologique (accord-cadre avec la Métropole de Lyon, engagement auprès de la ville de Lyon dans la démarche «Lyon 2030»)
- Travail en réseau avec les établissements de santé français et les organismes de tutelle pour accélérer la transformation du système de santé français, y compris en militant pour certaines évolutions réglementaires (retraitement des dispositifs médicaux à usage unique, ...)
- Développement de nouvelles coopérations sur le territoire pour joindre les forces en faveur de la régénération.

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 SERVICES ENSEIGNEMENT / FORMATION	 251 - 5000 SALARIÉS	 ISÈRE (38)	 MONDE	CA 11 - 100 M€
		 YVES MARECHAL Vice-président du Conseil d'administration	 ISABELLA ZIN TOMASIO Vice-présidente Développement durable et responsabilité sociétale		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 PLUS DE 55%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment, avec notre écosystème, pouvons-nous créer et transférer des connaissances, des compétences, des technologies, des services et des formes d'organisation permettant de construire une société plus juste, plus résiliente et respectueuse des limites planétaires ?

NOUVEAU CAP 2030

Les étudiants, les diplômés et les personnels de Grenoble INP - UGA s'engagent pour une société plus juste, plus humaine et plus résiliente et innovent pour un développement social, économique et technologique compatible avec les limites planétaires.

En 2030, Grenoble INP - UGA a revu sa gouvernance et ses objectifs pour les rendre adaptés aux approches régénératives. Il a quitté les classements internationaux basés sur des critères volumiques qui contribuent à la destruction de la planète. Désormais, la soutenabilité de ses activités est systématiquement questionnée selon le triptyque RH, finances, planète. Son conseil d'administration est le garant de cela avec une personne dédiée à cet effet. Son bilan intègre désormais les externalités positives et négatives.

Les diplômés de Grenoble INP - UGA sont formés à concevoir des produits, des services, des systèmes ou des organisations qui intègrent les limites planétaires. Une formation au management centrée sur l'humain leur est proposée. La vie étudiante permet en particulier d'expérimenter ces notions.

Grenoble INP - UGA promeut des recherches à finalité régénérative et les fait déboucher sur des propositions d'innovation et de valorisation responsables. L'interdisciplinarité scientifique est considérée comme une nécessité pour développer des approches systémiques.

Grenoble INP - UGA offre des accès aux formations initiales et professionnelles, ainsi qu'un accompagnement qui assurent la diversité d'origine sociale et culturelle des diplômés. D'une manière générale, l'inclusivité est mise en avant dans les recrutements des étudiants et de l'ensemble des personnels (enseignants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques).

A travers ses partenariats locaux et nationaux, Grenoble INP - UGA promeut la coopération territoriale et l'approche régénérative. A l'échelle internationale, il crée des réseaux d'universités régénératives et propose des collaborations avec les pays en développement sur la base d'un rééquilibrage.

La régénération est un moteur d'attractivité, ainsi que de bien-être et de motivation pour les étudiants et les personnels. De nouvelles approches sont régulièrement expérimentées pour accompagner cette transformation et sont valorisées auprès des parties prenantes.

SURSAUT

Grenoble INP a été créé au début du 20^{ème} siècle par des entrepreneurs régionaux pour développer la houille blanche et plus largement les activités industrielles du bassin grenoblois. Pendant plus d'un siècle, Grenoble INP a formé des ingénieurs et créé des innovations à destination de ces entreprises régionales tout d'abord, puis nationales et internationales.

En 2020, Grenoble INP devient l'Institut d'ingénierie et de management de l'UGA, comprenant désormais sept écoles d'ingénieurs et une école de management, avec 8500 étudiants ou chercheurs juniors et 1500 personnels, dont près de la moitié sont des enseignants-chercheurs.

Par nos missions - former, créer de la connaissance et la transférer - notre raison d'être est chargée de sens et est une source de motivation pour tous nos personnels. En parallèle, par la densité de nos

partenariats avec les entreprises dans le cadre de nos activités de recherche, nous irriguons le territoire avec nos innovations tout en enrichissant notre formation initiale et professionnelle.

Depuis quelques années, les enjeux socio-écologiques sont devenus une préoccupation centrale. En 2020, la nouvelle équipe présidence a fait de la réponse à ces enjeux une priorité. Elle a construit une vision stratégique à dix ans pour l'établissement, mêlant étroitement développement et transition. Depuis, les réformes s'enchaînent : bilan GES sur les 3 scopes, trajectoire de décarbonation, politique voyages, politique achats durables, politique égalité femmes-hommes, conseil des transitions, ...

Puis, début 2023, arrive la CEC. C'est à la fois une confirmation et un choc.

Confirmation, car on savait que nos étudiants, comme le reste de la société d'ailleurs, ne vivraient pas sur la même planète que nous, quoi qu'il arrive. Nos chercheurs nous avaient déjà alertés sur l'état de dégradation des conditions de vie sur la planète issu des activités humaines et nous nous étions d'ores et déjà engagés dans la réduction de nos impacts négatifs et dans l'évolution de nos formations en conséquence.

Mais également un choc : par héritage culturel, nous avions largement sous-estimé l'importance de notre lien avec le vivant et nous n'avions pas vraiment intégré l'humain dans notre réflexion stratégique, si ce n'est par le volet ouverture sociale de notre offre de formation et les actions de promotion et de respect de la diversité au sein de Grenoble INP. Surtout, nous n'étions pas allés au bout du raisonnement : vu le dépassement actuel des limites planétaires, freiner ne suffit plus, il faut reconstruire, réparer, régénérer.

Ce constat, certains de nos étudiants l'ont déjà fait, ils sont tétanisés même par l'ampleur de la tâche. D'autres préfèrent ne pas y penser, alors que d'autres, enfin, n'ont juste pas pris la mesure des enjeux.

Comment faire en sorte que tous et toutes comprennent l'importance de leur engagement en tant que futurs ingénieurs et managers ? Se rendent compte du pouvoir d'action et de la responsabilité qu'ils auront, en tant que cadres, pour réparer la planète et pour rendre la société plus juste et résiliente ? En faisons-nous assez pour les accompagner dans leur évolution ?

Et nous, les personnels administratifs, ingénieurs, techniciens, chercheurs, enseignants, enseignants-chercheurs de Grenoble INP, sommes-nous à la hauteur des responsabilités qu'on a prises en choisissant de former des jeunes cadres ? Sommes-nous capables de sortir de la course permanente à laquelle nous sommes soumis, collectivement et individuellement, dans un monde où notre valeur est donnée par des notes, des évaluations, le nombre de publications qu'on écrit chaque année, le nombre de projets que nous portons, les médailles et autres récompenses individuelles ou collectives ? Peut-on passer du toujours plus au toujours mieux ? Existe-t-il un autre modèle de développement pour Grenoble INP ?

La CEC nous a donné un cadre méthodologique pour travailler ces questions et aborder une nouvelle phase de notre transformation, avec la rigueur scientifique nécessaire, mais également en intégrant la dimension humaine et sensible qui nous faisait défaut.

Et surtout, au sein de la CEC, nous n'étions plus seuls, 80 entreprises s'engageaient avec nous pour développer un autre modèle économique et social. Ce parcours d'une année est devenu une aventure humaine sans précédent pour nous, dirigeant et « planet champion » de Grenoble INP. Au fil des sessions, nous avons pu partager toute l'énergie et la matière produite, et au final l'ensemble de la direction de l'établissement est embarquée vers un nouveau cap régénératif.

Levier 1

Redéfinir nos objectifs, transformer nos activités et notre gouvernance vers des modèles régénératifs.

Objectif d'impacts mesurables

- Existence d'un bilan de l'établissement intégrant les externalités positives et négatives.
- 100% des nouveaux projets sont évalués sur la base d'une soutenabilité multicritère : financière, RH, régénération de la planète et résilience des organisations.
- Présence d'un représentant du vivant au CA.

Plan d'actions

- Positionner Grenoble INP sur des classements internationaux appropriés à sa nouvelle ambition et ses nouveaux objectifs.
- Adapter les activités de Grenoble INP pour les rendre soutenables en termes RH, financier et vis-à-vis de la planète.
- Mettre en place une gouvernance et des pratiques adaptées aux approches régénératives.
- Intégrer les limites planétaires dans l'ensemble des pratiques des étudiants et des personnels.
- Expérimenter de nouvelles approches pour cultiver l'humain.

Levier 2

Faire évoluer nos formations et nos recherches pour impulser les modèles régénératifs dans le monde socio-économique.

Objectif d'impacts mesurables

- 100% des diplômés formés aux enjeux planétaires, au management des ressources, à l'éco-conception, et/ou à l'analyse d'impact.
- 100% de diplômés ayant réalisé des projets de transitions en groupes interdisciplinaires.
- 40% de publications en open source.

Plan d'actions

- Former à la conception et à la réalisation de produits, de services, de systèmes ou d'organisations qui intègrent les limites planétaires.
- Former à un management centré sur l'humain.
- Réaliser des projets de transitions en groupes interdisciplinaires, impliquant des acteurs du monde socio-économique.
- Privilégier des recherches à finalité régénérative.
- Adopter des pratiques responsables en formation et en recherche.
- Privilégier des modèles de diffusion open source.
- Accompagner l'entrepreneuriat étudiant et les start-ups à des fins régénératives

Levier 3

Repenser nos partenariats locaux, nationaux et internationaux pour partager les pratiques régénératives et démultiplier les impacts.

Objectif d'impacts mesurables

- Co-portage/participation à au moins un réseau national et un réseau international d'établissements universitaires régénératifs.
- 50% de laboratoires communs créés avec des entreprises sur des sujets contributifs ou régénératifs.
- 50% de laboratoires communs/de formations co-construits avec des pays en développement sur des sujets contributifs ou régénératifs.

Plan d'actions

- Promouvoir l'approche régénérative à travers ses réseaux et ses partenariats.
- Créer des réseaux (national, international) d'universités régénératives.
- Développer des pratiques de coopération avec les acteurs du territoire.
- Développer des approches de collaboration équilibrées, notamment avec les pays en développement.

Levier 4

Miser sur la diversité comme facteur de résilience et de régénération des organisations.

Objectif d'impacts mesurables

- Doubler le taux de diplômés issus de milieux sociaux défavorisés.
- 100% de personnels accompagnés dans leur projet d'évolution professionnelle.
- 100% de personnels formés aux enjeux socio-écologiques.
- Doubler le nombre de projets co-construits avec des acteurs locaux.

Plan d'actions

- Offrir des accès aux formations initiales et continues, ainsi qu'un accompagnement qui assure la diversité des origines sociales des diplômés.
- Créer des conditions d'épanouissement des profils scientifiques interdisciplinaires.
- Développer l'employabilité des personnels et accompagner les changements d'orientations professionnelles.
- Être inclusif dans les recrutements d'étudiants, d'enseignants, enseignants-chercheurs, étudiants et autres personnels.
- Accompagner les acteurs locaux (décideurs et citoyens), notamment sur les dimensions socio-écologiques.
- Identifier et suivre un indicateur de diversité des recrutements des étudiants et des personnels.

Levier 5

Atteindre la limite incompressible de nos impacts négatifs sur l'environnement et contribuer à sa régénération.

Objectif d'impacts mesurables

- Division par 4 des émissions carbone (ensemble des activités) par rapport à 2019.
- 100% des marchés notifiés contiennent des dispositions environnementales.
- 100% des marchés notifiés contiennent des dispositions sociales ou sociétales.
- Doubler le taux d'achats issus du reconditionnement ou du réemploi.
- 100% des projets menés avec les acteurs du territoire ont un volet régénératif.

Plan d'actions

- Continuer à décarboner nos activités.
- Limiter la consommation de ressources et les pollutions issues de ses activités.
- Introduire la circularité dans toutes ses activités, en particulier pour les achats.
- Développer des projets de territoires pour régénérer la biodiversité.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Proposition d'un groupe de travail sur les compétences nécessaires aux entreprises régénératives, puis déploiement de formations initiales et professionnelles dans les domaines de l'ingénierie et du management avec des entreprises. Proposition de projets de re-conception de produits avec des entreprises et des étudiants (en formation initiale et professionnelle).

Développement d'un accompagnement sur la durabilité de l'entrepreneuriat étudiant avec des entreprises.

Mise en place de laboratoires communs, chaires et projets de recherche avec des entreprises sur des thématiques de transition.

Hébergement et participation au capital de start-ups innovantes en termes contributifs et régénératifs. Participation aux initiatives territoriales autour de l'économie circulaire.

Développement de projets de régénération de la biodiversité sur le territoire.

Accompagnement de collégiens et lycéens sur les thèmes des enjeux planétaires et de promotion des sciences.

Développement de projets de coopération avec des acteurs de la culture.

Appui sur le groupe INP et sur l'alliance européenne Unitel pour diffuser le modèle régénératif.

 UNE FILIALE	 INDUSTRIE	 11 - 50 SALARIÉS	 RHÔNE (69)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 VINCENT BOUTHORS Président	 YAËLAMAR DAF/DRH		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 JUSQU'À 25%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART		CONTRIBUTIF CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment devenir un équipementier de l'air comprimé industriel et TP, qui accélère et concrétise l'engagement des entreprises pour déployer la juste technologie, l'économie d'usage et du partage, l'efficacité énergétique et la transmission de savoir-faire ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, nous avons mobilisé l'ensemble des collaborateurs de la filiale France sur la redirection socio-écologique, et obtenu le plus haut niveau de labels RSE référents (Ecovalids, Great Place to work).

Nos solutions techniques industrielles et TP sont déployées de la façon la plus éco-efficace : usage, partage, impact carbone (CEE), électrification de flottes thermiques, régulation énergétique, anti gaspillage...

Nous avons renoncé à équiper certains marchés éco-toxiques et nous soutenons activement les activités éco-bénéfiques.

Nous avons engagé nos distributeurs dans cette démarche d'exigence RSE avec des demandes concrètes et mesurables.

Nos moyens généraux et pratiques internes sont déclinés en mode vertueux (panneaux solaires PV, flotte véhicule, parc immobilier rénové, prolongation parc informatique, communication éco-responsable...).

SURSAUT

En 2022, après notre participation d'1 an au Grand Défi des entreprises pour la planète (100 entreprises pour 100 propositions au monde économique), l'urgence à agir, et l'insuffisance d'engagement concret de l'entreprise devenaient évidents et insoutenables. Nous avons la volonté absolue de mobiliser plus largement au sein du CODIR, mais également d'entrer au plus vite dans une démarche formalisée et concrète. En outre, la CEC a achevé de nous convaincre que la filiale française pouvait agir sans attendre le feu vert du groupe mondial, et oser l'audace d'engager ses propres actions, y compris sur des aspects de repositionnement de business model.

Dès les premières sessions, le binôme a pu porter les messages au sein du CODIR et prendre immédiatement des initiatives préliminaires à la feuille de route 2030 : labellisation ecovalids, plan décarbonation, fresque du climat pour tous, solaire PV, électrification de flotte, visio mensuelle dédiée écologie...

Pour nous la CEC nous a permis de structurer, matérialiser et diversifier l'approche RSE de Kaeser France.

Levier 1

Développer une approche économie d'usage

Objectif d'impacts mesurables

Assurer 1/5 e de notre CA en prestations de service Industrielles en économie d'usage

Plan d'actions

Affecter à chaque business unit un objectif de performance en économie d'usage dès 2024

Déployer un plan de formation commercial et technique sur contrats d'usage

Se doter des moyens de réalisation des travaux tous corps d'états

Tarifier les machines d'occasion et promouvoir une offre type dès 2024

Offrir des solutions de back up à nos distributeurs

Levier 4

Déployer la stratégie RSE dans l'écosystème

Objectif d'impacts mesurables

1 LABEL RSE + 1 LABEL QVT avant fin 2030, Co-Engagement des partenaires distributeurs et fournisseurs

Plan d'actions

Objectifs RSE à 100% distributeurs

Implantations solaire PV tous sites /agences sous 3-4 ans

30 % flotte auto électrifiée sous 2 ans

80 % sous-traitants audités RSE en 2025

ECOVDIS : Notation SILVER dès 2025

Allocation annuelle budget mécénat

Levier 2

Soutenir les industries éco contributrices par nos solutions

Objectif d'impacts mesurables

Identifier et formaliser 5 segments clients cibles à fort impact éco-positif

Plan d'actions

Définition de 5 segments cibles : taille, sites, caractéristiques marché, prescripteurs

Affectation des objectifs commerciaux associés et détails opérationnels

Plan de communication et promotion ciblé

Suivi des gains énergétiques réalisés sur ces segments

% augmentation parc électrique matériels TP / an

Levier 5

Meilleur partage de la valeur

Objectif d'impacts mesurables

Engager et récompenser les collaborateurs sur nos enjeux RSE et mieux partager les fruits de la performance de l'entreprise

Plan d'actions

Accord d'intéressement validé et acté dès 2026

Équité interne de couverture sociale

Souscription à Great place to work

Engager un audit quinquennal sectoriel des salaires

1 enquête interne de satisfaction dès 2024

Favoriser l'épargne salariale responsable dès 2024

Levier 3

Durabilité des matériels

Objectif d'impacts mesurables

Améliorer la durée de vie des machines, l'efficacité de la maintenance (intervalles entretien), et la prédictions des pannes

Plan d'actions

Promotion active et systématique des contrats de service

Offres de reprise d'anciens matériels pour rétrofit

50% des grosses machines vendues sont monitorées + entretien prédictif

Accroître de 50% la durée de vie des blocs vis sur les grosses machines

Recherche des gaspillages d'air au travers d'audits

Allouer un budget aux offres de back up machines

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Mise en place dans les accords commerciaux de distribution des KPI chiffrés RSE

Missions RSE dans les job description contrats embauche

Enjeux et questions RSE dans les entretiens annuels évaluation

Sourcing éco responsable

Animation «Mardis de l'eKo» mensuelle (visios collaborateurs mensuelle)

Commission RSE au sein du CSE

Mécénat Écoles et +30% alternants

Bilan individuel retraite et plans de départs/transition individuels

Initier un cluster emploi sur la zone d'activité du siège

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 SERVICES	 10 SALARIÉS OU MOINS	 RHÔNE (69)	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
 LEMBARCADÈRE Réservoir d'événements	 PAULINE BALAJŘ Gérante	 LUCIE DURIEUX Gérante			
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 25 À 40%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment assurer que chaque événement que nous accueillons :

- soit régénératif en inversant la dette mobilité, déchets et énergie qu'il induit?
- assure d'embarquer nos équipes?
- sensibilise et implique les clients aux enjeux planétaires?
- soit réfléchi de façon écosystémique territoriale?
- intègre le vivant?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030 l'Embarcadère est un lieu vivant. Nous avons réussi à réduire au minimum nos émissions de GES et chaque événement accueilli participe à la régénération. Tout en continuant à se rassembler, échanger, partager, construire, fédérer à l'Embarcadère, nos clients sensibilisés deviennent des parties prenantes de notre écosystème vertueux et pro-actifs quant à la création de nouvelles ressources.

Nos équipes sont totalement engagées et œuvrent localement pour déployer des coopérations territoriales bénéfiques.

SURSAUT

Il y a un avant et un après CEC, la Session 1 sur le constat est la bascule qui a été la plus brutale et la plus déroutante pour nous. La pression exercée par l'activité humaine dépasse la biocapacité de la terre. L'habitabilité de la terre est remise en question, le corps humain ne pourra en aucun cas s'adapter. Nous n'acceptons pas l'idée que la nature puisse disparaître et que nos enfants ne profitent plus de cette ressource inestimable et dont nous ne pourrions nous passer. Nous nous sentons la responsabilité d'agir maintenant que nous savons.

La découverte et la compréhension du modèle régénératif, que nous ignorions avant de participer à la CEC, nous est apparu ambitieux au vu de notre activité événementielle, par nature éphémère. Aujourd'hui nous savons que ce n'est pas insurmontable.

En quelques sessions, nos croyances et représentations sur la mission de l'entreprise et sa finalité ont été re-questionnées et nous ont amené à envisager notre modèle d'une façon nouvelle. Notamment, quelle est la valeur de l'extra financier dans la croissance de l'entreprise ? Quelle transmission peut-on promettre aux générations futures ? Quelle influence peut-on avoir auprès de nos clients et des participants aux événements ?

Progressivement sur 2023, nous nous rendons compte que déjà nos décisions stratégiques et d'achats sont re-pensées sous un angle « faible impact » et que nos actions s'intensifient chaque jour.

Le sursaut de l'Embarcadère c'est d'acter que chaque action compte. Tout ce que nous faisons peut paraître invisible mais reste indispensable.

Levier 1

Intégrer le vivant dans notre activité

Objectif d'impacts mesurables

- 1.1 Régénérer 100% de nos déchets alimentaires à objectif 2024 => Retour à la terre.
- 1.2 Être acteur dans la régénération et l'entretien d'une ressource de proximité : La Saône.
- 1.3 Créer une offre 100% nature pour nos clients.

Plan d'actions

- 1.1.1 Les Déchets : Co-écrire et faire signer une charte d'engagement avec tous les traiteurs pour assurer que 100% des biodéchets retournent à la terre.
- 1.1.2 Mise à disposition de poubelles de tri biodéchets dans toutes les salles et sensibilisation des participants aux bonnes pratiques.
- 1.2.1 La Biodiversité : Identifier et se rapprocher des associations de protection de la Saône pour évaluer notre capacité de soutien (Cf Etablissement Public intercommunale, CNR, Asso de riverains...).
- 1.2.2 Cartes espaces à créer et à mettre à disposition des participants détaillant nos actions menées sur la biodiversité.
- 1.2.3 Participer au réensauvagement de la Saône
- 1.3.1 Commercialiser un nouvel espace clients qui invite les organisateurs et les participants à vivre une expérience 100% nature qui intégrera un parcours Biodiversité.
- 1.3.2 Proposer 3 parcours «biodiversité» clé en mains
- 1.3.3 Identifier les parties prenantes et les experts pour définir notre offre.

Levier 2

Diminuer notre empreinte environnementale

Objectif d'impacts mesurables

- 2.1 Réduire de 40% nos consommations d'énergie d'ici à 2030.
- 2.2 Limiter au seuil minimum l'impact carbone de nos événements.
- 2.3 Gérer le cycle de vie des produits/déchets (Mobilier, audiovisuel, bureautique, vaisselles...).

Plan d'actions

- 2.1.1 Bâtiment : Isolation du toit - isolation des fenêtres - Déstratificateur
- 2.1.2 Choix de l'énergie : Récupération des eaux - Etude photovoltaïque - Remplacement de l'énergie gaz - Etude énergie via turbine éolienne - Coopération avec nos voisins fluvial - Devenir autosuffisant à horizon 2050 - Exploiter la capacité humaine de notre lieu pour produire de l'énergie
- 2.1.3 Mise en place d'outils de suivis et analyse de nos consommations : Décret Tertiaire - Bilan Carbone - Audit énergétique
- 2.1.4 : Optimiser davantage l'installation de détecteurs de présence et finaliser la conversion aux technologies de basses consommations
- 2.2.1 L'Equipe
Prise en charge de 100% des abonnements TCL/SNCF
Désigner un référent mobilité à l'Embarcadère
- 2.2.2 Clients
- Inciter les clients et les participants à une mobilité douce
Valoriser la communication des plans d'accès de la mobilité douce
Sensibiliser l'organisateur à l'impact transport de son événement
Apporter une solution clé en main pour le covoiturage des participants
Etudier la solution optimale personnalisée : circuit TCL depuis point de départ, City mapper/Vazy
Coopérer avec une société de transports pour une solution de déplacements groupée

- Mesurer nos impacts
Étudier le sujet transport QQCOQP? Coopération client? Maximiser les chances de pertinences finales
Mise en place d'un outil de traitement de la data transport participant (QR Code, formulaire...)
Analyse des datas et adaptation des solutions
Cartographier la provenance des participants
- 2.2.3 Fournisseurs
- Eaux
Solution Fontaine à eaux micro filtrée pour nos pauses
Solution fontaine à eaux micro filtrée pour les traiteurs
- Rationaliser et optimiser + mettre à jour notre Bilan Carbone
- 2.3.1 L'approvisionnement : Local, Achat seconde main, produit éco-conçu - update cartographie Fournisseur (70% des fournisseurs à moins de 30km)
- 2.3.2 Fin de vie des produits : Assurer que chaque produit en fin de vie soit géré via la bonne filière (upcycling, dons, tri sélectif)
- 2.3.3 : Favoriser l'économie circulaire

Levier 3

Éveiller les consciences et engager nos collaborateurs, nos clients et l'ensemble de notre écosystème pour atteindre l'objectif d'événements régénératifs

Objectif d'impacts mesurables

- 3.1 Embarquer nos équipes pour les rendre 100% expertes aux enjeux climatiques en 2024.
- 3.2 Cibler 50% de nos fournisseurs avec lesquels coopérer pour générer des impacts positifs à horizon 2030.
- 3.3 Sensibiliser et embarquer nos clients vers des événements plus neutres ou régénératifs dès 2024.
- 3.4 Influencer notre environnement et co-construire avec le territoire.
- 3.5 Être un lieu créateur de lien social.

Plan d'actions

- 3.1.1 Embarquer : Introduire et présenter la feuille de route et les enjeux CEC à nos équipes - Réunion Janvier 2024
- 3.1.2 Former nos équipes : Atelier 2Tonnes, The Week, Corp Academy, Fresque du climat.
- 3.1.3 Mettre en place une triple comptabilité, et définition des KPI's
- 3.1.4 Structurer les responsabilités de chaque membre de l'équipe par fonction ou par projet (externe: RSE/Traiteurs ou Interne: Actions collective en équipe)
- 3.1.5 Intégrer un volet dédié RSE dans nos réunions d'équipe.
- 3.1.6 Etudier la certification BCorp en 2024
- 3.2.1 Coopérer : Offre bas carbone avec maillage traiteur
- 3.2.2 : Bannir définitivement pour tous les événements et pour toutes les configurations le nappage des bars dès 2024
- 3.3.1 Sensibiliser : L'Embarcadère devient le premier lieu à proposer une offre bas carbone à 100% de ses clients
- 3.3.2 Rendre les participants acteurs des événements régénératifs de demain.
Sondage lors des événements
Renforcer les interactions entre tous nos participants (Boîte à idées retranscrites, Ecran, panneaux...)/ Générer un catalogue des besoins de nos clients pour alimenter la régénération
L'Embarcadère est un incubateur de bonnes pratiques RSE et réemploie la data (IA) pour sensibiliser/faire avancer les organisateurs d'événements.
Mise en place d'outils numériques et physiques sur nos événements permettant de calculer, mesurer
- 3.3.3 Proposer des conférences de sensibilisation à l'Embarcadère (clients, fournisseurs, partenaires...)
- 3.3.4 Proposer davantage de contenus à nos clients à mettre en place sur leurs événements (expérience,

- interventions)
- 3.3.5 Capitaliser sur les 20000 visiteurs annuels pour mener des actions de grandes envergures (Don du sang par exemple)
- 3.3.6 Rendre publiques nos best practices événementielles.
- 3.3.7 Augmenter de 20% le nombre d'événements liés à l'impact planète d'ici à 2025 avec 2 catégories : Structurer notre offre mécénat (sociale et solidaire, humanitaire, 1% For the planet)
Être capable d'obtenir le bilan carbone de chaque événement en mutualisant la partie lieu et traiteur
- 3.3.8 Étoffer les animations et activités proposées en lien avec les limites planétaires.
- 3.3.9 Faire Labelliser 30% des événements que nous recevons à horizon 2035
- 3.4.1 Influencer : Esprit de Coopétition (La CLÉ) / partage des pratiques et des innovations
- 3.4.2 Embarquer le secteur/acteur de l'événementiel pour en faire le pionnier du modèle régénératif
- 3.4.3 Davantage de connexions avec le territoire (et avec nos voisins du bâtiment)
- 3.4.5 Être identifié comme un lieu de collecte régulier (Une action/mois?) : Don du sang, collecte de vêtements, Noël solidaire... pour notre écosystème.
- 3.4.6 Organiser des points de suivi régulier pour échanger avec les parties prenantes.
- 3.4.7 Faire perdurer la coopération entre les membres de la CEC et être moteur dans l'organisation des événements nous rassemblant.
- 3.4.8 Asseoir notre pouvoir d'influence grâce aux relais que nous offre notre activité basée sur le vivant/l'humain, par nature.
- 3.5.1 Recevoir : Partage de nos espaces si inoccupés : Proposition d'un calendrier des disponibilités des espaces à J-7 et mise à disposition de ceux-ci en s'inscrivant pour travailler ou se réunir à 2 ou 3.
- 3.5.2 Être acteur dans la vie des alumni CEC via des moments d'échanges collaboratifs et de co-construction: "je cherche <=> je donne"

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Biodiversité :

Métropole de Lyon : Les interroger pour qu'ils nous accompagnent/soutiennent dans la réalisation des projets environnementaux pour l'Embarcadère (situé sur le domaine public)
Terideal : A rencontrer pour construire ensemble

Mobilité :

Trouver des solutions permettant de réduire largement l'empreinte carbone de nos participants => Carbo : Décarboner la mobilité
=> Métropole : Trouver des solutions pour sensibiliser à la mobilité douce.
=> Keolis : Expérimenter des solutions pour nos clients
=> Bureau des congrès

Intervenants CEC :

A recontacter pour transmettre les messages à nos clients/Fournisseurs/Partenaires

La Clé :

Coopérer pour faire évoluer notre offre/vision clients

Clients :

S'inspirer de leurs expériences régénératives en terme d'événements et en faire une ressource pour nos prochains clients

Faire perdurer les échanges alumni pour développer davantage le maillage BL avec les membres de la CEC (Keolis, Terideal, Alliaide, Condat...)

 COOPÉRATIVE	 SERVICES COMMUNICATION	 10 SALARIÉS OU MOINS	 HAUTE-SAVOIE (74)	 FRANCE	CA < 1 M€
 MOOXY COOPÉRATIVE DE COMMUNICATION		 FANNY PONTABRY Associée - ingénieur de projet	 ISABEL KRUCH Associée		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment, grâce à nos expertises et notre réseau, apporter des solutions et outils concrets de communication pour permettre aux organisations de notre territoire d'embarquer leur écosystème dans leur transformation vers un modèle écologiquement sûr, socialement juste et toujours rentable ?

NOUVEAU CAP 2030

mooxy est une agence de communication d'utilité collective, dédiée à l'accompagnement de la transformation des organisations de son territoire vers de nouveaux modèles écologiquement sûrs, socialement justes et toujours rentables.

Elle impulse une dynamique de coopération territoriale, contribue à l'émergence et la diffusion de nouveaux imaginaires. Elle participe à la création d'un écosystème régénératif à travers un lieu implanté à Annecy.

SURSAUT

Après la session 1, on s'est sérieusement posé des questions : quelle communication aura encore une place en 2030 ? Quelle agence de communication peut s'inscrire dans un monde souhaitable ?

Une fois que tu sais - feat Pablo Servigne

Après la première session, le retour en arrière n'est plus possible...

Là on sait. On sait l'urgence. On sait la complexité du systémique. On sait qu'on ne sait pas grand chose... Et une fois qu'on sait : soit on fait l'autruche, soit on bifurque.

Pour choisir notre camp, on est allé marcher en montagne. On a pris l'air, on a échangé, et on a fini par se regarder autrement.

Bien sûr qu'on a un rôle à jouer avec la communication : sans communication, pas de transformation ! Sans transformation, pas de nouveau modèle !

Notre communication est une arme de construction massive de la transformation !

Notre utilité collective

Pour la première fois, on est complètement aligné à l'utilité de notre métier. Aujourd'hui il faut réinventer notre façon de voir le monde, et un des leviers les plus puissants pour arriver à ça, c'est la communication. Nous, communicants, servons à quelque chose de noble !

Le projet est vaste, et on a peu de temps

Alors, pour être à la hauteur du projet, on a redoublé d'efforts, on s'est lancé corps et âme dans le développement de mooxy 2.0 : on a fait chauffer les neurones, envoyé du mail, du coup de fil, du post-it, et on a lancé le plan.

Pourquoi on se bat - feat Camille Etienne

Avec la CEC, tout a changé.

Aujourd'hui plus que jamais on a le courage de nos convictions et on est en mouvement pour les porter au plus haut.

La CEC a accompagné l'écriture de notre plan. Elle nous a permis de trouver le supplément d'âme qu'on cherchait quelquefois dans notre métier, nous a redonné le goût et une certaine fierté de faire de la communication.

Elle a réveillé nos consciences et motivé notre persévérance.

Elle nous a fait grandir, nous a inspiré et nous a rendu inspirants.

Le collectif nous a embarqués et rassurés. On n'est pas seul. Ensemble, on peut le faire.

Tout ça pour dire que oui, aujourd'hui, mooxy est une agence de communication d'utilité collective.

Levier 1

La Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) : notre activité comme notre choix de structure sont dédiés à l'intérêt collectif

Objectif d'impacts mesurables

L'intérêt collectif > planète et territoire

Ancrage

- > 2026 : 60% de clients sur notre territoire
- > 2030 : 80% de clients sur notre territoire

Engagement clients

- > 2025 : 60% de clients engagés dans une démarche de transformation (Entreprises à mission, CEC, Impact France, ESS, Collectivités engagées, Territoires en transition, B Corp, Global compact etc.)
- > 2030 : 100% de clients engagés dans une démarche de transformation

mooxy - société coopérative

- > depuis 2021 (SCOP) : 100% des salariés-associés intégrés à la gouvernance
- > 2026 (SCIC) : un comité de parties-prenantes intégré à la gouvernance

Carbone

- > 2025 : s'aligner sur la trajectoire des accords de Paris

Plan d'actions

- 2024 - Créer un comité de parties prenantes (clients, usagers, fournisseurs, collectivités locales, bénévoles, financeurs, étudiants, lycéens etc.)
- 2024 - Faire notre bilan carbone SCOP 1, 2, 3
- 2025 - Définir une grille de lecture «Clients» avec le comité de parties-prenantes
- 2025 - Renoncer progressivement aux clients non alignés selon la grille de lecture
- 2025 - Engager les futures parties-prenantes de la SCIC mooxy
- 2026 - Devenir une SCIC - société coopérative d'intérêt collectif
- 2030 - Renoncer totalement aux clients non alignés

Levier 2

Le modèle d'affaires : évolution basée sur la mutualisation des services, les principes d'économie de la fonctionnalité et la coopération

Objectif d'impacts mesurables

Modèle d'affaires impactant

Mutualisation

- > 2024 : 20% de CA sur des services mutualisés
- > 2026 : 35% de CA sur des services mutualisés
- > 2030 : 50% de CA sur des services mutualisés

Coopération

- > 2024 : 10% de CA sur des services construits en coopération
- > 2026 : 15% de CA sur des services construits en coopération
- > 2030 : 25% de CA sur des services construits en coopération

Plan d'actions

- 2023 - Lancement d'offre produit mutualisé > 1 produit pour X clients
- 2024 - Lancement d'offres multiservices > 1 client x plusieurs services complémentaires (coopération avec des partenaires complémentaires)

Levier 3

La communauté : fédérer et aligner les parties prenantes sur un modèle DONUT

Objectif d'impacts mesurables

Alignement

- > 2025 : 50% de nos parties-prenantes signataires de notre charte d'engagement
- > 2030 : 100% de nos parties-prenantes signataires de notre charte d'engagement

Accompagnement sur la durée

- > 2025 : 25% de clients récurrents (4 produits/services livrés par an)
- > 2030 : 65% de clients récurrents (4 produits/services livrés par an)
- > 2030 : 40% de clients depuis 3 ans au moins

L'impact de nos actions sur notre communauté

- > 2024 : 40% des collaborateurs de nos clients sensibilisés (au moins une action qui les touche)
- > 2026 : 60% des collaborateurs de nos clients sensibilisés
- > 2030 : 80% des collaborateurs de nos clients sensibilisés

Plan d'actions

- 2023 - Une offre destinée à embarquer et sensibiliser les collaborateurs
- 2025 - Charte d'engagement mooxy

Levier 4

L'expertise technique et thématique : entretenir nos compétences et connaissances dans un monde en perpétuelle mutation

Objectif d'impacts mesurables

- Être à sa place À partir de 2024 : > 2 jrs / collaborateur de formation générique RSE / Coop > 4 jrs / collaborateur de formation spécifique métier > temps de déconnexion des collaborateurs (à co-définir avec les salariés associés)

Plan d'actions

2023

- > Fresque du climat + Atelier 2 tonnes pour l'ensemble des collaborateurs
- > Atelier 2030 glorieuses + Fresque des nouveaux récits pour l'ensemble des collaborateurs

À partir de 2024

- > un panel de formations génériques et dédiées pour les collaborateurs

Levier 5

Des locaux régénératifs : un lieu de travail et de vie qui incarne les actions et ambitions de mooxy

Objectif d'impacts mesurables

2030 - un lieu régénératif

- > Autonome en énergie
- > Un puit de carbone - capte plus de carbone qu'il en émet
- > Autonome en eau + tout ce qui est rejeté dans la nature est propre
- > Stimulateur de biodiversité (forêt jardin urbaine)

Plan d'actions

- À partir de 2024 - Répondre aux appels à manifestation d'intérêt de la ville d'Annecy sur les lieux disponibles et ouvrir les écoutilles sur les projets cohérents avec notre Feuille de route

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Organisation bi-mensuelle chez mooxy de RDV «engagés» (dej/apéro) avec parties prenantes :

clients, partenaires, collaborateurs, concurrents, politiques, réseaux, entreprises de notre zone d'activité etc.
10 RDV déjà organisés en 2023.

Collaborateurs : voir Levier 4

Concurrents : mobilisation de structures concurrentes et complémentaires sur les nouveaux récits à travers des RDV trimestriels.

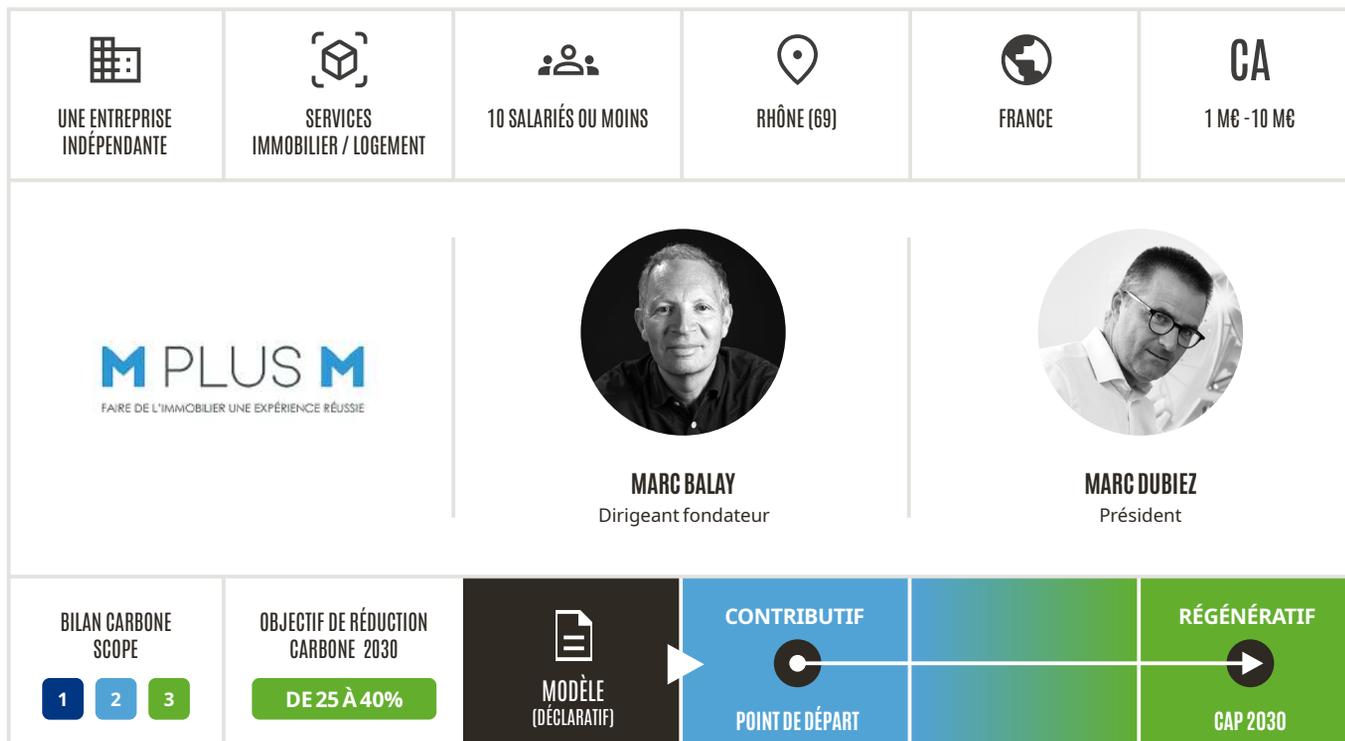
Coopération avec des structures alignées pour répondre à des appels d'offres.

Clients : information sur notre plan d'actions, charte d'engagement, faire profiter nos clients de notre écosystème / réseau

Politiques : être à l'écoute de leurs démarches et besoins. Être force de proposition auprès des politiques locaux pour alimenter leurs initiatives RSE auprès des entreprises et des citoyens.

Réseaux d'entreprises : représenter la culture communication au sein de nos réseaux (Communauté CEC, Circul'R, Solucir, URSCOP, réseau IDEE, 1% for the planet).

Ecosystème communication : animer notre page LinkedIn autour de d'intérêt collectif de communication.



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment devenir, d'ici 2030, un acteur de la transformation du secteur immobilier, facteur de solutions agiles pour les entreprises, en accroissant l'utilité des m2 et en ayant une empreinte carbone-biodiversité-ressources favorable au territoire ?

NOUVEAU CAP 2030

«Faire vivre, avec une préoccupation de l'humain, des territoires et du vivant, une expérience immobilière réussie, source d'engagement, d'équité et de respect pour tous».

En 2030, nous exprimons pleinement cette raison d'être. Avec l'aide et la coopération de notre écosystème, nous proposons des solutions immobilières à partir de m2 restructurés et/ou issue de m2 intensifiés déjà existants, pour permettre aux entreprises de régénérer le territoire en utilisant les justes m2 dont elles ont besoin.

SURSAUT

La France s'est donnée en 2022 comme stratégie de décarbonation de diviser par 6 la quantité de gaz à effet de serre qu'elle émet d'ici 2050 avec un point intermédiaire à -50 % d'ici 2030. Cet objectif impose, pour le secteur du bâtiment, de passer de 150 à 7 millions de tonnes en équivalent CO2, soit une division par 20, ce qui est considérable !

À la différence d'autres secteurs (agriculture, gestion des déchets, industrie, transport, production d'énergie), il est demandé au secteur du bâtiment un effort plus important : les réglementations (RE 2020, décret tertiaire, ZAN...) nous invitent à cet effort car, dans notre secteur, ces progrès spectaculaires sont techniquement possibles.

Notre secteur, l'immobilier d'entreprise (tertiaire, logistique, industriel, ...) représente 40 % de l'empreinte carbone du secteur du bâtiment, tant en construction qu'en fonctionnement.

M PLUS M a, dès son origine en 2017, posé un diagnostic qui s'avère pertinent dans ce contexte :

- Les entreprises évoluent, se réinventent, elles doivent stimuler leur réflexion par un accompagnement dans la durée,
- Les m2 ne sont pas seulement de la surface, mais des lieux d'usage et c'est ce qui leur donne de la valeur,
- Les gains environnementaux, et notamment énergétiques, se situent en amont, mais aussi en aval de l'acte de construire dans la vie en usage.

Fort de ces convictions, dès 2021, nous avons travaillé à comprendre l'importance et l'utilité d'une raison d'être et nous l'avons formulée ainsi : «Faire vivre, avec une préoccupation de l'humain, des territoires et du vivant, une expérience immobilière réussie, source d'engagement, d'équité et de respect pour tous».

Levier 1

1. Accroître l'utilité dans la durée de chaque m2, en modulant les horaires, les usages et la densité d'utilisateurs. C'est prendre compte pleinement la chronotopie des espaces de travail.

Objectif d'impacts mesurables

- 2025 :
o Nous proposons à nos clients quand cela est possible une deuxième solution (m2 intensifiés) à leur besoin de nouveaux m2
o Nous passons chaque projet au filtre de la chronotopie
- 2030 :
o Nous proposons à nos clients systématiquement une deuxième solution (m2 intensifiés) à leur besoin de nouveaux m2
o Nous mesurons la régénération (carbone-biodiversité-ressource) mise en œuvre pour chaque solution immobilière.

Plan d'actions

- Chercher et proposer une alternative aux utilisateurs dans la réponse immobilière envisagée au travers de l'usage de m2 tertiaires déjà construits peu ou mal utilisés.
Nous étudierons les possibilités de faire évoluer la chronotopie des m2 (en modulant les horaires, les usages et la densité d'utilisateurs).
Créer de nouveaux indicateurs de productivité des m2. Ex : Heure d'usage/Tonnes de CO2 ou CO2 par personne pour pouvoir comparer un immeuble ou un usage au regard de leurs utilités sociales et de la qualité des espaces de travail
- Finaliser en 2024, une offre immobilière d'un nouveau genre «Archipel» : elle s'adresse aux grands utilisateurs tertiaires et propose un immobilier dont les mobilités sont connectées à la fois en centre-ville et en périphérie, et cela a de nombreux impacts positifs sur les temps de déplacement, le carbone, l'aménagement du territoire, le télétravail, le territoire de marque, la sécurité...

Levier 2

Créer des partenariats/coopérations pour créer un écosystème compétent en vue de développer des solutions immobilières régénératrices.

Objectif d'impacts mesurables

- 2025 :
o Nous avons 30% de nos partenaires professionnels en adéquation avec nos ambitions (formés et engagés)
o 30% de nos partenaires ont signé la charte
- 2030 :
o 100% de notre écosystème professionnel est en adéquation avec nos ambitions
o 100% de nos partenaires ont signé la charte

Plan d'actions

- Dès 2024, prendre une initiative annuelle apprenante ambitieuse : l'Université responsable by M PLUS M pour co-construire une culture, une exigence commune sur les applications à nos métiers, à l'économie circulaire, au bien-

être, à l'inclusion, à la responsabilité sociale, à la construction, au travail dans un immobilier tertiaire... pour obtenir l'adhésion de chacun sur les solutions régénératives à mettre en œuvre. L'accompagnement au changement chez nos clients et partie prenante est une condition impérative de la réussite de notre ambition pour participer à la lutte contre le réchauffement climatique.

- Mettre en place avec notre écosystème (concepteurs, fournisseurs, entrepreneurs, banquiers, gestionnaires, utilisateurs, collectivités...), les outils pour mesurer l'impact de nos stratégies/solutions immobilières.
Exemples : l'amélioration de la biodiversité avec un écologue (avant/après) / le chemin à parcourir pour aller vers une analyse en cycle de vie plus exigeant (2022->2025...)

- Faire adhérer nos parties prenantes à une charte M PLUS M d'exigence métier et d'engagements réciproques.

- Programmer une formation annuelle de tous les collaborateurs de M PLUS M aux solutions régénératives (après le bilan carbone, la fresque du climat et la fresque de la biodiversité réalisés en 2023).

- Intégrer ces indicateurs et leurs impacts financiers (mesure de la biodiversité, du réemploi, des déchets...) dans nos outils de gestion de projet (revue de projet, documents contractuels et financiers...).

Levier 3

Agir de façon éclairée et limiter les impacts, définir des outils de mesures fiables (ressources, carbone, biodiversité, énergies, gestion des déchets, fabrications locales, usage, productivité...), Exemple : choisir le CO2 utile socialement.

Objectif d'impacts mesurables

- 2025 :
o Avoir proposé une stratégie de mesure sur les actifs/projets à visée régénératrice sur 5 actifs
o Avoir mis en œuvre un projet régénératif d'actifs
- 2030 :
o Tous les projets proposés sont à visée régénératrice

Plan d'actions

- Construire une offre de consulting en stratégie d'actifs à visée régénératrice pour recréer une utilité favorable au territoire.
En partant d'un audit 360, nous proposerons de montrer ce qui nous sépare d'une réalité de marché, d'usage, d'utilité sociale, d'une dynamique territoriale, d'une participation au besoin de biodiversité, et de proposer des solutions d'amélioration.

- Intégrer ces indicateurs et leurs impacts financiers (mesure de la biodiversité, du réemploi, des déchets...) dans nos outils de gestion de projet (revue de projet, documents contractuels et financiers...), et partager ces éléments avec nos parties prenantes

- Élaborer un rapport annuel sur l'avancement de tous les leviers de redirection, qui sera transmis à nos parties prenantes, puis se questionner chaque année sur l'évolution de la feuille de route.

Levier 4

Inciter nos clients à retenir des nouvelles solutions immobilières en matière d'économie circulaire, de juste technologie, pour réduire au maximum l'impact des ressources et les émissions de CO2.

Objectif d'impacts mesurables

- 2025 :
o Avoir systématiquement du réemploi sur nos projets,
o Avoir identifié la provenance de toutes les ressources nécessaires à la réalisation de nos projets
o 20% de nos projets respectent la ZAN
- 2030 :
o Avoir 80% des ressources nécessaires à la réalisation de nos projets provenant de moins de 300 kms du lieu de réalisation du projet
o Zéro artificialisation nette des sols à l'échelle globale de nos projets.

Plan d'actions

- Produire des espaces de travail sobres en matériaux, en juste technologie, proposer une alternative avec des matériaux produits en France : pour cela passer tous nos projets au Booster du Réemploi et encourager ces pratiques.

- Mettre en préalable à la conception d'un projet l'analyse des ressources disponibles pour pouvoir les utiliser dans le nouveau projet

- Mesurer systématiquement la surface artificialisée avant et après sur chaque projet

- Bâtir une approche didactique, claire et transparente, permettant à nos clients industriels d'anticiper au mieux les conséquences de tel ou tel choix dans le but de maximiser les chances de trouver des solutions ajustées, pérennes, réversibles, intégrant le vivant et minimisant les ressources nécessaires.

- Mesurer sur les projets industriels l'impact des énergies fatales d'un bâtiment qui peuvent être récupérées (air extrait du système de ventilation, eaux usées, chaleur fatale liée par exemple à un système de rafraîchissement) ainsi que l'impact des déchets.

- Mettre en place avec notre écosystème (concepteurs, fournisseurs, entrepreneurs, banquiers, gestionnaires, utilisateurs, collectivités...), les outils pour mesurer l'impact de nos stratégies/solutions immobilières.

Exemples : l'amélioration de la biodiversité avec un écologue (avant/après) / le chemin à parcourir pour aller vers une analyse en cycle de vie plus exigeant (2022->2025...)/ un indicateur de productivité des m2 pour les comparer entre eux et porter une mention.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Nos écosystèmes sont parties-prenantes de nos plans d'action, mais en sus, nous souhaitons :

- Proposer à 10 entreprises de notre écosystème de participer à la CEC 2024

- Nous inscrire à la communauté des ambassadeurs de la CEC 2024

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE TRANSPORT / LOGISTIQUE	 10 SALARIÉS OU MOINS	 AIN (01)	 EUROPE	CA 1 M€ - 10 M€
			 YVES GIROUD Président		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE  POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF  CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment accélérer la transition écologique des entreprises par la circularité, la fonctionnalité et la valorisation des équipements industriels usagés tout en favorisant l'amélioration des conditions de travail ?

L'économie circulaire est une clé que les entreprises ne doivent plus négliger.

SURSAUT

NEOTRUCKS est le premier acteur à développer une offre d'engins industriels issus de l'économie circulaire conçus uniquement en énergie électrique.

Ce positionnement exclusif nous oblige à une grande rigueur dans l'éco-conception et le réemploi de composants.

La CEC nous a fait prendre conscience que ce rôle dépassait de loin la simple dimension de process industriel.

NEOTRUCKS affirme donc sa responsabilité sociétale en servant de cas concrets sur le changement de paradigme industriel qui doit favoriser, autant que faire se peut, le recours à l'économie circulaire avant l'économie verticale.

NEOTRUCKS doit saluer les efforts de ses clients qui font le choix de décarboner leur supply chain avec des solutions à faible empreinte carbone.

NEOTRUCKS doit sensibiliser les institutions que son modèle est vertueux afin de servir d'exemple pour influencer et favoriser de nouvelles initiatives.

NOUVEAU CAP 2030

Au travers d'alliances sectorielles, NEOTRUCKS va impacter le secteur de la manutention en proposant de rétrofiter les parcs d'engins de manutention en élargissant son offre et ses champs d'intervention aux secteurs portuaires, agricoles et urbains.

NEOTRUCKS cherchera à initier des coalitions avec d'autres acteurs industriels pour autonomiser des process pénibles et améliorer ainsi les conditions de travail des personnels concernés.

Levier 1

Poursuivre nos efforts pour favoriser le réemploi et le recyclage notamment sur les composants tels que les batteries, les pneumatiques, les éléments métalliques et plastiques utilisés dans le cadre de la conception de nos véhicules.

Objectif d'impacts mesurables

95% des anciennes pièces thermiques sont démontées et destinées à une seconde vie dans un canal de vente de pièces détachées d'occasion.

Plan d'actions

Incentiver nos collaborateurs pour trouver des solutions innovantes circulaires plutôt que d'utiliser des composants neufs.

Levier 2

Favoriser la réparabilité de nos véhicules notamment sur la partie pack batterie lithium et permettre ainsi l'allongement de la durée de vie de nos véhicules.

Objectif d'impacts mesurables

Grâce au réemploi, NEOTRUCKS réduit les impacts sur la biodiversité en limitant les besoins d'extractions de matières premières.

Plan d'actions

Collaborer avec nos fournisseurs pour obtenir un niveau de réparabilité à 15 ans des principaux composants utilisés dans nos process.

Levier 3

NEOTRUCKS souhaite développer une véritable image de confort et de bien être au travail qui n'a jamais été entrevu comme un véritable avantage concurrentiel mais plutôt comme une contrainte par les industriels du secteur de la manutention lourde en logistique.

Objectif d'impacts mesurables

NEOTRUCKS favorise l'embauche dans les filières en tension, réduit l'absentéisme et les TMS en aménageant des véhicules ergonomiques, non polluants et silencieux.

Plan d'actions

Organiser régulièrement des réunions de clients groupés sur un secteur géographique pour recueillir leurs avis, idées, réflexions quant à l'usage de nos véhicules.

Levier 4

NEOTRUCKS doit proposer à ses clients de réaliser des économies d'énergie, de devenir autonome en énergie et de baisser leur impact environnemental (offre de production d'énergie solaire (auvent, ombrière de parking, toiture entrepôt) afin de permettre la charge de ses véhicules en énergie renouvelable).

Objectif d'impacts mesurables

Grâce à son procédé de Green Station, NEOTRUCKS propose à sa clientèle de devenir autonome en énergie grâce au photovoltaïque. Pour une flotte de 100 véhicules en activité, c'est potentiellement 3 Giga Watt économisés chaque année

Plan d'actions

Parvenir à utiliser l'énergie solaire sur 30% de nos sites clients en 2030, 50% en 2035 et 100% en 2050.

Levier 5

Explorer, identifier et promouvoir l'innovation pour des offres « collaboratives » (partage de véhicule) entre différents sites d'une même zone industrielle pour mutualiser les moyens de manutention.

Objectif d'impacts mesurables

Favoriser la mutualisation c'est vendre moins de machines et plus de services car NEOTRUCKS proposera ainsi un contrat de location multipartites avec des conditions d'assurance idoines.

Plan d'actions

Capitaliser sur des exemples réussis de mutualisation des besoins et communiquer auprès des communautés professionnelles pour installer un effet de tendance virale.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Mener une coalition avec nos partenaires industriels pour favoriser le réemploi de pièces ou composants en seconde vie.

Sensibilisation et conseil en décarbonation pour accélérer la transition auprès de nos clients.

Coopération avec les organes tutélaires de nos clients transporteurs.

Mobiliser les pouvoirs publics pour favoriser l'émergence d'incitations fiscales pour la transition.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE - MODE / TEXTILE / HABILLEMENT	 11 - 250 SALARIÉS	 PUY-DE-DÔME (63)	 MONDE	CA 11 M€ - 100 M€
		 JULIEN DURANT CEO	 FLORIAN PALLUEL Sustainability Manager		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 JUSQU'À 25%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment accentuer l'engagement historique de la marque en développant avec l'ensemble de nos parties prenantes un modèle d'affaires qui tend à réduire la croissance volumique, accélérer la circularité, assurer la proximité avec le vivant, au service d'une consommation plus sobre et juste ?

Au-delà de Picture, comment mobiliser l'industrie textile pour enclencher une baisse de la production et consommation de vêtements, tout en augmentant les pratiques de durabilité, réparation, entretien, réemploi, location et seconde main ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, l'engagement et la volonté de nos collaborateurs / parties prenantes ont permis de rendre nos pratiques non volumiques (location, entretien, seconde main, réparation, etc.) comme partie intégrante du modèle d'affaires. Les chaînes d'approvisionnement sont bas carbone, en partie régénérative, circulaires, et sobres en ressources.

Aussi, l'implication de Picture a permis l'émergence de réglementations européennes favorisant la baisse de la consommation de vêtements. Les pratiques de sobriété font légion et sont devenues la norme culturelle et économique.

SURSAUT

Picture étant "engagée" de manière native depuis sa création, on pourrait se demander : Pourquoi faire la CEC ? On est déjà plutôt bien avancé, non ? On a déjà un sustainability manager dont c'est le métier d'avancer sur tout ça, non ?

La réponse après un tel parcours est la suivante : bien sûr que nous ne sommes pas partis de 0, bien au contraire, mais il faut aujourd'hui et demain définitivement continuer à monter les curseurs. À être exigeant envers nous-même, à nous questionner, à apprendre, à agir, mais aussi à renoncer.

Attention il ne s'agit pas de tomber dans une posture sacrificielle et de tendre vers une utopique « perfection ». Il n'est demandé à aucune entreprise ou individu d'être « irréprochable », cela dépolitiserait beaucoup trop le sujet.

Mais clairement, nous avons largement de quoi faire évoluer notre engagement au regard des enjeux. Une majorité d'actions déjà envisagées / entamées avant le parcours CEC vont se retrouver dans notre feuille de route, ça fait plaisir !

Mais surtout, beaucoup de nouveaux projets et nouvelles réflexions ont émergé... il est là le sursaut !

- Nous avons réalisé que nous n'avions pas vraiment embarquées certaines de nos parties prenantes les plus décisives dans nos transformations (partenaire logistique, usines de fabrication, banques, etc.)

- Nous avons réalisé (à nouveau) que ce n'est pas une histoire de « produits carbonés qu'il faut

décarboner ». Ce n'est pas un sujet seulement technique, c'est même loin d'être le cas. Parfois, la meilleure chose à faire, c'est de ne rien faire. Renoncer nous est déjà arrivé, il faudra renoncer à nouveau !

- Nous avons réalisé (encore plus qu'avant !) à quel point le sujet doit être porté par la direction, via notamment notre nouveau COPIL, tout en recevant l'adhésion de tous nos collaborateurs.

- Nous sommes conscients que nous avons vécu un parcours hors du commun, nous souhaitons que la majorité de nos parties prenantes puissent y avoir accès aussi, en les entraînant à postuler pour les promotions 2024, ou via d'autres actions de notre part (Gilles Bœuf, Camille Etienne, Heidi Sevestre, ou encore Albert Moukeirker sont aussi très forts sur YouTube !)

- Au-delà des faits scientifiques implacables, nous avons réalisé que la dimension émotionnelle est souvent plus décisive que la dimension rationnelle pour mobiliser, convaincre et embarquer. Tout le monde n'est pas réceptif au même message. Le juste choix des mots, du ton, la mobilisation des émotions, toucher les gens au cœur, etc., sera indispensable.

Merci la CEC !

Levier 1

Rediriger, diversifier et faire évoluer notre offre (usage, service, produit)

Objectif d'impacts mesurables

- Réaliser 10% du chiffre d'affaires total sur des modèles d'affaires non volumiques (seconde main, location, service post-achat, réparation payante hors produits garantis à vie). À date: 0,1% via notre service de location et reconditionnement.
- Réaliser 10% du chiffre d'affaires total sur des marchés workwear décisifs pour la transition (forêts, bâtiments, mobilité bas carbone, etc.)
- Réaliser 66% du chiffre d'affaire sur des segments de produit non dépendants de la neige
- Réduire de 25% le nombre de références produits vs 2024 et atteindre 30% en nombre de produits reconduits d'une saison à l'autre
- 100% de nos produits répondant à une charte qualité / durabilité / usage / entretien. À date: 50%
- 100% de nos produits répondant à une charte de réparabilité (conception pensée pour la réparation). À date: 0%
- 90%+ de nos clients satisfaits de nos services post-achat (entretien) sobres

Plan d'actions

1/ Acter en COPIL le déploiement d'une stratégie pour atteindre nos objectifs sur location, services post-achat et seconde main, leasing avec service. Mobiliser des moyens humains et financiers, en interne et en externe, et formaliser des objectifs pour tous les départements concernés par ces avancées.

2/ Acter en COPIL la baisse du nombre de nos références, et la hausse de nos produits reconduits, tout en gagnant en lisibilité / clarté de collection pour les acheteurs

3/ Poursuivre (2024) la transformation du service Revalorisation (ex SAV) pour étendre notre garantie de réparation à vie, et avancer plus rapidement sur : réparabilité, entretien, reconditionnement, upcycling, fin de vie

4/ Acter en COPIL le besoin de réaliser une analyse sur les risques (physiques et de transition) pour notre activité d'ici 2030 et au delà

5/ Mise en place d'un groupe projet autour d'une offre workwear pour des secteurs décisifs de la transition écologique et montagne

Levier 2

Influencer le marché pour transformer les pratiques des marques et des consommateurs

Objectif d'impacts mesurables

- Poursuivre le travail de recrutement pour atteindre les 1000 membres dans le collectif En Mode Climat. À date : 640.
- Recruter 50 grandes marques (+250 employés, +75M€ CA) dans le collectif En Mode Climat. À date: 1/2 marques
- Dans ce cadre, enclencher 5 grandes coalitions avec d'autres entités (ex: EOG, Union Sport Cycle, Eurosima, Sustainable Apparel Coalition, etc.)
- 100% de nos parties prenantes clés (à définir) répondant à notre Annual Survey pour évaluer leurs avancées. À date: 50%
- 100% de nos parties prenantes clés (à définir) actant des avancées concrètes suite aux recommandations de notre annual survey
- 50% de nos parties prenantes directement impliqués dans nos transformations, en collaboration étroite avec nos départements

- 80% de notre pool bancaire impliqué dans le retrait du financement d'énergies fossiles, ou ayant déjà stoppé toutes activités de financement des énergies fossiles
- 70%+ de nos clients répondant par l'affirmative à «Connaitre les valeurs de Picture a-t-il entraîné une réduction de votre consommation de vêtements?» (objectif de résultat d'étude en 2024 pour planifier 2030)

Plan d'actions

1/ Redéfinir le périmètre direct d'implication du sustainability manager pour dégager davantage de temps pour le recrutement de nouveaux membres En Mode Climat

2/ Identifier toutes les parties prenantes clés pour l'entreprise et leur proposer différentes formules (accompagnement, formation, mise en relation avec cabinet de conseil, etc) pour mieux travailler ensemble autour de nos challenges. Court terme: Idéalement, pour les français, les faire participer à la CEC 2024

3/ Retravailler l'annual survey existant dédié aux fournisseurs (assembleur textile) pour le déployer à toutes les parties prenantes. Cet annual survey servira de base de départ pour le suivi des actions de nos parties prenantes, et l'accompagnement nécessaire de notre part.

4/ Consolider et intensifier notre nouveau programme de communication 5R: reduce, repair, reuse, rent, recycle. Le déployer sur tous nos canaux, et l'utiliser pour redéfinir notre manière de faire du marketing (largement entamé en 2023). Par exemple: Jeux concours sur les réseaux: faire gagner une tenue à la location plutôt qu'une tenue neuve.

Levier 3

Rediriger la direction, les emplois et le management au regard de nos transformations et des enjeux de la transition écologique

Objectif d'impacts mesurables

- Atteindre 130 points B Corp attestant en partie d'un COPIL performant, régissant les activités principales de l'entreprise. À date: 105 points.
- 90%+ de taux de bien-être / satisfaction des employés après questionnaire.
- 100% des fiches de postes mises à jour; entretiens individuels et départements de l'entreprise objectivés (rémunération variable) sur des missions relatives à l'engagement de l'entreprise. À date: 70%
- Mise en place d'un plan annuel de formations concernant l'évolution des métiers au regard de la transition et continuer les 100% de collaborateurs formés aux enjeux des limites planétaires / planchers sociaux

Plan d'actions

1/ Dès 2023: lancement du COPIL pour piloter les grandes actions / prises de décisions / renoncements de l'entreprise et embarquer tous les départements. RH, Sustainability, Commerce, Opérations, Marketing/Produit et co-fondateurs.

2/ Dès 2024: formalisation des missions et objectifs individuels / par département, pour que chacun soutienne et accompagne l'engagement environnemental et social de la marque. 1/ Dès 2024: lancement du COPIL pour piloter les grandes actions / prises de décisions / renoncements de l'entreprise et embarquer tous les départements. RH, Sustainability, Commerce, Opérations, Marketing/Produit et co-fondateurs.

3/ Dès 2024: formalisation des missions et objectifs individuels / par département, pour que chacun soutienne et accompagne l'engagement environnemental et social de la marque. Mise en place de la rémunération variable (2024/2025) en fonction de l'atteinte de ces mêmes objectifs.

4/ Dès 2023: consolidation des formations limites planétaires, climat, textile et Picture pour 100% des employés, disponibles plusieurs fois par an.

Levier 4

Développer une approche limites planétaires pour piloter notre impact: réduire, limiter, contribuer, régénérer

Objectif d'impacts mesurables

1/ 100% de nos produits soumis à un suivi de RSL (Restricted Substances List) avec procédure de tests laboratoires et budget associé. À date: 20%

2/ 100% de nos produits soumis à méthode de calculs d'affichage environnemental (méthodo exigeante Clear Fashion), directement intégré dans l'outil PLM pour mobiliser les chefs de produits, développeurs et designers. Dès 2024: 80%

3/ 80% de nos produits notés A ou B en affichage environnemental (avec méthodo incluant la durabilité extrinsèque: modèles d'affaires et pratiques commerciales)

4/ 20% de réduction de nos émissions de GES en intensité, tout scopes.

Plan d'actions

1/ Poursuivre les approches ACV / RSL / Affichage Environnemental pour suivre différents indicateurs environnementaux et sociaux au-delà du carbone. Dès 2024: lancement du projet Clear Fashion / PLM pour chef de produits, designers et développeurs. Outil d'éco conception multicritère au delà du carbone, incluant durabilité extrinsèque, avec finalité d'affichage réglementaire loi AGECC.

2/ Développer les connaissances propres à chaque indicateur pour prendre les bonnes décisions et tendre vers des produits bas carbone et/ou sobres en ressources et/ou circulaires et/ou en partie régénératifs.

3/ Se rapprocher de nouvelles filières d'agriculture régénérative pour le lin, chanvre, coton

4/ Financer des projets de contribution à l'atteinte de la neutralité carbone mondiale (ONF, Ice & Life, etc.). En termes associatif, nous continuerons d'être proche et actif avec Protect Our Winters Europe / France, Ice & Life, et d'autres.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

La mobilisation des parties prenantes, de la direction (dont COPIL) et des collaborateurs est totalement prévue dans notre plan d'action (voir les leviers de redirection 2 et 3 avec objectifs associés)



UNE ENTREPRISE
INDÉPENDANTE



INDUSTRIE - TECHNOLOGIE /
INFORMATIQUE



11 - 250 SALARIÉS



RHÔNE (69)



EUROPE

CA

11 M€ - 100 M€



FRANÇOIS DUCHATEAU
PDG



ISABELLE CHEVAUX
Secrétaire Générale

BILAN CARBONE
SCOPE

1 2 3

OBJECTIF DE RÉDUCTION
CARBONE 2030

DE 40 À 55%



MODÈLE
(DÉCLARATIF)

BUSINESS AS USUAL

POINT DE DÉPART

RESPONSABLE

CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment SLAT peut fournir des solutions de protection et d'éclairage sobres en énergie, constituées de matériaux réemployés ou biosourcés, qui préservent la biodiversité nocturne, et résistent au changement climatique ?

NOUVEAU CAP 2030

Nous proposons aux collectivités d'améliorer la sécurité et le confort des usagers des villes grâce à des services durables. Nous collaborons avec les usagers de nos services pour améliorer le contenu et favoriser les impacts positifs sur les territoires qui nous accueillent. Les services proposés s'appuient sur des équipements fabriqués à partir de matières recyclées ou biosourcées pour limiter l'impact lié à l'extraction des ressources. Pour assurer un service pérenne, les équipements sont réparables de façon simple avec des moyens limités. Conçus au juste besoin en technologie Low Tech, ils sont évolutifs pour maintenir le meilleur service alors que les besoins évoluent. Ils produisent leur électricité et sont autonomes dans leur fonctionnement.

La communication entre les produits et la supervision est basse consommation et se limite aux commandes essentielles. Ils résistent au changement climatique, et leur espérance de vie assure un service dans la durée. Nous récupérons les produits en fin d'usage pour les reconditionner et leur offrir une nouvelle période d'utilisation. Lorsque leur usage n'est plus possible, les constituants sont démantelés pour servir dans de nouveaux produits. Les matériaux sont recyclables. Nous favorisons les initiatives de nos salariés pour la défense de l'environnement et la réduction de leur empreinte carbone personnelle. Nous apportons notre soutien à des associations pour l'insertion des personnes en situation de faiblesse.

SURSAUT

Chez SLAT, nous étions convaincus que nous devions limiter notre empreinte carbone. Que nos pas étaient certes insignifiants, mais qu'au moins nous faisons quelque chose. Vous savez : la fable du colibri de Pierre Rabhi.

Enthousiastes, nous avons laissé les salariés mettre un compost dans la cour, conduire un plan d'actions zéro papier. Plus sérieusement, nous mesurons notre empreinte carbone, et nous choisissons nos fournisseurs en fonction de leur coût CO². Bref, nous évoluons gentiment vers un monde moins carboné en utilisant les recettes distillées par des autorités bien pensantes de la croissance verte.

Quelle claque !

1- Nous n'avions pas le temps de musarder, et 2- les recettes annoncées ne pouvaient pas fonctionner. Il nous restait surtout d'éviter d'aggraver la situation. Face à un monde qui se transformait à une vitesse affolante, nous ne pouvions que nous adapter.

Levier 1

Circulariser la vente des produits

Objectif d'impacts mesurables

Augmenter le taux de matière recyclée dans nos produits, pour limiter les activités extractives de matières neuves. L'impact carbone des matières employées a représenté en 2022, 2132t eqCO₂. Utilisant actuellement environ 10% de matières recyclées, l'objectif est de passer à 35% pour diminuer l'empreinte carbone d'au moins 30% sur ce poste à l'horizon 2030

Reconditionner les produits en fin d'usage, pour leur offrir une seconde vie, afin de limiter les activités extractives de matières neuves. L'objectif 2030 est de générer 30% du chiffre d'affaires avec des produits réemployés. L'économie carbone ainsi générée devrait avoisiner 25% sur les matières employées

Plan d'actions

Augmenter la durée de vie de conception des produits

Permettre la collecte et le traitement d'informations en local

Mettre en place une cellule d'ingénierie au projet
Se mettre en relation avec les utilisateurs finaux pour l'analyse de leur besoin

Former les commerciaux à la vente de service

Planifier la montée en puissance de l'activité pour ajuster les capacités de financement

Levier 2

Rendre nos produits autonomes

Objectif d'impacts mesurables

Diminuer la consommation électrique de nos produits. L'utilisation de nos produits a représenté une dépense carbone de 2547 t de CO₂ en 2022

C'est de loin le premier poste de dépense Carbone de l'activité de SLAT. En générant leur électricité, les appareils de SLAT ne consomment plus d'énergie pendant leur vie. L'objectif est de réaliser 50% du chiffre d'affaires avec des produits générant leur énergie d'ici 2030

Plan d'actions

Cibler les cas d'usage des produits autonomes

Analyser les besoins techniques de ces cibles

Concevoir un démonstrateur complet

Proposer des produits hybrides pour éduquer le marché

Tester des produits autonomes sur des applications identifiées

Levier 3

Concevoir Low Tech et évolutif

Objectif d'impacts mesurables

Afin de limiter l'activité extractive de matières, il est également désirable d'augmenter la durée de vie de nos appareils. Actuellement la durée de vie moyenne de nos produits est d'environ 10 ans. Nous souhaitons doubler cette durée de vie. Si c'est techniquement faisable, la question de la pertinence des produits dans 10 ou 15 ans se pose. Il faut donc les concevoir anti-obsolescents, prévoir dès leur conception que ces produits devront pouvoir évoluer pour intégrer des fonctions dont nous ne connaissons même pas la nature aujourd'hui, qu'elles soient logicielles ou matérielles

Afin de ne plus dépendre de composants complexes mais rapidement obsolète, nous cherchons des solutions simples, dépouillées, robustes, facilement réparables

Plan d'actions

Identifier les composants complexes susceptibles d'obsolescence rapide

Analyser les besoins essentiels des marchés servis

Concevoir un produit test en éliminant les composants complexes identifiés

Promouvoir le Low Tech et vérifier l'appétit par segment de clients

Vérifier l'équation économique pour chaque gamme de produits

Etablir une grille de notation de la performance de conception Low Tech

Former les ingénieurs de R&D aux solutions Low Tech

Levier 4

Basculer d'une offre produit à une offre service

Objectif d'impacts mesurables

L'atteinte des objectifs du premier levier s'accompagne d'un changement de business model afin de bénéficier des efforts réalisés. Les clients actuels ne sont pas enclins à changer de modèle pour passer à la location, même lorsqu'eux-mêmes louent leur solution qui intègre nos produits. Nous remontons dans la chaîne de valeur pour offrir un service récurrent et indispensable à l'utilisateur final. Cela suppose que le produit «disparaisse» de l'offre. L'objectif est de réaliser 30% du chiffre d'affaires à horizon 2030

Plan d'actions

Augmenter la durée de vie de conception des produits

Permettre la collecte et le traitement d'informations en local

Mettre en place une cellule d'ingénierie au projet
Se mettre en relation avec les utilisateurs finaux pour l'analyse de leur besoin

former les commerciaux à la vente de service

Planifier la montée en puissance de l'activité pour ajuster les capacités de financement

Levier 5

Embarquer les parties prenantes dans notre évolution sociétale

Objectif d'impacts mesurables

Notre engagement sociétal doit pouvoir rayonner parmi les parties prenantes. C'est pourquoi nous choisissons de promouvoir cet engagement auprès de nos fournisseurs, de nos clients, des autorités locales, des syndicats professionnels, de nos salariés, en participant à de nombreux événements thématiques

Nous encourageons nos salariés à s'engager volontairement au sein d'associations de défense de la nature

Nous formons les salariés aux conséquences du changement climatique et les informons des actions permettant de réduire notre impact sur la planète dans nos vies privées et professionnelles.

Plan d'actions

Participer aux commissions environnement dans les syndicats professionnels, être acteur des changements de comportement

Faire connaître notre engagement par le marketing digital

Former les salariés 3 fois par an aux conséquences du changement climatique, en exposant les actions réalisées par l'entreprise

Former les salariés à l'Atelier 2 tonnes

Initier les salariés à l'apiculture

Déployer l'outil de mesure mensuelle carbone au delà de SLAT

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Pour embarquer tous nos salariés dans l'aventure, soyons des porte-paroles. Nous les formons aux enjeux du changement climatique. Tous ont suivi l'atelier 2 tonnes. Nous mettons en place une cantine végétarienne

Nous encourageons toutes les initiatives internes pour la défense du vivant. Nous sommes sponsor de Terre de Liens, une association qui aide les agriculteurs à vivre décemment d'une agriculture respectueuse de la planète. En mars prochain, 9 volontaires commenceront leur initiation à l'apiculture sur le toit de notre bâtiment

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE CONSTRUCTION / BTP	 251 - 5000 SALARIÉS	 RHÔNE (69)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 ANDRÉ ROIBET Président Fondateur		 NICOLAS PETREAUX Directeur Général	
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 25 À 40%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment aménager des infrastructures et des espaces de vie en régénérant les sols, en réparant la biodiversité, en visant la neutralité carbone et en partageant au mieux la richesse créée entre nos salariés et notre écosystème ?

NOUVEAU CAP 2030

A ce jour, il faut savoir que le binôme Fondation Arboretum et Tebior, ses filiales et ses partenaires, est un binôme et même un triptyque avec le BEDDE (bureau d'étude du développement durable étendu) conçu dès l'origine pour créer un exemple global local à perpétuer, pour la paix, par la paix.

Le livre «Architectures pour une mondialisation au service de l'humanité - Tome 1 : Pusingnan centre du monde en construction», se révèle 17 ans après particulièrement juste.

Le livre «Rêver donc Aimer, Aimer donc Servir», est le même ouvrage à partir de l'Homme, Une Enfance de Rêve, La Forge, En route pour Jérusalem, Pusingnan centre du monde.

La seule partie faible de ces ouvrages étant la limitation du CO2, plus prégnante aujourd'hui. Vive la CEC !

Notre écosystème est un territoire vivant à ménager, à vivifier, à fortifier ; ainsi notre groupe (représenté par le binôme Tebior - Arboretum, ses filiales et des partenaires), partie prenante de la biosphère, se nourrit de la singularité de chacun de ses salariés et de son écosystème pour être fédérateur et acteur du territoire pour régénérer les sols et les organismes.

En tant qu'aménageur du territoire, de routes, d'infrastructures, de bâtiments, d'espaces verts, nous devons réduire au maximum nos consommations d'énergies fossiles tout en augmentant au maximum la durée de vie de nos réalisations.

Acteur local depuis plus de 30 ans, notre expertise doit servir notre écosystème en

créant des coopérations nouvelles permettant de régénérer les sols, réparer la biodiversité et aider une agriculture de proximité.

La transmission de nos valeurs et de notre feuille de route à nos salariés, nos fournisseurs, nos clients, et plus généralement toutes nos parties prenantes, nous engage en tant que fédérateur et leader de ses nouvelles coopérations.

Le chemin à parcourir doit nous conduire à une balance annuelle entre surfaces régénérées et surfaces artificialisées positives.

Cela se traduit dans notre feuille de route, qui sera évaluée régulièrement afin d'en évaluer la performance et les impacts.

SURSAUT

L'état des lieux est sans appel, c'est un coup de soleil sur une peau pourtant bronzée !

Nous ne sommes pas seuls, il y a une communauté d'esprits et d'entreprises qui, comme nous, veulent agir et coopérer.

Après la CEC, nous devons prendre courage et nous engager fortement dans la durée et dans les objectifs ! Nous devons fortifier les outils Tebior et sa fondation Arboretum. Être clair et précis avec un projet global, un tronc commun et plein de branches à venir puisant dans les racines.

Embarquer les femmes et les hommes ; l'entreprise, le projet, les hommes se confondent sur un territoire pour le territoire.

Et transmettre génération après génération.

Levier 1

Être Accompagnateur : de nos collaborateurs et de notre écosystème

Objectif d'impacts mesurables

Formation
Qualité de vie
Favoriser l'embauche de salariés en réinsertion / apprentissage
Échanger avec nos clients et nos fournisseurs pour être présent dès la conception des chantiers et pouvoir influencer

Plan d'actions

La formation

- Former 100% des collaborateurs à la fresque du climat d'ici 2024
- Former 100% des collaborateurs à l'atelier 2T d'ici 2025
- Former 100% des collaborateurs à l'éco conduite d'ici 2026
- 5% du RN de chaque filiale dédiée à la formation des collaborateurs sur les enjeux climatiques
- Former tous les cadres au climat
 - A la biodiversité (et à l'agroécologie en particulier)
 - A la régénération des sols
 - Au cycle de l'eau
 - Aux achats responsables
- Efficacité des formations : objectif 80% d'efficacité selon les salariés : ils ont acquis des compétences dans l'année
- Former au chiffrage des externalités et/ou développement de nouveaux outils

Qualité de vie

- Télétravail 1 jour par semaine en général, 2 jours en particulier
- AT / AM : objectifs sous les moyennes nationales

Favoriser l'embauche de salariés en réinsertion / apprentissage

Échanger avec nos clients et nos fournisseurs pour être présent dès la conception des chantiers et pouvoir influencer

- Favoriser au maximum l'infiltration des eaux pluviales
- Créer des espaces de biodiversité sur chaque chantier

- Créer des puits de carbone sur chaque chantier
- Favoriser la désimperméabilisation des surfaces

Leur apprendre la biodiversité des petits espaces et des «jardins in situ»

Levier 2

Être éco-innovant : éco-conception et circularité dans nos pratiques et nos modèles

Objectif d'impacts mesurables

Baisser les consommations d'énergie fossiles
Utiliser la chaleur fatale du poste pour le chauffage des cuves bitumes
Prolonger de 30% la durée de vie de nos véhicules, engins, parc informatique et téléphone, afin de limiter le poids carbone des nouveaux achats
Réutiliser les démolitions de chaussée et déblais chantiers

Plan d'actions

- Baisser les consommations d'énergies fossiles
- Densifier le maillage de proximité de nos installations et renforcer la coopération / la mutualisation avec nos partenaires pour réduire les distances parcourues
 - d'ici 2030 Baisser de 50% nos consommations de gaz naturel/ 2021 et 100% en 2035 (38% BC P2R dû au gaz sur scope 1, 2, et 3)
 - 40% d'Enrobés tièdes d'ici 2026 / 60% en 2030 (moy France 24% en 2022)
 - Développement des enrobés à l'émulsion : 5% des volumes en 2030
 - Développement des monocouches pour diminuer les épaisseurs totales
 - Mise en place d'une méthanisation 2026
 - Toiture pour abriter les granulats de la pluie / humidité (une hausse de 2 à 5% d'humidité demande 40% d'énergie supplémentaire) 2024
 - d'ici 2030 Baisser de 50% nos consommations d'électricité / 2021
 - Toiture photovoltaïque d'ici fin 2024
 - Objectifs sur l'industrie : baisse des émissions de CO2 de 27% d'ici 2030 et 54% en 2035

Utiliser la chaleur fatale du poste d'enrobés pour le chauffage des cuves bitumes (projet avec l'Ademe)

Prolonger de 30% la durée de vie de nos véhicules, engins, parc informatique et téléphone, afin de limiter le poids carbone des nouveaux achats

- Grâce à : Entretien / Maintenance / Rebuilt

Réutiliser les démolitions de chaussée et déblais chantiers

- 100% des enrobés pour les enrobés afin de réduire l'achat et le transport de matériaux nobles (fret aval 13% du BC) et fabrication des enrobés avec 35% d'agrégats (18% en 2022)
- 100% des bétons pour les couches de réglages et pour les enrobés
- Favoriser le réemploi in situ par criblage et concassages sur site des matériaux pour réutilisation en couches de réglages et assainissement

Levier 3

Être fédérateur : Nouer de nouvelles collaborations pour régénérer les sols et créer de la biodiversité

Objectif d'impacts mesurables

Vente à minima de 50% des volumes de terres végétales excavées d'ici 2030
Parler performance et durée de vie des matériaux avec nos clients
Développer la création d'espaces de biodiversité (en particulier sur des surfaces non utilisées) avec nos clients, nos partenaires, nos élus et la Chambre

d'agriculture du Rhône, afin de :
Développement du solaire

Plan d'actions

Vente à minima de 50% des volumes de terres végétales excavées d'ici 2030

Parler performance et durée de vie des matériaux avec nos clients

- Enrobés
- Tuyaux

Développer la création d'espaces de biodiversité (en particulier sur des surfaces non utilisées) avec nos clients, nos partenaires, nos élus et la Chambre d'agriculture du Rhône, afin de :

- Création de points d'eau, de mares et de petites zones humides autosuffisantes m² / an ?
- Plantations de haies : 1 km / an
- Aménagements des bassins versants pour prendre en compte le cycle de l'eau
- Sols régénérés M² / an
- Développer l'éco pâturage
- Poulailier

Mais on remarque des difficultés pour échanger avec certains élus du territoire qui pour le moment ne prennent pas sur ces sujets «le taureau par les cornes» et voient d'un mauvais œil les solutions des entreprises qu'ils considèrent comme une intrusion.

Développement du solaire

- ☐ Par de belles ombrières sur les parkings
- ☐ Sur les toits
- ☐ Sur les surfaces délaissées (par exemple Sur les délaissés des routes (talus bien orientés notamment)
- ☐ Sur des projets agro solaires avec des productions animales dessous et en profitant pour intégrer des zones biotopes sur ces surfaces»

Levier 4:

Être utile : Penser Bien commun et mesurer ce qui compte vraiment pour respecter les 9 limites planétaires

Objectif d'impacts mesurables

Mettre en place une comptabilité carbone / régénération dans chaque filiale d'ici 2026 afin d'avoir un regard sur la valeur nette créée (profit + coûts des externalités - et +) dans le respect des 9 limites planétaires Mettre en place des indicateurs de performance globale reprenant les objectifs de la feuille de route sur les 3 piliers de l'entreprise régénérative et la théorie du Donut

Plan d'actions

Mettre en place une comptabilité carbone / régénération dans chaque filiale d'ici 2026 afin d'avoir un regard sur la valeur nette créée (profit + coûts des externalités - et +) dans le respect des 9 limites planétaires

- Changement climatique
- Emissions CO2 totales : bilan carbone comparaison à l'année 0 (2021)
- Consommations (NRJ, granulats, bétons, plastiques)
- Nouvelles entités
- % déchets valorisés (réutilisés, recyclés, vendus)
- % de produits chimiques
- Changement d'occupation des sols / Erosion de la biodiversité
- Nb de M2 artificialisés
- Nb de M2 régénérés
- Nb de km de haies plantées (et gain carbone)
- % TV valorisés
- % du CA réalisé sur des friches industrielles
- Type de projet réalisé (mode doux, logistique, route)

- Perturbation du cycle de l'eau douce
- Toutes les filiales certifiées ISO 14001 et 0 pollution environnementale
- Nb de zone humide créée m² / an
- Nb de km de réseaux posés / réparés (assainissement, EP, AEP)

Mettre en place des indicateurs de performance globale reprenant les objectifs de la feuille de route sur les 3 piliers de l'entreprise régénérative et la théorie du Donut

Levier 5

Être audacieux : Se limiter et partager la valeur et les outils

Objectif d'impacts mesurables

Transformation de la fondation Arboretum en une fondation actionnaire ayant 10 à 15% du capital du groupe pour servir le bien commun
Mise en place d'un accord d'intéressement dans 100% des filiales d'ici 2030
Mise en place d'un Fond salariés par filiale à hauteur de 5% du capital
Ouverture d'une ferme pédagogique d'ici 2025 (cf projet de 2005)
Ouverture 2h/semaine le vendredi de 15h à 17h de notre atelier : lieu de réparation citoyenne»

Plan d'actions

Transformation de la fondation Arboretum en une fondation actionnaire ayant 10 à 15% du capital du groupe pour servir le bien commun

- Dédiée au financement de projets régénératifs sur le territoire
- Dédiée au financement d'œuvres sociales pour nos salariés et notre éco-système

Mise en place d'un accord d'intéressement dans 100% des filiales d'ici 2030

- (tous les salariés ont le même montant pour rééquilibrer le social?)
- % du résultat reversé aux salariés ?

Mise en place d'un Fond salariés par filiale à hauteur de 5% du capital

Ouverture d'une ferme pédagogique d'ici 2025 (cf projet de 2005)

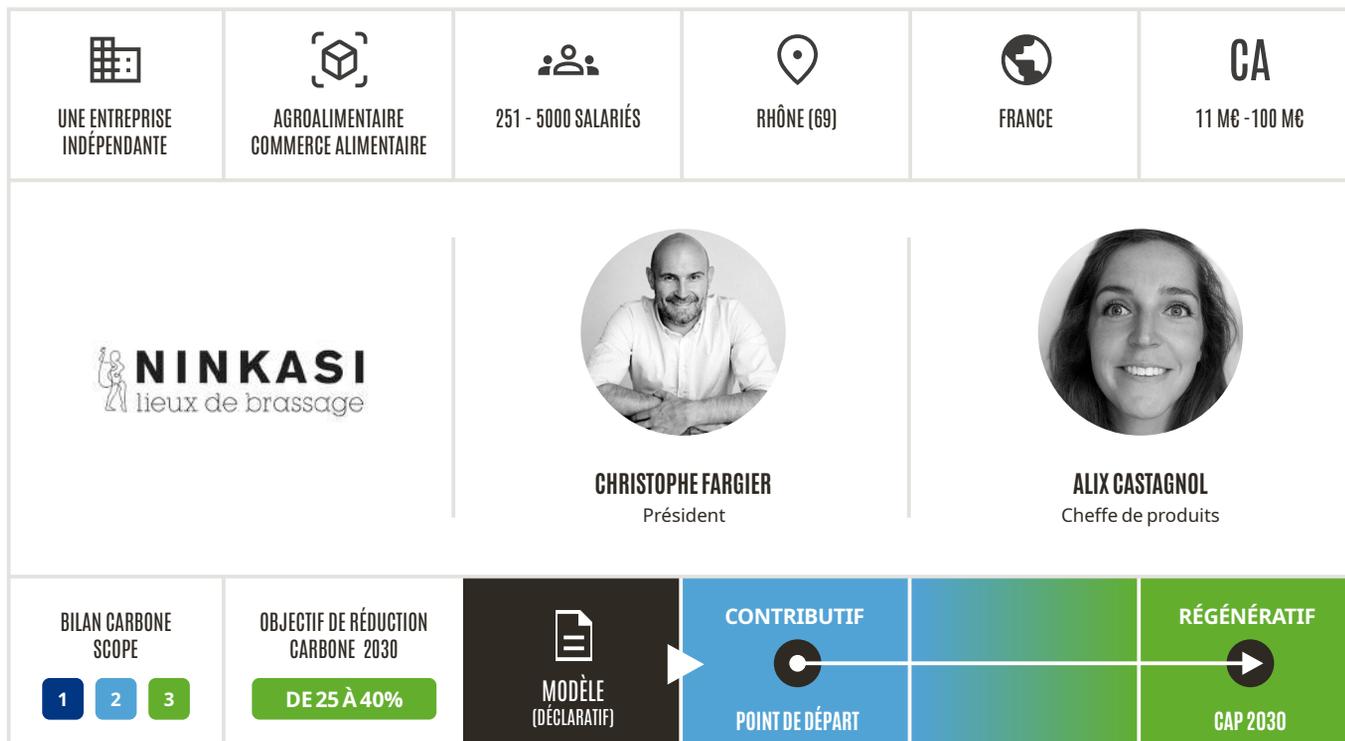
- Cette ferme sera autonome en éco-pâturage pour entretenir judicieusement les champs solaires et les zones de biodiversité : pas un éco-pâturage classique mais un élevage au sens complet du terme (lait, viande, produits transformés, etc... ce ne sont pas des tondeuses !!)
- Accueil des élèves

Ouverture 2h/semaine le vendredi de 15h à 17h de notre atelier : lieu de réparation citoyenne

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Notre feuille de route et le CAP 2030 sont basées sur la coopération et notre engagement avec toutes nos parties prenantes :

- Nos salariés seront formés pour être en mesure de s'adapter et de porter notre engagement auprès de leurs interlocuteurs : c'est la diffusion des connaissances
- Nos clients et nos fournisseurs seront intégrés à nos réflexions et à nos formations pour accélérer la mobilisation de tous : c'est l'infusion auprès de nos partenaires indispensables
- Nos écosystèmes seront mobilisés, en particulier sur les sujets liés à la biodiversité et à l'agriculture : c'est notre leadership qui doit les aider à participer à un nouveau monde désirable



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment Ninkasi et son écosystème agissent au service du vivant et du vivre ensemble en devenant un acteur de l'agroécologie et en popularisant une consommation heureuse et responsable autour d'expériences festives et accessibles à tous ?

SURSAUT

La CEC a été pour nous une prise de conscience de l'urgence de la situation et la nécessité d'agir en participant à l'émergence d'une nouvelle société. Nous sommes maintenant lucides sur les nombreux obstacles que nous rencontrerons.

Ces difficultés à venir ne seront pas un problème mais bien au contraire les surmonter sera source de fierté, de créativité et de cohésion.

Nous savons qu'il y aura des moments de doute et de découragement mais à aucun moment nous ne devons capituler ou même ralentir, il faudra garder notre cap malgré les aléas.

Seule une dynamique collective qui embarquera tout l'écosystème nous permettra de relever ce défi.

NOUVEAU CAP 2030

«Ninkasi, chaque jour un peu plus vivant»

Notre cap 2030 «Chaque jour un peu plus vivant» nous permet de faire basculer l'entreprise Ninkasi d'un modèle d'entreprise contributive à un modèle d'entreprise régénérative.

Concrètement, cela passe par l'aboutissement de l'ensemble de nos chantiers entrepris autour de 4 axes de travail, 8 engagements et l'atteinte de nos objectifs chiffrés sur les 20 actions concrètes que nous avons listées. Nous sommes convaincus que seule une approche collaborative, collective et partagée avec l'ensemble de nos parties prenantes, nous permettra d'atteindre ce cap. Nous mettons toute notre énergie dans la mise en place de ces méthodologies inspirées de l'économie du partage.

Levier 1

Produire de façon régénérative

Produire de façon régénérative dans notre usine et nos établissements pour inverser la balance et avoir un impact positif sur notre environnement. Nos efforts seront concentrés sur la sobriété de nos consommations, la mise en place de solutions pour améliorer la qualité de nos effluents et la valorisation de nos déchets.

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire notre consommation d'eau
- Réduire notre consommation d'énergie
- Diminuer la variabilité de la qualité des effluents de l'usine
- 100% Valorisation de nos déchets et sous-produits dans notre usine (Fabriques)
- 100% de nos achats réalisés chez des fournisseurs audités par un écolabel (Usine)
- 100% de notre production Planet Score A ou B (écoconception)
- Constructions filières (malt / houblon / consigne / Protéines animales)
- Faire de notre site de production un lieu exemplaire de défense du vivant
- Embarquer les parties prenantes de la vallée de la Turdine pour œuvrer à sa préservation
- Réduire nos émissions de Gaz à effets serre
- 20% de notre production en bouteille consignée
- Réduire notre impact lié à la fabrication du matériel numérique
- Améliorer la gestion du stockage de données et Réduire le volume de données stockées
- Renforcer la gouvernance Numérique Responsable
- Mettre la data au service de nos ambitions stratégie d'impact

Plan d'actions

- Nouvel outil industriel Tarare 2 : plus sobre énergétiquement
- Utilisation des eaux de pluies
- Eau filtrée et réutilisée le nombre maximum de fois
- Contrat DatPower pour avoir une évaluation précise de nos consommations avec l'installation de capteur dans Tarare 2 (brasserie et distillerie)
- Accompagnement Inovaya : expert sur les questions d'eau
- Revalorisation des sous-produits de la bière en nourriture animale (levure, trub et drêches)
- Contrat pour les entreprises qui le souhaitent avec Genethics
- Obtenir certification Label Relations fournisseurs et achats responsables»
- Choix des fournisseurs et ingrédients en fonction de leur cahier des charges concernant les process agricoles, le mode de transport
- Engager nos fournisseurs dans cette transition (rdv achats et RSE)
- Passage de notre whisky en bio en 2024
- Création d'une centrale d'achat : mise en relation directe avec les producteurs + filières locales
- Réflexion & Echanges en cours Maltinpott et Oxylane pour développer de façon tripartite une filière de malt locale»
- Bureau études «Ouvert»
- Végétalisation du site de production (ex avec Terideal)
- Mobiliser les acteurs de la vallée (foncier, entreprises, collectivité, forestor) pour investir sur leurs parcelles comme Arduina/ Forestor (D'ici 2 à 3 ans quand la forêt aura grandi)
- Créer une organisation pour la protection de la vallée de la Turdine
- Co - création d'une forêt de 3000 arbres à Tarare (69) ;
- Alternative végétale pour tous nos burgers ;
- Réduction des tonnes de CO₂ ;
- Proposer une offre réemployable

- Sortir des énergies fossiles (biogaz, chaudière biomasse ou poudre de fer...)
- Sobriété énergétique
- Certification « achats responsables »
- Offre consignable : développement d'une offre de bière adaptée au réemploi (bouteille, étiquette, logistique, partenariat laveur, ...)
- Convention accompagnement + sociétaire Rebooteille
- Ateliers Citeo Consigne
- Numérique :
 - Mise en place d'une scorecard et sac à dos écologique
 - Généraliser le reconditionné :
 - sur les écrans
 - sur les équipements mobiles Système encaissement
 - Mettre en place un score d'équipement par salariés (sac à dos écologique - kg) –
 - Leboncoin interne/ reprise par le salarié
 - Clean up Weekend digital
 - Refonte de notre stratégie de stockage On Cloud, On premise
 - Intégrer le coût numérique de nos projets
 - Formation : Session cyber sécurité
 - Renforcer notre capacité de gestion projet en méthodologie agile
 - Signature d'une charte Numérique Responsable
 - Dashboard stratégie d'impact CHR
 - Projet Dative - Dat'Power avec Fabriques - Tarare 2

Levier 2

Consommation responsable

Développer des alternatives pour que nos clients puissent avoir une consommation plus responsable et les accompagner grâce à une communication pédagogique pour expliquer nos engagements et encourager une consommation responsable auprès de notre écosystème.

Objectif d'impacts mesurables

- Proposer une alternative sans alcool
- Développer l'offre végétale
- Supports de communication produits avec la notation Planet Score
- Promouvoir une consommation responsable

Plan d'actions

- Lancement d'une gamme sans alcool ; 75 % de sodas bio dans notre gamme ;
- Offre burger disponible en version végétarien depuis mai 2022
- Développer notre Ninkasi Thé Glacé
- 65% de l'offre produit d'origine végétale sur notre carte
- Affichage du Planet Score ® pour faire savoir l'impact de nos produits
- Développement de contenu inspirant & pédagogique grâce à Ninkasi Stories, notre marque média
- Rendre plus accessible l'offre produits plus saines
- Expliquer notre démarche site internet, packaging, sur nos cartes de restaurant / bars/ vénements, ...
- Participer à des événements culturels engagés dans une consommation responsable

Levier 3

L'humain au cœur pour réussir ensemble

Prendre soin de nos collaborateurs, promouvoir des personnalités diverses, favoriser l'équité, le développement personnel dans un projet épanouissant pour réussir ensemble.

Objectif d'impacts mesurables

- Avoir des collaborateurs fiers de travailler au Ninkasi
- Prendre soin des collaborateurs par une qualité de dialogue, de management et de comportement
- Réduire le taux d'accident du travail
- Réduire l'absentéisme
- Favoriser la mobilité interne
- Investir un % de la masse salariale dans la formation
- Développer l'alternance et stages
- Garantir écart niveau de salaire (coefficient maximum 9) sur la base du taux horaire
- Piloter la proportion F/H dans les emplois et les niveaux de responsabilité
- Recruter des personnes éloignées de l'emploi
- Embaucher plus de personnes en situation de handicap

Plan d'actions

- Baromètres internes réalisés 2 fois par an avec une mise en place d'actions ciblées pilotées par les managers et un suivi assuré par le service RH.
- Devenir une société à missions
- Avoir une marque employeur : usage interne et externe
- Formation de tous les managers au management socio-économique MSE (ISEOR)
- Entretien tous les mois avec son manager obligatoire.
- Parcours accompagnement et coaching interne pour un développement de compétences
- Rédiger une charte de déconnexion
- Restauration : réalisation d'un audit Prévention sur 2 sites par un consultant-expert afin de mettre en place les actions correctives nécessaires.
- Mise en place d'un tableau de bord permettant le suivi des taux de fréquence et gravité afin d'identifier rapidement les sites avec le plus d'AT nécessitant un plan d'action prioritaire.
- Finalisation du DUER du nouveau site de T2 lors du transfert de T1 afin de maintenir les conditions de travail actuelles voire de les améliorer en diminuant le port de charges.
- Mise en place d'un tableau de board RH qui permettra de piloter tous les mois l'évolution et la nature des arrêts de travail afin d'identifier au plus tôt les actions à mener (embauche, problème managérial, problème personnel...) pour réduire l'absentéisme
- Poursuivre la formation des collaborateurs afin de constituer notre vivier de managers afin de ne pas recruter en externe.
- Inscription des salariés dans les parcours métiers de l'Ecole Ninkasi
- Encourager les mobilités inter-sociétés
- Poursuivre les actions de formations théoriques (Ecole Ninkasi et formations externes) et pratiques (formation terrain et Afest) afin d'améliorer la polyvalence dans nos établissements et développer l'employabilité de nos collaborateurs.
- Mettre en œuvre des formations qualifiantes telles que le Certificat de Qualification Professionnelle de Brasseur.
- Encourager les managers à intégrer de jeunes diplômés en alternance ou en stage en proposant des candidatures ciblées notamment dans nos établissements de restauration.
- Alerter les managers en cas d'écarts significatifs afin de mettre en œuvre les actions nécessaires au respect de cet équilibre (recrutement, formation, évolution)
- Développement de partenariats (institutionnels, associations,) et formation sensibilisation aux discriminations.
- Suivi du nombre de personnes embauché en situation de handicap assuré par le service RH
- Recrutement et formation.
- Coopération des équipes terrain afin de favoriser la bonne intégration des collaborateurs

Levier 4

Projet culturel émancipation et vivre ensemble

Accroître les projets soutenus par notre fonds de dotation en soutenant les associations culturelles & sociales, les projets artistiques de nos collaborateurs et de groupes de musique et améliorer l'accès à la culture

Objectif d'impacts mesurables

- Accroître les fonds collectés par le fonds de dotation
- Soutenir plus d'associations sociales et culturelles
- Accroître budget alloué aux projets collaborateurs dans tous les domaines artistiques - Accompagner plus d'artistes via le Ninkasi Musik Lab
- Faciliter l'accès à une offre culturelle prônant la diversité et l'émergence

Plan d'actions

- Porté par la direction du Fonds de dotation
- Les années 2024 et 2025 sont des années de transition avec un plafonnement voire réduction des ressources liés à une baisse du mécénat interne issu du groupe Ninkasi et un plafonnement des ressources externes dans un contexte économique complexe. Redéveloppement prévu des ressources collectées avec le développement de l'activité au sein du réseau Ninkasi et de la Fabrique à partir de 2026
- Diversifier chaque année les porteurs de projet ou le projet soutenu
- Coopérer avec ou soutenir 3 nouvelles associations par an au moins
- Le projet d'implantation à la Saulaie avec le projet d'occupation temporaire dès 2024 et un ancrage sur ce quartier et avec les acteurs sociaux et culturels locaux
- L'appel à projet sera étendu aux entreprises mécènes du Fonds dès 2024 pour générer des partages et coopérations inter-entreprises
- Augmenter le nombre de dates rémunérées de concert au cours du dispositif (le premier levier de professionnalisation de jeunes artistes est l'atteinte du nombre de cachets qui déclenche le statut intermittent.
- Intégrer une brique création en plus des compétences accompagnement et diffusion que l'association déploie déjà : 1 création soutenue par an
- Augmenter le nombre de jours de résidences de coaching scéniques
- Muscler le parcours d'accompagnement et formation et tisser un écosystème de partenaires.
- Passer de donner accès à la culture à inclure les publics dans la culture : mener des actions spécifiquement destinées amener la culture là où elle n'est pas forcément de manière facile, évidente, et permettre à des publics qui en sont éloignés pour des raisons diverses (sociales, culturelles, financières, géographique) d'y avoir accès et d'être intégré dans l'offre culturelle
- Les projets ou actions seront initiées, portées par le Fonds de dotation Ninkasi, ou menés en association avec des partenaires socio-éducatifs (centres sociaux, culturels, établissements scolaires) ou associatifs œuvrant auprès de publics variés. Notre implantation dès 2024 dans le quartier de la Saulaie à Oullins, un quartier politique de la ville avec un fort taux de chômage et une offre culturelle limitée, sera une première pierre pour tisser des liens avec les habitants (familles, jeunes, enfants) et les inclure dans notre offre culturelle.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Devenir une société à mission.
- Embarquer les organisations de la Vallée de la Turdine pour la préservation de sa biodiversité.
- Partager notre expérience CEC avec le syndicat National des Brasseries Indépendantes (SNBI) et identifier les brasseurs avec lesquels on a des synergies communes (filières, consignes, sobriété économique, ...).
- Partager auprès des organisations et entreprises locales de notre expérience CEC.
- Encourager la consommation responsable grâce à une communication pédagogique.
- Coopérer sur le territoire avec les entreprises engagées dans la consigne et aller à la rencontre des territoires et entreprises plus avancées sur le sujet (Belgique/ Allemagne / Brasserie Meteor, ...).
- Le projet d'implantation à la Saulaie : un tiers lieu qui réunit les habitants, les entreprises de l'économie sociale et solidaire ainsi que les acteurs sociaux enracinés dans ce Quartier Prioritaire de la Ville (QPV).
- Accompagner l'association Ninkasi Musik Lab (NML) dans la fédération d'acteurs des musiques actuelles autour de l'objectif commun de l'émergence et de la professionnalisation d'artistes.

Mesure carbone : les principaux apprentissages

Pour ses premiers parcours Alpes et Bassin Lyonnais, la CEC a choisi de mesurer les émissions de gaz à effet de serre générées par la tenue des sessions, en incluant la venue des participants, des intervenants et des équipes CEC.

L'objectif : identifier les postes clé d'émission pour être le moins émissif possible. La méthode Bilan Carbone® de l'Institut Français du Carbone a donc été utilisée par une équipe formée à l'outil. A l'issue des deux premières sessions de chaque parcours, des rapports ont été édités

et partagés aux participants.

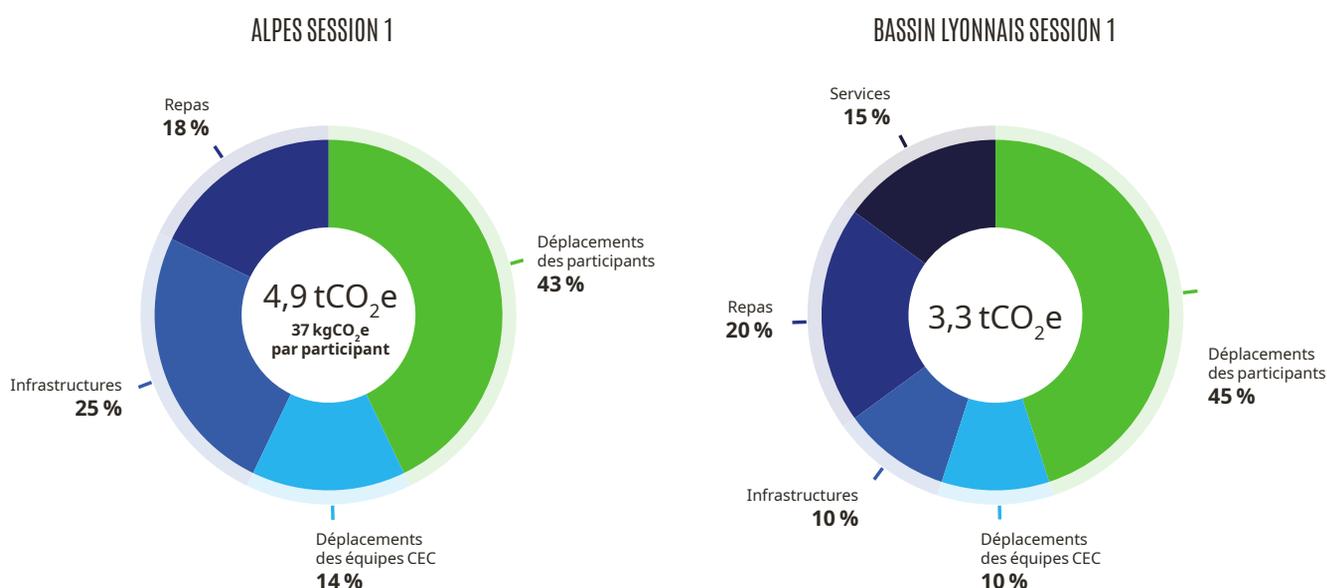
Il est apparu que les variations d'une session à l'autre étaient très faibles et que les principaux impacts venaient des choix individuels des participants.

Le choix a donc été fait de concentrer l'énergie des personnes ressources sur la sensibilisation des participants pour la suite du parcours plutôt que sur la mesure systématique des sessions.

Impact carbone des parcours Alpes et Bassin Lyonnais : que retenir ?

A quoi ressemble le Bilan Carbone® d'une session ?

Voici l'exemple de la Session 1, qui s'est déroulée dans des lieux intramuros, à Lyon et Grenoble (très similaire en terme de résultats à la Session 2 par exemple)



Que retenir ?

Une équipe événementielle particulièrement vigilante dans ses choix pour rester "bas carbone"

- Avec des repas végétariens, l'impact a été divisé par 2,5 par rapport à des repas comportant de la viande blanche ... et divisé par 8 par rapport aux repas contenant du bœuf. Un grand merci à nos partenaires restauration : La Fine Fourchette, Le Moulin, Le Cousu et La Fabuleuse Cantine d'avoir bien voulu jouer le jeu !
- Achats fournitures et matériels : frugalité assurée grâce à une très forte réutilisation.

Ce qui nous aiderait à améliorer notre Bilan Carbone® :

- Un engagement fort de chacun sur ses choix individuels : transports et hébergements locatifs représentent en moyenne 70% de l'impact carbone d'une session localisée en ville. Lorsque c'est en centre ville, il est indispensable que chacun à son échelle, privilégie les transports en commun plutôt que le véhicule individuel (même en covoiturage). De même, pour l'hébergement, dans la mesure du possible, se faire héberger chez l'habitant permet d'éviter tout un éventail de services d'hôtellerie qui génèrent un impact non négligeable à grande échelle.
- Des soutiens financiers complémentaires permettraient :
 - de pouvoir organiser des transports collectifs (bus) lorsque la session n'est pas en centre ville ou proche des participants
 - d'avoir davantage la main sur le choix d'infrastructures à l'impact énergétique plus faible et systématiser une localisation favorable aux accès en transports en commun.
- Réduire sur le prochain parcours le nombre de sessions démarrant le soir à 18h au profit d'un démarrage en milieu ou début de journée pour optimiser les déplacements.



L'écosystème des Parcours

Qui sont les dirigeantes et dirigeants qui ont engagé leurs entreprises dans le parcours 2023 ? Avec qui ont-ils gravi les sommets et encaissé les chutes durant cette année ?

En soutien de leur transformation, un vaste collectif de contributeurs d'une expérience et d'un talent hors du commun s'est mobilisé, et un ensemble de partenaires territoriaux engagés à œuvrer à la démultiplication de leur impact.

Pour que demain la grande bascule des entreprises s'amplifie, tous les acteurs sont importants !

**LES
70**
ORGANISATIONS
DU PARCOURS
ALPES



ADPA
ISABELLE REYNAUD
VÉRONIQUE CHIRIÉ



AFFI MOBILE
CLAIRE HATEM



AHLSTROM
DELPHINE MARTINEZ
GUILLAUME WEIBLE



AIR LIQUIDE
ADVANCED TECHNOLOGIES
BENOIT HILBERT
YANNICK RANÇON



ALMA SCOP
LAURENCE RUFFIN
SÉBASTIEN ARNOUX



ALPEXPO
JÉRÔME RIFF
LUCAS BUCARI



ALTICA TRADUCTIONS
ANNELISE JUST
CORALIE THOMASSO



AMCOR SITE DE FROGES
JIM DAVRIL
VALÉRIE GAUDE



AMMA ARCHITECTE
MATHIEU MIET



AMPHENOL SOCAPEX
MATHIEU ARDONCEAU
LAURENT LAGRANGE



ARC INDUSTRIES GROUP
ROMAIN DE TELLIER
THIBAUT DE TELLIER



AREXA
MATTHIEU GUILLERMOU
RENAUD DETAILLE



ARTHUR LOYD
LAURE FERRIER
NATHALIE COULON



ARTIBO
CLAIRE FERRIER
ALINE GALLO



ARVA
PATRICK GIRAUDON
HUGO STALDER



AVERY DENNISON

DAVIDE BROGNOLI
YANNICK GIRAUDEL



BEE ABEILLE

BRUNO GERELLI
LIONEL BERNARD



BIOVAL

SYLVAIN DAGAND
DENIS SANCHEZ



BOIS DU DAUPHINÉ

MICHEL COCHET



BOLLHOFF OTALU SAS

SÉBASTIEN BERTELOOT
PASCALE LAZZAROTTO



CAPRIN

ALEXANDRE MARQUES



CHARTREUSE

OLIVIER PIN
NICOLAS DIMITRIOU



COMPTOIR DES SIGNAUX

SÉBASTIEN GODIN
SYLVAIN VALAYER



**CRÉDIT AGRICOLE
SUD RHÔNE ALPES**

PIERRE FORT
EDWIGE FOUQUET



CRISTAL HABITAT

CÉSAR COUTURIER
MARC SANHET



CROS

JÉRÔME CROS
SOPHIE TROCHET



CUYNAT CONSTRUCTION

CLAUDE DESRIEUX
HÉLÈNE DELETOILE



DIA4S

LOUIS GUILY
ISABELLE CHAPIUS



DIGIGRAM

JÉRÉMIE WEBER
KARINE LOGUT



DIVERTY EVENTS

CÉLINE CUSSET
STÉPHANE FAVEYRIAL



DUO REALISATIONS

LINDA PROFIT
FABIEN ALIX



ECM GROUP
FRÉDÉRIC FÈVRE
DAMIEN TORELLI



EDITIONS GLENAT
MARION GLÉNAT
CHARLOTTE GLÉNAT



ENDOPHYTE
PHILIPPE GÉANT
LÉANDRE THEZE



ENEOS
RÉNOVER POUR PRÉSERVER
LUC FLYE SAINT-MARIE



ESF
JEAN-MARC SIMON
JÉRÉMIE NOYREY



FAIVELEYTECH
VINCENT DOUILLET
ROMAIN CIEMNIEWSKI



FC GRENOBLE RUGBY
DAVID DUSSERT
JEAN-LOUIS BRUNET



FINOPTIM
BAPTISTE PLOQUIN
GABRIELLE SEIGLER



GEG
CHRISTINE GOCHARD
RENAUD PELIZZARI



GMM
PAUL BRUN
PABLO KAMINSKI



GONTHIER
CHRISTOPHE GONTHIER
THOMAS DURY



GRENOBLE INP - UGA
YVES MARECHAL
ISABELLA ZIN TOMASINO



GROUPE CHEVAL
JEAN-PIERRE CHEVAL
BENOÎT LAMBREY



GROUPE SAMSE
SIMON COULIER
EMMANUEL BERNARD



GROUPE-6
DENIS BOUVIER
YVES TAILFER



HEXAGONE SCÈNE NATIONALE
JÉRÔME VILLENEUVE
LÉA DESHUSSES



HUB-RETAIL

LAURE COLLET
STÉPHANE MARTHE



INNOV RH

CHRISTELLE GONIDEC
SABINE GUICHARD



INOVALP

YANN DENANCE
SÉVERINE POITE



INSIGHT OUTSIDE

FRÉDÉRIC ROCHEX
ADRIANA BLANDIN



LA FINE FOURCHETTE

PATRICE KNECHT
REDA BENDJEBBOUR



LA GRINIATÉE

OPHÉLIE BOURGEOIS



LES TENDANCES D'EMMA

EMMANUELLE LAMASSIAUDE
FLORIAN GRAMOULLÉ



MAGREESOURCE

ÉRIK PETIT
SOPHIE RIVOIRARD



MDP CONSULTING

ANTHONY JULLIEN
CÉCILE BAUDOT



MINATEC ENTREPRISES

PIERRE-ÉDOUARD CARDINAL
CÉDRIC LUCATELLI



MISSION LOCALE DE GRENOBLE

CATHERINE BELIJAR
ÉLODIE PRADON



MOOXY

FANNY PONTABRY
ISABEL KRUCH



NICOMATIC

OLIVIER NICOLLIN
CATHERINE GUILLET



PICTURE

JULIEN DURANT
FLORIAN PALLUEL



**REGIE REMONTEES MECANIKES
CHAMROUSSE**

FRÉDÉRIC GERMONIN
VALENTIN MOULIN



S3V

PASCAL DE THIERSANT
DAVID VIGNON



SMOC INDUSTRIES
EMMANUEL SAINT-SUPERY
LÉO DUVERT



SOLARPARC
MICHEL FERRIER
MATTHIAS LE TRESTE



SUNCONSEIL
ISABELLE BOULEAU



SYSALP SAS
ANNE-SOPHIE GIRARD
HUGO JOBARD



TKM
CHRISTOPHE LECANTE
JULIE LAMBERT



UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
YANN ECHINARD
JEAN - FRANÇOIS REDON



VERKOR
GILLES MOREAU
CAROLINE MINI

**LES
65
ORGANISATIONS
DU PARCOURS
BASSIN LYONNAIS**



ABB
FRANÇOIS ROUSSEAU
INÈS QUINTY



ACTÉLIOR
DAVID ECHEVIN
ELODIE PAGET



ADERLY_INVEST IN LYON
BERTRAND FOUCHER
EMMANUELLE SYSOYEV



ADIE
ETIENNE TAPONNIER
BENOIT PRUD'HOMME



AFYREN
NICOLAS SORDET
CAROLINE PETIGNY



AGENCE MELBA
ROBIN RAYMOND
CLARA LEFEBVRE



ALLIADE HABITAT
ELODIE AUCOURT PIGNEAU
CLÉMENCE GARCIA



ALPTIS
JEAN-PAUL BABEY
NATHALIE FORGE



ATMO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
MARINE LATHAM
VÉRONIQUE STARC



AXSANT
PHILIPPE PRIGENT
CÉDRIC MAUGAIN



BABOLAT
ÉRIC BABOLAT
ALDRIC BOURGIER



BANQUE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE PAR BP AURA
PIERRE-HENRI GRENIER
EDITH MUSY



BOLDODUC
GRÉGORY POISAY
ALICE JOSSERAND



CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE ALPES
FABIENNE BOCHET PAPOT
SYLVAIN BRISSOT



CEGID
ANDRÉ BRUNETIERE
ANTOINE WATTINNE



CENTRALE LYON
PASCAL RAY
STÉPHANIE LANSON



CHAMBRE D'AGRICULTURE DU RHÔNE
CÉCILE CROZAT
ÉMILIE BARBIER



CONDAT
CLAUDE BERÇQ
LAETITIA CHAUVY



CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DANSE DE LYON
MATHIEU FEREY
HÉLOÏSE LECOMTE



COUP DE PÂTES
JULIEN GROMB
DAVID LE GALL



ELCIA
FABRICE GUÉRIN
STÉPHANE GONZALEZ



L'EMBARCADÈRE
PAULINE BALAY
LUCIE DURIEUX



ENTHEOS
OLIVIER PARMENIER
MARJORY WACHTEL



EUROFORGROUP

HERVÉ COHADE
THIBAUD ASTIER



FERMOB

BAPTISTE REYBIER
RAPHAËLE LHOMEL



FONDATION ENTREPRENDRE

THIBAUT DE SAINT SIMON
ELISABETH DA SOUZA



GL EVENTS

DAMIEN TIMPERIO
AUDREY CHAVANCY



GROUPE ARES

GUILLAUME HERRISSON
AMEL AHMEDOU



GROUPE KARDOL

MAUD BILLARD-COESTER
ALEXANDRE PONCET



GROUPE MAÏA

CONSTANCE GRUY
AURÉLIEN BRETON



HCL

VIRGINIE VALENTIN
JULIE MARCONNET



INELYS

NICOLAS PRIEST
ANAÏS CRAIN



INSA LYON

ALEXIS METENIER
NICOLAS FREUD



KAESER COMPRESSEURS SAS

VINCENT BOUTHORS
YAËL AMAR



KEOLIS LYON

THOMAS FONTAINE
FLORENCE LECLUSE



LA FABULEUSE CANTINE

ÉRIC PETROTTO
BORIS FONTIMPE



LE MOULIN

MATHILDE ARRAULT
JULIETTE GAUTHEY



LÉPINE

RODOLPHE PFAIFER
VALENTIN PFAIFER



LIGNE ROSET

ANTOINE ROSET
ALICE VIAULT



LOCABRI

ERIC DEWINTER
HUGO TIREUX



LYON METROPOLE HABITAT

VINCENT CRISTIA
JORIS CORNU



M PLUS M DEVELOPPEMENT

MARC BALAY
MARC DUBIEZ



MENGROV

CÉLINE VARENNE SOUCHON
JOËL BASILE



NEOTRUCKS

YVES GIROUD



NEWBUNTU - TETRADIS

MARIO DESERABLE
DELPHINE EXTRA



**NEXITY IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL MÉTROPOLE
DE LYON**

FRÉDÉRIC MARCHAL
MATHIEU BLOT



NINKASI

CHRISTOPHE FARGIER
ALIX CASTAGNOL



**ONLYLYON TOURISME
ET CONGRÈS**

VIRGINIE CARTON
CATHERINE ROMEYER



OPERA DE LYON

CLAIRE HÉBERT
DAMIEN GROLE



OPTEVEN

JEAN MATHIEU BISEAU
CAROLINE ODDOS



PATRU

FRÉDÉRIC PATRU
NATHAN TRIOMPHE



PRAXY DEVELOPPEMENT

FABRICE JOYEN
GWENAELE GOURAUD



QANTIS

GAËTAN DE SAINTE MARIE
LALÉE PINONCELY



REVOL PORCELAINE

OLIVIER PASSOT
ANTOINE BÉCHU-POCHEZ



SBM LIFE SCIENCES

ALEXANDRE SIMMLER
FLORENCE HOFFMANN



SERVIMO

SERVIMO

ERIC LOCATELLI
DAVID GENTIL



Since
Workspace Global Thinking

SINCE

MATTHIEU ROCHAS
MARION ARGAUD



SLAT
for safer buildings

SLAT

FRANÇOIS DUCHATEAU
ISABELLE CHEVAUX



**SOCIETE
GENERALE**

**SOCIETE GENERALE
AUVERGNE RHONE ALPES**

DIDIER PARISET
LOUIS ALEXANDRE



STATEN

STATEN

STÉPHANIE MILTON
MÉLANIE GLUZAUD



suez

SUEZ

AURÉLIE PAVAGEAU
AMÉLIE SCHEEL



TEBIOR.com

TEBIOR

ANDRÉ ROIBET
NICOLAS PETREAUX



VALRHONA

VALRHONA

ÉRIC MARCHISIO
CAROLE SEIGNOVERT



VSA Property

VSA PROPERTY

ANTOINE DEHAN
JORDAN LANGLAIS



WESSLING
Quality of Life

WESSLING FRANCE

JEAN-FRANÇOIS CAMPENS
ELISABETH JOUFFRAY

Les Partenaires

La CEC porte un objectif collectif ambitieux : engager les entreprises des Alpes et du Bassin Lyonnais dans une transition écologique de leur modèle d'affaires qui contribue à la bascule vers une économie régénérative de leurs territoires.

Afin de garantir l'exigence de son parcours et son ancrage dans la réalité de la région élargie de Rhône-Alpes, la CEC s'est entourée de partenaires locaux variés, organisations publiques, associations, etc. Par leur expertise, leur soutien méthodologique ou financier, leur accueil, leur participation active aux sessions et les liens tissés hors sessions, ils garantissent et nourrissent la vision des parcours Bassin Lyonnais et Alpes.

Leurs apports, leurs regards, leurs conseils et leurs implications sont durablement précieux sur la voie de l'économie régénérative.

ILS NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT



DREETS
AURA

MÉTROPOLE
DE LYON

GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE

ILS ONT CONTRIBUÉ AUX PARCOURS 2023



MÉTROPOLE
DE LYON

GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE

DREETS
AURA

VILLE DE LYON

ADEME

FRANCE TRAVAIL

CCI LYON MÉTROPOLE
SAINT ETIENNE ROANNE

SOLUCIR

MOUNTAIN WILDERNESS

COMMISSARIAT DU
MASSIF DES ALPES

SYLV'ACCTES

VILLE DE GRENOBLE

ANNECY

Chambéry

Grand
Anncy

bpi france

VILLE D'ANNECY

VILLE DE CHAMBÉRY

GRAND ANNECY

BPI FRANCE



BRUNO BERNARD
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Au vu des enjeux climatiques auxquels nous sommes confrontés, la transformation écologique est l'affaire de tous et elle ne pourra pas se faire sans les entreprises, qui sont des acteurs clés du changement et des transitions. Elles doivent dès aujourd'hui changer leurs manières de décider, de produire, de créer de la valeur, de coopérer, de recruter... C'est pour cela que la Métropole de Lyon a soutenu cette belle initiative qu'est la Convention des Entreprises pour le Climat dès son lancement et associe les entreprises à l'élaboration de son nouveau plan climat. Je me réjouis de voir que cette démarche exigeante a trouvé un écho très positif en mobilisant près de 70 dirigeants d'entreprises du territoire. À travers leur engagement, ils inspirent l'ensemble du tissu économique et ces transformations auront des impacts concrets pour notre territoire.



CHRISTOPHE FERRARI
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE DE GRENOBLE

Pour un territoire et une institution comme Grenoble-Alpes Métropole, des initiatives comme la CEC Alpes trouvent forcément un écho. Elles rentrent en effet en cohérence avec nos engagements sur le dérèglement climatique et notre ADN du travail collectif : que cela soit le dispositif du Pacte Economique Local regroupant les grands employeurs du territoire pour y faciliter les transitions, l'écriture et le suivi collectifs d'une stratégie économique à horizon 2030, conjuguant écologie et économie, les chartes partenariales de notre Plan Climat pour embarquer communes, entreprises, associations dans les transitions, ou encore un guide regroupant les nombreux dispositifs d'aides pour les TPE-PME (rénovation énergétique, commerces, décarbonation des véhicules, etc.), etc.

Les exemples sont nombreux, et la CEC Alpes est une nouvelle pierre, formidable et nécessaire, pour la prise de conscience des acteurs, encourager le travail en commun et leurs questionnements sur leur modèle, afin de tendre collectivement vers un développement économique plus vertueux. Il a paru de ce fait naturel pour l'institution que je dirige de soutenir la CEC Alpes. Seul on va (parfois) plus vite, mais ensemble on va (toujours) plus loin, et ce vieil adage nous paraît plus que jamais, certain et nécessaire. Bravo à la CEC Alpes, nous avons hâte de consulter vos feuilles de route et la suite des travaux.



ANGEL PRIETO
DREETS

La transformation écologique questionne en profondeur nos manières de produire et de travailler. Nous avons moins de 30 ans pour métamorphoser une économie qui s'est construite pendant près de deux siècles autour des énergies fossiles et de l'abondance des ressources, et généraliser des modèles d'affaires respectueux des limites planétaires.

Le défi est considérable, mais il est aussi profondément enthousiasmant et source d'opportunités pour le monde économique. De nombreux chefs d'entreprises l'ont bien compris, qui souhaitent faire de leur activité une partie de la solution. La CEC permet de fédérer les énergies de ces femmes et ces hommes, et de les accompagner dans la définition de feuilles de routes précises qui leur permettent de contribuer à construire dès aujourd'hui le monde de demain.

Les contributeurs

de l'équipe Alpes et Bassin Lyonnais

Partie d'un petit noyau d'humains déterminés à proposer un parcours CEC en Auvergne Rhône-Alpes, l'équipe Alpes et Bassin Lyonnais s'est peu à peu étoffée au fil des mois.

Les premiers membres de l'équipe ont permis la structuration du projet et la constitution du collectif d'entreprises. En s'élargissant, l'équipe s'est mobilisée autour des différentes missions tout au long du parcours : concevoir le programme, organiser les sessions, accompagner les Camps de base, faire vivre l'écosystème, rechercher des financements, monter des partenariats ou assurer la résonance de la CEC sur ces territoires...

Chacun a contribué, ponctuellement ou sur le parcours entier, sur des missions dans l'ombre ou en pleine lumière, sur scène ou dans les coulisses.

MERCI à celles et ceux qui ont constitué l'équipe de pilotage avant et pendant ces parcours :

Marianne Coudert et Caroline Ducharme au pilotage

Sylvie Mandon-Grison et Simon Dinin au programme

Marion Lopez à l'événementiel

Caroline Ducharme à la communauté des participants

Malwina Jollivet aux Richesses Humaines

Claire-Marie Signouret à la communication

Céline Mauras et Rémi Engelbrecht pour l'intelligence collective et les CoFas

Anne-Fleur Barret, Raphael Zaccardi, Marianne Coudert et Caroline Ducharme en maîtres de cérémonie

Rémi Engelbrecht et Marianne Coudert sur la mobilisation des partenaires publics territoriaux

MERCI aux contributeurs et aux CoFas qui ont rendu possibles les sessions et tout l'accompagnement des participants, du constat initial jusqu'à la remise des Feuilles de Route et leur publication :

Agatha Bauer

Alex Fessler

Alexandra Lutt

Alice Uni

Anna Le Faouder

Anne Wormser

Anne-Fleur Barret

Ariane Martin

Arthur Camu

Aurélie Garcin

Caroline Talis

Caroline Ducharme

Cécile Trivery

Cécile Ibanez

Céline Mauras

Chloé Gapp

Claire-Marie

Signouret

Clémence Denarier

Emilie Cassar

Emmanuelle Legoff

Estelle Januel

Florence Bedu-

neau-Chassaing

François Delahaie

François-Xavier

Pasquier

Hélène Verdier

Jessie Viejo Del Val

Kim-Anh Hochi

Laurine Verdier

Lorène Verdeil

Mandy Schreuder

Manon Wettstein

Margaux Panczuk

Marie Paillet

Mathilde Renaudin

Maxime Barluet de

Beauchesne

Mélanie Rougier

Olivier Favier

Olivier Barbelet

Philippe Cunha

Pierre-Philippe

Clémont

Rémi Engelbrecht

Rémi Faure

Simon Dinin

Solenn Assathiany

Sylvie Mandon

Grison

Thomas Michaud

MERCI enfin aux bénévoles qui sont venus soutenir la partie logistique en session et partager ces moments intenses avec nous. Par leur présence ils ont pu permettre la fluidité optimale pour l'équipe et les participants.





Les initiateurs et soutiens de la dynamique de territoire

Alumni de la première édition de la CEC, ils ont permis de faire émerger les 2 parcours Alpes et Bassin Lyonnais grâce à leur détermination, leur énergie et leur influence. Ils ont accompagné l'équipe de pilotage par leur écoute, leurs conseils, leur exigence et leur bienveillance. MERCI à eux.



**Cécile
Mazaud**
Groupe Mazaud



**Raphaël
Zaccardi**
Ex-Caterpillar



**Sébastien
Hours**
Groupe Keria



**Marie-Anne
Gobert**
SERFIM



**Bénédicte
de Gorostarzu**
Terideal

Dans leur sillage, eux aussi alumni de la première édition, ils ont permis la constitution des 2 collectifs d'entreprises par la mobilisation de leurs écosystèmes et réseaux. Ils ont apporté un soutien précieux à l'équipe Alpes et Bassin Lyonnais, et témoigné dans les parcours.

Ils sont désormais rejoints par les entreprises de la promo 2023 pour accélérer la bascule sur les territoires.

ARaymond : Carole Neyrinck et Antoine Raymond

Caterpillar France : Dominique Kubler et Béatrice Cingotti

Davidson : Bertrand Bailly et Joffray Bruggeman

EMlyon business school : Isabelle Huault et Bruno Tallent

EPALIA : Renaud cornu et Arnaud Thivend

Fifteen : Caroline Van Renterghem

Greenweez : Romain Roy et Stéphanie Leonor

Grenoble Ecole de Management : Julie Perrin-Halot

Groupe Pierre et Vacances : Emilie Riess

Groupe Rossignol : Laure Jarlaud et Vincent Wauters

Haute-Savoie HABITAT : Pierre-Yves antras et Ludovic Morawa

Groupe Keria : Sébastien Hours

KMH Gestion privée : Guillaume Hublot

Linkvalue : Romain Vacher et Laetitia Coquelle

Lou Rugby : Yann Roubert et Adrien Desfonds

Mastergrid : Ludovic Vallon et Lionel Klein

Groupe Mazaud : Cécile Mazaud et Bertrand Lourdez

MTB Group : David Ravet, Jean-Philippe Fusier et Elodie Blais

Mylight 150 : Ondine Suavet et Hélène Cousin

Petzl : Sébastien Petzl et Jérôme Berton

Photoweb : Laurent Nusse et Laurent Boidi

Picoty : Caroline Schilt

POMA SAS : Jean Souchal, Francis Charamel et Claire Grosdidier

Renault Trucks : Christophe Martin et Olivier Metzger

SERFIM : Alexandra Mathiolon et Marie-Anne Gobert

Terideal : Eric Plassart et Bénédicte de Gorostarzu

Ugitech : Patrick Lamarque d'Arrouzat et Bruno Henriet

Valhorizon Dombinno : Armand Rosenberg

Le village Potager : Margaux Falise

Remerciements

DIRECTION DE RÉDACTION : Claire-Marie Signouret

COMITÉ DE RÉDACTION : Claire-Marie Signouret, Marianne Coudert, Caroline Ducharme, Manon Wettstein, Laurine Verdier

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : Laurence Frémont (www.blobdesign.fr)

CONTRIBUTIONS : Raphaël Zaccardi, Rémi Engelbrecht, Estelle Januel, Clémence Denarier

L'équipe des parcours Bassin Lyonnais et Alpes souhaite remercier ceux qui ont contribué à la valorisation photo et vidéo de l'ensemble du parcours 2023 et de ce rapport :

CRÉDITS PHOTOS : Stéphane Rey, Emilien Alliguie et Christophe Bolorinos Pouvreau (K AUDIOVISUEL) ainsi que les contributeurs de l'équipe CEC Bassin Lyonnais et Alpes

CRÉDITS VIDÉOS : Léo Prévitali et Rémi Martinez (PREMIZ Prod), Robin Raymond et Clara Lefebvre (Agence Melba), Timothée Bourlier, Alexis Desportes, Axel Legroux (Mu'Ethik)

Merci à tous ceux qui ont soutenu ce double parcours et l'ont rendu possible, par leur soutien financier et par le soutien logistique : merci à tous les dons des participants, les soutiens financiers de la métropole de Lyon, de la métropole de Grenoble et de la DREETS AURA.

Merci aux intervenants qui ont su intégrer leur expertise dans notre processus, ont su faire rire nos participants, les toucher au cœur, les pousser plus loin dans leurs réflexions ou encore leur insuffler l'énergie d'agir.

Merci à ceux qui nous ont accueillis le temps d'une session : l'Ecole Centrale Lyon, l'INSA Lyon, Alpexpo, GEM Business School, Sciences Po-UGA Grenoble, le Crédit Agricole des Savoies. Merci aux participants qui nous ont nourri : la Fine Fourchette, Le Moulin, La Fabuleuse Cantine.

Merci à tous les contributeurs de ces Parcours Bassin Lyonnais et Alpes qui ont offert avec enthousiasme et générosité leur énergie, leur temps, leurs compétences, leurs sourires et leurs larmes ; les partenaires et les acteurs de l'écosystème CEC qui ont été à nos côtés durant toute la traversée et sans qui cette aventure ne serait pas possible. Merci. Ce parcours n'aurait pas vu le jour sans l'incroyable énergie et la mobilisation indéfectible de l'équipe de pilotage et du Bureau qui l'a soutenu.



Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.



